

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 avril 2007

PROJET DE LOI

modifiant la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux en vue d'introduire l'interdiction de conclure un contrat de crédit pour une vente à tempérament ayant pour objet l'acquisition d'un animal de compagnie

RAPPORT COMPLÉMENTAIRE

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE LA SANTÉ
PUBLIQUE, DE L'ENVIRONNEMENT ET
DU RENOUVEAU DE LA SOCIÉTÉ
PAR
MME **Magda RAEMAEKERS**

SOMMAIRE

I. Auditions	3
II. Discussion des articles et votes	75

Documents précédents :

Doc 51 **2771/ (2006/2007)** :

001 : Projet transmis par le Sénat.
002 : Amendements.
003 : Rapport.
004 : Texte adopté par la commission.
005 à 008 : Amendements.

Voir aussi :

010 : Texte adopté par la commission.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 april 2007

WETSONTWERP

tot wijziging van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren teneinde het sluiten van een overeenkomst voor een verkoop op afbetaling met het oog op de aankoop van een gezelschapsdier te verbieden

AANVULLEND VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
VOLKSGEZONDHEID, HET LEEFMILIEU
EN DE MAATSCHAPPELIJKE HERNIEUWING
UITGEBRACHT DOOR
MEVROUW **Magda RAEMAEKERS**

INHOUD

I. Hoorzittingen	3
II. Artikelsgewijze bespreking en stemmingen	75

Voorgaande documenten :

Doc 51 **2771/ (2006/2007)** :

001 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.
002 : Amendementen.
003 : Verslag.
004 : Tekst aangenomen door de commissie.
005 tot 008 : Amendementen.

Zie ook :

010 : Tekst aangenomen door de commissie.

**Composition de la commission à la date du dépôt du rapport /
Samenstelling van de commissie op datum van indiening van het verslag:**

Président/Voorzitter : Yvan Mayeur

A. — Vaste leden / Membres titulaires :

VLD Yolande Avontroodt, Miguel Chevalier, Hilde Dierickx
 PS Colette Burgeon, Marie-Claire Lambert, Yvan Mayeur
 MR Daniel Bacquelaïne, Josée Lejeune, Dominique Tilmans
 sp.a-spirit Maya Detiège, Magda De Meyer, Magda Raemaekers
 CD&V Luc Goutry, Mark Verhaegen
 Vlaams Belang Koen Bultinck, Frieda Van Themsche
 cdH Véronique Salvi

B. — Plaatsvervangers / Membres suppléants :

Maggie De Block, Jacques Germeaux, Sabien Lahaye-Battheu, Annemie Turtelboom
 Talbia Belhouari, Jean-Marc Delizée, Sophie Pécriaux, Bruno Van Grootenbrulle
 Pierrette Cahay-André, Robert Denis, Denis Ducarme, N.
 Dalila Douifi, Yvette Mues, Annelies Storms, Koen T'Sijen
 Greta D'hondt, Nahima Lanjri, Jo Vandeurzen
 Alexandra Colen, Guy D'haeseleer, Staf Neel
 Joseph Arens, Benoît Drèze

C. — Membre sans voix délibérative/ Niet-stemgerechtigd lid :

ECOLO Muriel Gerkens

<p>cdH : Centre démocrate Humaniste CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams ECOLO : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales FN : Front National MR : Mouvement Réformateur N-VA : Nieuw - Vlaamse Alliantie PS : Parti socialiste sp.a - spirit : Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht. Vlaams Belang : Vlaams Belang VLD : Vlaamse Liberalen en Democraten</p>	<p>Abréviations dans la numérotation des publications :</p> <p>DOC 51 0000/000 : Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA : Questions et Réponses écrites CRIV : Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV : Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV : Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN : Séance plénière COM : Réunion de commission MOT : Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</p>	<p>Afkortingen bij de nummering van de publicaties :</p> <p>DOC 51 0000/000 : Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA : Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV : Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV : Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV : Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN : Plenum COM : Commissievergadering MOT : Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</p>
<p>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be</p>	<p>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</p> <p align="right">Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>	

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre commission s'est réunie le 12 mars,

I. — AUDITIONS

1. Procédure

La commission a décidé de faire parvenir préalablement les questions suivantes (voir *infra*) aux personnes invitées aux auditions.

1. Quelles sont les conditions de 'détention' des animaux vendus dans les locaux d'une animalerie? Ces conditions favorisent-elles les achats impulsifs et ont-elles pour conséquence d'éventuels troubles du comportement chez les chiens?

2. Disposez-vous de données relatives au nombre de chats et de chiens vendus annuellement via les animaleries et le nombre de chats et de chiens invendus qui finissent dans un refuge?

3. Combien de chiens vendus via les animaleries font-ils l'objet de plainte après la vente? Quelles sont les plaintes les plus courantes?

4. Quelles sont les conséquences économiques et combien d'emplois risquent-ils d'être perdus en cas d'interdiction de la vente de chiens et chats dans les animaleries?

5. La solution proposée est-elle la manière la plus adéquate pour atteindre l'objectif poursuivi? Les modalités actuelles de vente doivent-elles être maintenues? Quelles alternatives proposeriez-vous?

6. Quelle serait la période transitoire la plus adéquate pour l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation?

2. Exposés

1. *Unizo, M. Luc Ardies et M. Michiel Vanhamme*

QUESTION 1

Selon UNIZO, la législation existante en matière de protection du bien-être des animaux prévoit déjà actuellement une série de restrictions quant à la manière dont les chiens et les chats peuvent être vendus, précisément afin de limiter au maximum les achats impulsifs. Ainsi, il existe déjà pour le moment :

DAMES EN HEREN,

Uw commissie vergaderde op 12 maart,

I. — HOORZITTINGEN

1. Procedure

De commissie heeft besloten om vooraf de volgende vragen (zie *infra*) toe te sturen aan de personen die werden uitgenodigd voor de hoorzittingen.

1. In welke omstandigheden worden dieren gehouden die te koop worden aangeboden in de winkelruimte van een dierenhandelszaak? Werkt het impulsaankopen in de hand en heeft het gevolgen voor eventuele gedragsstoornissen bij de pups?

2. Beschikt u over gegevens van hoeveel katten en honden er jaarlijks worden verkocht via deze dierenzaken, de aantallen die niet verkocht worden en/of achteraf in een dierenasiel terechtkomen?

3. Hoeveel van de honden die verkocht worden via een dierenzaak zijn het voorwerp van een klacht na verkoop? Welke zijn de meest voorkomende klachten?

4. Welke zijn de economische gevolgen en hoeveel arbeidsplaatsen zouden kunnen verloren gaan indien dierenhandelszaken in hun winkel geen katten en honden meer kunnen verkopen?

5. Is de voorgestelde regeling de best mogelijke om het vooropgestelde doel te bereiken? Moeten de huidige verkoopsmodaliteiten behouden blijven? Welk alternatief zou u voorstellen?

6. Welke zou de meest opportune overgangperiode zijn voor de inwerkingtreding van een nieuwe regelgeving.

2. Tussenkomsten

1. *Unizo, de heer Luc Ardies en de heer Michiel Vanhamme*

VRAAG 1

Volgens UNIZO voorziet de bestaande wetgeving inzake de bescherming van het welzijn van dieren momenteel al in een aantal beperkingen op de wijze waarop honden en katten mogen verkocht worden, precies om de impulsaankopen maximaal te beperken. Zo is er al:

- Une interdiction de présenter des chiens et des chats dans les étalages ;
- Une interdiction de vendre des chiens et des chats sur les marchés (publics) ;
- Une interdiction de vendre des chiens et des chats en indiquant des réductions de prix ;
- Une interdiction de mettre en loterie des chiens et des chats par le biais de loteries, de tombolas et de concours.

Aujourd'hui, le nombre d'achats impulsifs est dès lors déjà minimal. Les personnes qui se rendent dans les magasins pour animaux y viennent précisément dans le but de choisir un animal domestique à leur convenance.

Les établissements commerciaux pour animaux ont tout intérêt à ce que les chiens et les chats soient détenus et proposés à la vente dans des conditions respectueuses du bien-être des animaux. La bonne santé des animaux est d'une importance cruciale. Si les animaux sont mal soignés, le risque de maladies augmente, ces maladies pouvant être transmises à d'autres animaux et mettre ainsi leur subsistance en péril. C'est précisément la raison pour laquelle les animaux sont généralement placés dans des cages en verre pour des motifs sanitaires (comme c'est le cas pour les bébés en couveuse).

Cela permet de garantir que les animaux soient détenus à une température constante.

Cela protège les animaux de tout contact direct avec toutes sortes de visiteurs et les protège ainsi de nombreuses maladies.

Les cages sont pourvues d'un système d'aération et d'une alimentation dosée.

Les animaux sont entourés d'autres animaux et se sentent ainsi tout à fait comme s'ils étaient dans un nid, de telle sorte qu'il ne peut être question de problèmes comportementaux.

QUESTION 2

En général, les chiens et les chats qui sont vendus en animaleries n'aboutissent pas dans des refuges pour animaux. D'après les statistiques de l'Association belge d'Identification et d'Enregistrement Canins (ABIEC), seuls 2,21 % des chiens vendus dans des commerces aboutissent un jour dans un refuge.

QUESTION 3

Il n'existe pas de chiffres officiels concernant le nombre de plaintes formulées après la vente. Dans la pratique, le nombre de plaintes est limité. Si des plaintes

- Een verbod op aanbieden van honden en katten in etalages.
- Een verbod op het verkopen van honden en katten op (openbare) markten.
- Een verbod om honden en katten te verkopen met een aanduiding van prijskortingen.
- Een verbod om honden en katten te verloten via loterijen, tombola's en wedstrijden.

Het aantal impulsaankopen is daardoor vandaag de dag al minimaal. Mensen die dierenhandelszaken bezoeken komen doelbewust en zijn precies op zoek naar een geschikt huisdier.

Dierenhandelszaken hebben er alle belang bij om de honden en katten in diervriendelijke omstandigheden te houden en te koop aan te bieden. Een goede gezondheid van de dieren is van het hoogste belang. Slecht verzorgde dieren verhogen immers de kans op ziektes, die doorgegeven kunnen worden aan andere dieren en zo het voortbestaan van andere dieren in gevaar kunnen brengen. Daarom precies worden de dieren omwille van gezondheidsredenen meestal in glazen boxen geplaatst (net zoals dat het geval is met baby's in couveuses):

Dit waarborgt dat de dieren op een constante temperatuur kunnen bijgehouden worden.

Dit schermt de dieren af van rechtstreeks contact van allerhande bezoekers en beschermt hen op die manier van allerhande ziektes.

In de boxen wordt voorzien in een verluchtingssysteem en gedoseerde voeding.

De dieren vertoeven in een dierrijke omgeving en ervaren op die manier een optimaal nestgevoel, zodat van gedragsstoomissen geen sprake kan zijn.

VRAAG 2

Honden en katten die verkocht worden in handelszaken komen over het algemeen niet in dierenasielen terecht. Volgens cijfers van de Belgische Vereniging voor Identificatie en Registratie van Honden (BVIRH) komt slechts 2,21% van de honden die gekocht zijn in handelszaken ooit terecht in een asiel.

VRAAG 3

Er bestaan geen officiële cijfers over het aantal klachten na verkoop. In de praktijk is het aantal klachten beperkt. Als er al klachten binnenkomen dan hebben die

sont formulées, elles portent essentiellement sur des difficultés d'adaptation des chiots à leur nouvel environnement. Ces problèmes surviennent indépendamment de l'endroit où les chiens sont vendus, donc également en cas de vente par des éleveurs. En ce qui concerne l'adaptation du chiot au nouvel environnement dans lequel il est plongé, la responsabilité en incombe en premier lieu au consommateur. Si d'autres problèmes surgissent, le consommateur peut toujours s'appuyer sur la loi de garantie du 1^{er} septembre 2004.

QUESTION 4

D'après *UNIZO*, une telle interdiction serait lourde de conséquences, tant sur le plan économique que sur le plan social:

Sur le plan économique:

Une éventuelle interdiction menacerait directement l'emploi de 3200 personnes dans le secteur de la vente des chiens et des chats. À la suite d'une telle interdiction, les commerçants risquent également de se retrouver avec des infrastructures inutiles. De nombreux commerçants ont précisément réalisé d'importants investissements ces dernières années, notamment pour agrandir l'espace réservé aux animaux et améliorer les systèmes de ventilation. En outre, les emplois indirects des personnes exécutant des travaux ou des missions pour le compte des animaleries sont également menacés.

Sur le plan social:

En interdisant la vente dans les animaleries, le commerce des chiens et des chats risque dans une large mesure de relever du circuit illégal, avec toutes les conséquences néfastes de celui-ci sur le plan du bien-être des animaux. Par conséquent, la vente sur internet des chiens et chats augmentera également.

Une interdiction de la vente dans les animaleries entraînera en outre une augmentation sensible du prix des animaux. De ce fait, la détention de chiens ou de chats deviendra un luxe. Pour l'homme de la rue, les isolés, les personnes âgées, ... l'acquisition d'un chien ou d'un chat risque de devenir hors de prix.

QUESTION 5

UNIZO s'oppose fondamentalement à toute interdiction d'entreprendre des activités régulières, comme la vente de chiens et de chats en animaleries. Il s'agit là d'une atteinte à la liberté d'entreprise. En outre, *UNIZO* redoute également les conséquences sociales (circuits

hoofdzakelijk te maken met aanpassingsmoeilijkheden van de pups aan de nieuwe omgeving. Deze problemen doen zich voor ongeacht de plaats waar de honden verkocht worden, dus ook bij verkoop door fokkers. Wat de aanpassing van de pups betreft aan de nieuwe omgeving waarin hij terechtkomt, ligt de verantwoordelijkheid in de eerste plaats bij de consument. Als er al andere problemen zouden opduiken, dan kan de consument steeds terugvallen op de garantiewet van 1 september 2004.

VRAAG 4

Volgens *UNIZO* zou een dergelijk verbod zeer verregaande gevolgen hebben zowel op economisch vlak als op sociaal vlak:

Economisch:

Door een eventueel verbod wordt de job van 3200 mensen in de sector van verkoop van honden en katten rechtstreeks bedreigd. Een verbod dreigt de handelaars ook op te zadelen met nutteloze infrastructuur. Vele handelaars hebben de laatste jaren precies grote investeringen gedaan, onder meer in ruimere behuizing en betere ventilatiesystemen. Daarnaast worden ook indirect jobs bedreigd van mensen die werken of opdrachten uitvoeren ten dienste van de dierenhandelszaken.

Sociaal:

Door een verkoopverbod in dierenhandelszaken dreigt de handel van honden en katten in grote mate terecht te komen in een illegaal circuit met alle nefaste gevolgen van dien op het vlak van het dierenwelzijn. Ook de internetverkoop van honden en katten zal hierdoor toenemen.

Bovendien zal een verbod in handelszaken ertoe leiden dat de verkoopprijs van de dieren gevoelig zal stijgen. Het houden van honden en katten dreigt daardoor een luxeproduct te worden. Voor de gewone man in de straat, alleenstaanden, ouderen,... dreigt de aankoop van een hond of kat onbetaalbaar duur te worden.

VRAAG 5

UNIZO kant zich fundamenteel tegen elk verbod op het ondernemen inzake reguliere activiteiten, zoals de verkoop van honden en katten via dierenhandelszaken. Dit doet afbreuk aan de ondernemersvrijheid. Bovendien vreest *UNIZO* ook voor de sociale gevolgen (ille-

illégaux, animaux domestiques impayables pour le citoyen ordinaire, etc.) de cette mesure rigide.

UNIZO s'oppose aussi à une limitation du nombre de races qui pourraient être proposées par le vendeur et/ou l'éleveur. Dans ce cas, le client n'a pas la possibilité de sélectionner le chien qui lui convient le mieux. Ainsi, le bon chien ne sera pas associé au bon maître.

UNIZO est dès lors partisan de la vente de chiens et de chats par des magasins d'animaux. Selon *UNIZO*, il est cependant important de garantir un niveau de qualité élevé. En plus de la législation existante, qui régit les conditions de détention et de vente, *UNIZO* propose de développer un label de qualité pour tous les vendeurs de chiens et de chats : magasin d'animaux, éleveurs et vente sur Internet.

L'obtention du label de qualité dépendrait alors, entre autres :

- des conditions de vie très concrètes des animaux ;
- de l'absence de troubles du comportement des animaux ;
- des informations et renseignements fournis au consommateur.

Le label de qualité serait attribué après un contrôle périodique effectué par un organe de contrôle indépendant, certifié par les pouvoirs publics. L'organe de contrôle indépendant effectuerait les contrôles du bien-être des animaux sur la base d'un cahier des charges convenu entre les pouvoirs publics et le secteur concerné. Les expériences dans le secteur alimentaire nous apprennent que de tels systèmes sont souvent plus efficaces que des dispositions légales (d'interdiction) strictes.

QUESTION 6

Étant donné les objections formulées sur le fond, cette question n'est pas à l'ordre du jour selon *UNIZO*. Même une longue période transitoire ne répond aucunement aux objections formulées.

Mme Lincy De Brabandere souligne que nombre de commerçants ont réalisé d'importants investissements, de sorte que les chiots séjournent dans les meilleures conditions dans le magasin avant d'être vendus. Elle rappelle que la majorité des animaux qui aboutissent dans des refuges ne proviennent pas de magasins pour chiens.

gale circuits, onbetaalbare huisdieren voor de gewone man,...) van deze rigide maatregel.

UNIZO kant zich ook tegen een beperking van het aantal rassen dat door de verkoper en/of fokker zou mogen aangeboden worden. De klant kan in dat geval niet kiezen om de voor hem meest geschikte hond te selecteren. In dat geval komt de juiste hond niet bij de juiste baasjes terecht.

UNIZO is daarom voorstander van de verkoop van honden en katten door dierenhandelszaken. Volgens *UNIZO* is het wel van belang dat er een hoog kwaliteitsniveau gegarandeerd wordt. Naast de bestaande wetgeving die de voorwaarden voor het houden en verkopen regelt, stelt *UNIZO* voor om een kwaliteitslabel te ontwikkelen voor alle verkopers van honden en katten: dierenwinkels, fokkers en internetverkoop.

Het verkrijgen van het kwaliteitslabel zou dan o.a. afhankelijk zijn van :

- De heel concrete leefomstandigheden van de dieren.
- De afwezigheid van gedragsstoornissen van de dieren.
- De voorlichting en informatie aan de consument.

Het kwaliteitslabel zou worden toegekend na periodieke controle van een onafhankelijke, door de overheid gecertificeerde, controle-instantie. De onafhankelijke controle-instantie voert controles uit op het dierenwelzijn op basis van een lastenboek dat tussen overheid en betrokken sector wordt overeengekomen. Ervaringen in de voedingssector leren dat dergelijke systemen vaak veel efficiënter zijn dan stringente wettelijke (verbods) bepalingen.

VRAAG 6

Gelet op de hoger geformuleerde bezwaren ten gronde is deze vraag volgens *UNIZO* niet aan de orde. Zelfs een lange overgangperiode komt geenszins tegemoet aan de geformuleerde bezwaren.

Mevrouw Lincy De Brabandere wijst erop dat een aantal handelaars belangrijke investeringen hebben gerealiseerd zodat de puppies in de beste omstandigheden in de winkel verblijven alvorens ze worden verkocht. Ze herhaalt dat het merendeel van de dieren die in asielen terecht komen niet uit hondenwinkels komen.

2. La Société royale Saint Hubert (SRSH), M. Fred Denayer

La SRSH délivre environ 25000 pedigrees LOSH par an. La société a été fondée en 1882 et a donné en décembre 2006 une conférence de presse à l'occasion de la remise du pedigree LOSH 1 000 000.

Dans ses statuts initiaux, la SRSH se fixait comme principal objectif l'amélioration des races canines. Lors de la révision des statuts en 2004, elle y a ajouté le maintien des races et le bien-être des chiens.

L'Union royale cynologique Saint-Hubert (URCSH) a été fondée en 1928 et comprend actuellement plus de 500 clubs actifs dans l'ensemble de la Belgique, dans lesquels les propriétaires de chiens peuvent travailler à la sociabilisation et au dressage de leur chien pour éventuellement exercer ensuite une discipline sportive avec leur chien. Le nombre total de membres des clubs affiliés est d'environ 60 000.

QUESTION 1

Le passage des chiots par une animalerie en vue de leur vente est toujours superflu et néfaste parce qu'il est contre nature. La loi prévoit à juste titre que les chiots doivent rester avec leur mère jusqu'à l'âge de 7 semaines. Cela se justifie lorsqu'on sait que c'est à cet âge que le lien entre la mère et les chiots est rompu. C'est pourquoi le passage du chiot de la meute constituée de ses frères et sœurs vers sa nouvelle meute, la famille humaine disposant de sa propre hiérarchie, s'effectue idéalement vers l'âge de 8 semaines.

Dans cette phase cruciale, un détour par un magasin, où le chiot est placé dans des caisses avec d'autres chiots, est toujours trop long et néfaste pour son développement normal. Chaque jour est un jour perdu et un jour de trop.

Cela favorise les achats impulsifs. Tel est le problème majeur de la vente en magasin et c'est l'origine de (presque) tous les problèmes que posent les chiens. Un achat réfléchi et non impulsif passe par un premier contact avec l'éleveur sans que des chiots soient disponibles et permettant un échange d'informations essentielles.

Dans les magasins, ces chiots par trop mignons sont prêts à être emportés. Il est logique que la vente en magasin ne freine pas consciemment les achats impulsifs et non réfléchis, au contraire, elle les stimule dès lors qu'un magasin fonctionne, par définition, grâce aux ventes et aux bénéfices.

2. De Koninklijke Maatschappij Sint Hubertus (KMSH), de heer Fred Denayer

De KMSH schrijft jaarlijks om en bij de 25.000 LOSH-stambomen uit. De Maatschappij werd opgericht in 1882 en gaf in december 2006 een persconferentie naar aanleiding van LOSH-stamboom 1.000.000.

In haar beginstatuten stelde de KMSH zich als voornaamste doel het verbeteren van de hondenrassen. Bij de herziening van de statuten in 2004 werd er aan toegevoegd het in standhouden van de rassen en het welzijn van de honden.

De Koninklijke Kynologische Unie Sint-Hubertus (KKUSH) werd opgericht in 1928 en omvat op dit ogenblik meer dan 500 actieve clubs over heel België, waar de hondeneigenaars kunnen werken aan de socialisatie en de opvoeding van hun hond om daarna eventueel een sportdiscipline te gaan beoefenen met hun hond. Het gezamenlijk ledenaantal van de aangesloten clubs benadert de 60.000.

VRAAG 1

De passage van de puppies langs een dierenwinkel voor verkoop is altijd overbodig en nefast want tegen-natuurlijk. De wet voorziet terecht dat de puppies bij het moederdier moeten blijven tot de leeftijd van 7 weken. Dit wordt gerechtvaardigd door de wetenschap dat op die leeftijd de band tussen moederdier en pups verbroken wordt. De rechtstreekse overgang van de puppy van zijn roedel broertjes en zusjes naar zijn nieuwe meute, de mensenfamilie met haar eigen hiërarchie, gebeurt dan ook ideaal rond de leeftijd van 8 weken.

Een omweg langs een winkel, waar de pup gestockeerd wordt in bakken met andere puppies, is in die cruciale fase altijd te lang en nadelig voor zijn normale ontwikkeling. Elke dag is er een verloren dag en één te veel.

Dit werkt impulsaankopen in de hand. Dit is het probleem bij uitstek van de verkoop in winkels en daar komen (bijna) alle hondenproblemen uit voort. De basis van doordacht en niet-impulsief aankopen is een eerste contact met de fokker zonder dat er pups beschikbaar zijn en waarbij de broodnodige informatie uitgewisseld wordt.

In de winkels liggen die toch zo schattige puppies echter gewoon klaar om meegenomen te worden. Het is logisch dat de winkelverkoop de ondoordachte impulsaankopen bewust niet gaat afremmen, meer nog, ze gaat stimuleren want een winkel draait per definitie op verkoop en winst.

Il n'est cependant pas possible ni admissible de considérer le chien comme une banale marchandise «*cash and carry*». La «marchandise» chien est une matière vivante totalement inachevée, dont le développement dérapera faute de préparation correcte et de guidance. Les chiens biens socialisés et bien éduqués constituent une richesse pour notre société. Les chiens non socialisés et non éduqués sont une nuisance. Ils sont abandonnés en masse dans les refuges: 37 000 échecs par an. Ils peuvent être responsables de morsures dramatiques ou non.

Le secteur des animaleries ne fournit aucune forme de préparation correcte à l'achat et se retire totalement après l'achat.

QUESTION 2

On procède par déduction. En 2006, près de 147 000 chiens ont été enregistrés auprès de l'ABIEC. La SRSB établit chaque année près de 25 000 pedigrees pour des chiots dont l'identification est contrôlée. Le *Kennel club* établit 2 000 pedigrees et *VOE (Vrienden onder elkaar)* environ 500. En principe, ces chiens ne sont pas vendus en magasin. Il reste environ 120 000 chiens dont certains, non identifiés, sont admis dans un refuge où ils sont ensuite identifiés. Les éleveurs et les vendeurs de ces chiens enfreignent la loi et font du commerce illégal. En principe, les magasins dont les activités sont contrôlées ne vendent que des chiens identifiés par l'éleveur conformément à la loi. Le nombre de chiens vendus dans les animaleries peut être établi avec précision à partir de leurs données comptables et des listes qu'elles sont censées conserver. Leur nombre s'élève sans doute à 90 000 animaux environ.

Les chiens qui ne sont pas vendus avant l'âge de quatre mois perdent leur valeur commerciale. De plus, ils n'ont été ni socialisés, ni éduqués dans le secteur de la vente. On ne dispose pas de données officielles à ce sujet, ni en ce qui concerne le sort réservé à ces animaux. Rien n'indique que les animaux invendus sont placés dans des refuges par les commerçants. Des solutions plus simples existent ...

En utilisant les codes d'identification attribués aux éleveurs, les refuges pour animaux pourraient préciser le nombre de chiens qui, après avoir été vendus en magasin, leur sont confiés.

De hond kan en mag echter niet beschouwd worden als een banale handelswaar «*cash and carry*». De «koopwaar» hond is totaal onafgewerkt levend materiaal, waarvan de ontwikkeling zonder correcte voorbereiding en begeleiding verkeerd zal aflopen. Goed gesocialiseerde en goed opgevoede honden zijn een rijkdom voor onze maatschappij. Niet-gesocialiseerde en niet-opgevoede honden zijn een last. Ze worden massaal gedumpt in de asielen: 37.000 mislukkingen per jaar. Ze kunnen zorgen voor al dan niet dramatische bijtincidenten.

De winkelsector geeft geen enkele vorm van correcte voorbereiding op de aankoop en laat het totaal afweten na de aankoop.

VRAAG 2:

Er wordt gewerkt per deductie. In 2006 werden ongeveer 147.000 honden geregistreerd bij de BVIRH. De KMSB schrijft jaarlijks ongeveer 25.000 stambomen uit voor pups die gecontroleerd zijn op hun identificatie. De Kennelclub staat voor 2.000 stambomen, de VOE (Vrienden onder elkaar) voor een vijfhonderdtal. Principieel belanden deze honden niet in de winkelsector. Blijven ongeveer 120.000 honden. Een deel daarvan wordt niet geïdentificeerd opgenomen in de asielen en daar dan geïdentificeerd. De fokkers en verkopers van deze honden zijn in overtreding met de wet en doen aan zwart-handel. De winkelsector, waarvan de activiteiten onder controle staan, verkopen in principe alleen honden die geïdentificeerd werden bij de fokker zoals de wet het voorschrijft. Het aantal honden verkocht door de dierenzaken kan duidelijk gekend worden door het opvragen van hun boekhoudkundige gegevens en lijsten die ze geacht worden bij te houden, en ligt waarschijnlijk bij de 90.000.

De honden die niet verkocht zijn voor de leeftijd van 4 maanden worden commercieel waardeloos en lijden aan een totaal afwezige socialisatie en opvoeding in de verkoopsector. Over die aantallen bestaan er geen officiële gegevens noch over het lot dat die honden beschoren is. Er is geen reden te denken dat het verkoopoverschot door de handelaars naar de asielen gebracht wordt. Het kan eenvoudiger...

De dierenasielen zouden gezamenlijk het aantal honden kunnen preciseren die, na verkoop in een winkel, terecht komen bij hen en dit aan de hand van de identificatiecodes toegewezen aan de fokkers.

QUESTION 3

Les organisations de consommateurs et les organisations de protection des animaux sont plus à même de répondre à cette question. Bien qu'elles ne disposent pas de chiffres précis, elles devraient néanmoins pouvoir fournir des indications claires.

Comme chacun le sait, les plaintes les plus fréquentes concernent des problèmes de santé.

L'absence d'informations exactes avant la décision n'apparaît toutefois pas dans ces chiffres. On peut cependant considérer que ces plaintes sont fréquentes mais « inconnues et donc non exprimées » et qu'elles entraînent d'importantes souffrances pour l'animal et une perte financière pour l'acheteur, qui finit par se débarrasser de son chien dans un refuge dès lors qu'il ne sait pas quoi en faire faute d'une préparation adéquate.

QUESTION 4

Les chiffres avancés par les animaleries (3 200 ?) sont nettement exagérés. La vente de chiens n'est qu'un aspect réduit de leurs activités commerciales. Lorsqu'une personne achète un chiot dans un magasin, elle fait souvent l'acquisition de toute une série d'articles qui lui sont vendus en même temps que l'animal. L'activité des magasins devrait être limitée à la vente de ce type d'articles, qui ne devraient donc pas être fournis par l'éleveur.

La concurrence déloyale exercée par les animaleries à l'égard des éleveurs de bonne foi ne se situe pas vraiment sur le plan financier - car cet aspect ne prime pas pour les éleveurs de bonne foi -, mais sur celui de la technique de vente adoptée par les magasins, qui ne prennent pas leurs responsabilités au niveau de la préparation et de l'accompagnement et considèrent la vente de chiens comme une transaction purement commerciale. C'est la société qui devra assumer tous les problèmes auxquels l'acheteur pourra dès lors être confronté par la suite.

L'interdiction de vendre des chiens en magasin permettra d'ailleurs de créer des emplois à d'autres niveaux, par un mécanisme de déplacement.

QUESTION 5

L'interdiction de vendre des chiens en magasin permet d'éviter l'achat impulsif de chiens par des personnes qui ne sont pas préparées à une telle acquisition. Il s'agit d'ailleurs d'une revente, qui ne présente que des inconvénients pour les animaux. Il faut que le chiot quitte sa mère pour sa nouvelle famille, sans passer par un intermédiaire.

VRAAG 3:

De verbruikersorganisaties en de dierenbeschermingsorganisaties kunnen daar beter op antwoorden. Precieze cijfers zijn er waarschijnlijk niet maar wel duidelijke aanwijzingen.

De meest voorkomende klachten zijn gezondheidsproblemen, wat algemeen geweten is.

Het gebrek aan correcte informatie voor de beslissing komt echter in deze cijfers niet naar voor maar kan beschouwd worden als een veel voorkomende «ongeweten en dus niet geuite» klacht, wat leidt tot veel ellende voor het dier en naar geldverlies voor de aankoper, die zijn hond gaat dumpen in een asiel uit onmacht wegens gebrek aan voorbereiding.

VRAAG 4:

De vooropgezette cijfers van de dierenwinkels (3.200?) zijn fel overdreven. De verkoop van honden in de winkels is maar één en beperkt aspect van hun handelsactiviteiten. De puppykoper komt gewoonlijk naar buiten met een hele reeks artikels die hem bij de aanschaf van zijn hond ook verkocht worden. Laat de winkelsector het houden bij die artikels, die de fokker van zijn kant niet hoeft bij te leveren.

De deloyale concurrentie van de winkelsector met de bona-fide fokkers is niet zozeer te situeren op financieel vlak aangezien dit aspect niet primeert voor de bona-fide fokker. De concurrentie is deloyaal op het niveau van de verkoopstechniek van de winkels die hun verantwoordelijkheid niet nemen qua voorbereiding en begeleiding. Voor hen is de verkoop van honden een puur commerciële transactie. Alle daaraan verbonden verdere problemen worden doorgeschoven naar de maatschappij.

Het verbieden van hondenverkoop in winkels zal trouwens arbeidsplaatsen invullen op andere plaatsen door verschuiving.

VRAAG 5:

Het verbieden van hondenverkoop in winkels komt erop neer dat impulsieve en niet voorbereide aankopen van honden tegengewerkt worden. Het gaat trouwens om een doorverkoopfase die enkel nadelen heeft voor de dieren. De puppy moet van bij het moederdier rechtstreeks kunnen overgaan naar zijn gezin.

Cela signifie également qu'il faudrait brider le phénomène inquiétant de l'importation massive de chiots en provenance de pays à bas salaire, chiots qui sont ensuite vendus en magasin avec un bénéficiaire important.

La vente à crédit doit être interdite, car elle favorise encore davantage, auprès d'une certaine catégorie de clients, les achats impulsifs et inconsidérés. Si l'on ne dispose pas de moyens financiers suffisants, il faut songer aux implications financières de l'acquisition d'un chien. Il est d'ailleurs possible d'adopter un chien presque gratuitement dans un asile.

La *SRSB* propose dès lors, à titre d'alternative, que les chiens soient achetés directement chez l'éleveur, ce qui entraînerait la création de nouveaux emplois dans ce secteur. L'exercice d'un contrôle direct chez les éleveurs, qui ne pourraient plus se décharger de leur responsabilité sur le circuit commercial, permettrait de promouvoir le bien-être des animaux. Le principe de la traçabilité appliqué dans d'autres secteurs pourrait également être mis en oeuvre dans le domaine de l'élevage canin et être utilisé dans le cadre du projet de loi relatif à la banque-carrefour des chiens.

QUESTION 6

L'interdiction de vendre des chiens sur les marchés est entrée en vigueur rapidement, sans occasionner de catastrophes sur le plan social. Il en sera de même de l'interdiction de vendre des chiens dans des animaleries, qui se situe en réalité dans le prolongement de la première interdiction citée.

3. ASBL Anti Broodfok Actie, M. Marc Vermesen

QUESTION 1

Les animaux sont détenus dans des circonstances qui les rendent asociaux, ce qui signifie qu'ils ne passent pas par la période cruciale de socialisation, qui a bien entendu un effet déterminant sur la vie et le comportement futurs de l'animal. L'exposition des animaux ne fait qu'augmenter le risque d'achat impulsif.

QUESTION 3

Depuis la création du point de contact de l'asbl *Broodfok*, des dizaines de plaintes ont déjà été enregistrées.

Il s'agit essentiellement de plaintes relatives à la santé de l'animal, qui font état de diarrhées sanglantes, d'af-

Dit betekent ook dat de bedenkelijke massale invoer van pups uit het buitenland (lage-loon-landen) die in de winkels met een serieuze winst verkocht worden, zou aan banden moeten gelegd worden.

De verkoop op krediet moet verboden worden want dit werkt de impulsieve en ondoordachte aankopen bij een bepaalde klantencategorie nog meer in de hand. Indien men niet beschikt over voldoende directe financiële armsgang, moet men nadenken over de financiële implicaties van het houden van een hond en kan men bijna kosteloos een hond adopteren in een dierenasiel.

Als alternatief stelt de KMSH voor dat de honden rechtstreeks bij de fokkers zouden gekocht worden, waardoor het aantal arbeidsplaatsen daar zal vergroten. De rechtstreekse controle bij de fokkers, die hun verantwoordelijkheid niet meer kunnen afwentelen op het winkelcircuit, zou het welzijn van de dieren bevorderen. Het principe van de traceerbaarheid uit andere sectoren zou best ook toegepast worden op het fokken van honden en kan gebruikt worden in het kader van het wetsontwerp «kruispuntbank van honden».

VRAAG 6:

Het verbieden van hondenverkoop op markten is snel in werking getreden zonder sociale catastrofes te veroorzaken. Dit zal ook zo zijn bij de het verbieden van hondenverkoop in winkels, wat eigenlijk een aanvullende stap is op het marktenverbod.

3. VZW Anti Broodfok Actie, de heer Marc Vermesen

VRAAG 1

De dieren worden in asociale omstandigheden gehouden wat wil zeggen dat de cruciale socialisatieperiode wordt overgeslagen en deze is uiteraard zeer bepalend voor het latere leven/gedrag van het dier. Door het ten toon stellen van de dieren werkt men enkel de impulsaankoop in de hand.

VRAAG 3

Sinds de oprichting van het Broodfok meldpunt zijn reeds tientallen klachten binnengekomen.

Daarin gaat het in hoofdzaak over medische klachten. Deze zijn uiteenlopend van bloederige diarree, maag

fections touchant l'estomac et de problèmes intestinaux, d'infections ayant entraîné le décès de l'animal et d'anomalies bien connues liées à la race et dues à la pratique de la consanguinité.

Les plaintes relatives à des animaux plus âgés dénoncent pour la plupart l'agressivité et le comportement asocial de l'animal.

Il arrive également que les acquéreurs n'aient pas acheté le chien (la race) qui leur convenait, parce qu'en général, les animaleries ne fournissent pas les explications nécessaires. Il ressort également des contrôles effectués par des vétérinaires que les animaux vendus sont plus jeunes que ne le prétendait le vendeur et que certains n'ont pas reçu les vaccins essentiels.

QUESTION 4

Sur le plan économique, l'adoption du projet de loi représenterait un énorme progrès. L'acheteur potentiel, qui voyait jadis ses euros chèrement gagnés disparaître dans les poches des nombreux vétérinaires consultés, a désormais davantage de garanties quant à la qualité, la sociabilisation et la bonne santé du chiot. Du même coup, les coûts supplémentaires nécessaires à la sociabilisation et à la bonne santé du chien disparaissent également.

Le résultat du fait que l'éleveur fournit des animaux plus sains sera le suivant. La mère du chien, parce qu'elle fera l'objet de meilleurs soins, donnera à son tour de meilleures portées. (Une mère dévouée qui n'est pas privée de ses petits immédiatement après chaque mise bas, mais qui a le temps d'en prendre soin elle-même pourra mieux récupérer de la mise bas.) Cela sera bénéfique pour la qualité et, partant, pour le portefeuille de l'éleveur comme pour celui de l'acheteur potentiel.

La situation économique de l'établissement commercial ne posera pas de problème. Ces établissements ne vendent pas seulement des animaux mais également toute la panoplie que l'on connaît, telle que des paniers, des corbeilles, des jouets, des friandises, des aliments, etc. Les établissements conservent ces revenus. En revanche, les frais relatifs à l'achat et aux soins des animaux ainsi qu'à la rémunération d'un personnel supplémentaire sont supprimés. Donc, tout ce qui est vendu reviendra au commerçant, ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

L'aspect économique de l'éleveur s'améliorera. Actuellement, on vend aux commerçants pour un prix mi-

en darmklachten, infecties met de dood tot gevolg en de gekende ras gebonden afwijkingen door miskweek.

Indien het om oudere dieren gaat gaan de meldingen in het merendeel over gevallen van agressie en asociaal gedrag.

Wat ook voorkomt is dat de kopers zich, onvrijwillig, een verkeerde hond (lees ras) hebben aangeschaft, dit daar de nodige uitleg in de handelszaken meestal ontbreekt. Ook blijkt dat, na controle bij een dierenarts, de dieren jonger zijn dan beweerd door verkoper en in sommige gevallen de essentiële vaccinaties niet hebben gehad.

VRAAG 4

Op economisch vlak zou de aanneming van het wetsontwerp een enorme vooruitgang zijn. De potentiële koper, die voordien zijn zuur verdiende euro's zag wegvliegen naar de talloze doktersbezoeken, krijgt nu meer garantie dat het gaat om een degelijke, gesocialiseerde en gezonde pup. Dus ook de extra onkosten om tot een maatschappelijke, sociale en gezonde hond te komen vallen weg.

Wat voortspruit uit het leveren van gezondere dieren door de fokker. Een moederdier zal omringd worden met betere zorgen wat op zich betere nesten gaat opleveren. (Een liefdevol moederdier, dat niet ziet dat na iedere worp de kleintjes dadelijk verdwijnen, maar er zelf een tijd voor kan zorgen, gaat beter recupereren na een worp). Dit komt de kwaliteit ten goede en aldus ook de portefeuille van de fokker alsook van de potentiële koper.

De economische toestand van de handelszaak zal geen probleem opleveren. De handelszaken verkopen niet alleen dieren. Ze verkopen ook de gekende attributen zoals manden, korven, speeltjes, snoepjes, voedsel, enz.. Deze inkomsten blijven bestaan. Waar tegenover staat dat de onkosten betreffende de aankoop en het verzorgen van de dieren, als ook het betalen van extra personeel, vervallen. Dus alles wat er verkocht wordt is voor de handelaar, wat op heden niet het geval is.

Het economische aspect van de kweker zal verbeteren. Momenteel wordt voor een minimum prijs aan han-

nimum alors que bientôt, on pourra demander le prix intégral. Ce prix couvrira l'éventuel surcoût lié au personnel supplémentaire et maintiendra les revenus au même niveau dans le pire des cas.

Au lieu de perdre des emplois, il y a aura simplement un déplacement. Le personnel jadis occupé dans l'établissement commercial pourra désormais se consacrer pleinement à la profession qu'il avait initialement choisie: travailler avec des animaux. Ces travailleurs pourront ainsi collaborer et fournir conjointement avec les éleveurs des animaux en meilleure santé aux clients potentiels.

In fine, la situation économique des refuges s'améliorera également. En diminuant le nombre d'animaux au comportement agressif ou asocial et en informant mieux les acheteurs potentiels, on réduira également le nombre d'animaux cédés ou abandonnés. De ce fait, on pourra alors mieux s'occuper des animaux restants, compte tenu de la charge de travail réduite.

En conclusion, on peut donc dire que réserver un accueil positif au projet de loi profitera tant à l'acheteur potentiel qu'au marchand, à l'éleveur, au personnel occupé et aux refuges.

QUESTION 5

Broodfok plaide pour que la vente de chiens soit confiée exclusivement à des éleveurs déontologiques agréés qui pratiquent l'élevage en connaissant la race et qui peuvent planifier les portées. (Pas d'acheteurs potentiels = pas de portée.)

Des magasins peuvent également servir d'intermédiaires, mais les chiens et les chats doivent rester physiquement auprès de leurs parents et de l'éleveur. Bon nombre des pays voisins ont déjà interdit la vente de chiens et de chats en magasin.

4. *Martin Gaus Hondenschool, Mme Vina Druwé*

QUESTION 1

Les chiots de magasin, parce qu'ils sont souvent privés trop tôt de leur mère, ratent un aspect essentiel de l'éducation, à savoir la socialisation axée sur l'espèce. Durant cette phase, ils apprennent à devenir «chien» et à communiquer avec leurs congénères. Ils apprennent à gérer les conflits: courtoisie/morsure inhibée et la soumission face à un plus fort. Le rôle de la mère y est irremplaçable.

Les 8 premières semaines d'un chiot marquent sa vie: il est donc capital que cette période soit utilisée pour lui inculquer une série de choses.

delaars verkocht en nu zal de volledige prijs kunnen worden gevraagd. De eventuele meerkost van het extra personeel wordt aldus gedekt en de inkomsten zullen in het slechtste geval dezelfde blijven.

In plaats van verlies van arbeidsplaatsen zal er enkel een verschuiving plaatsvinden. Het personeel, dat voordien te werk gesteld was in de handelszaak, zal zich nu ten volle kunnen gaan wijden aan de job waar ze uiteindelijk voor kozen, namelijk het samenwerken met dieren. Zij kunnen dus gaan meewerken om samen met de kwekers gezondere dieren af te leveren aan de potentiële klanten.

Uiteindelijk zal ook de economische toestand van de asielen verbeteren. Minder dieren met agressief of asociaal gedrag en betere voorlichting van potentiële kopers brengt automatisch mee dat er minder dieren zullen worden afgestaan of gedumpt. Daardoor kan er wederom beter gewerkt worden met de als nog aanwezige dieren daar de werklust zal afnemen.

Als besluit kan worden gesteld dat dus zowel de potentiële koper, als handelaar, als kweker, als het tewerkgestelde personeel, als de asielen er wel bij zullen varen indien dit wetsontwerp positief wordt onthaald.

VRAAG 5

Broodfok pleit ervoor dat honden enkel verkocht worden door erkende deontologische fokkers die fokken met kennis van het ras en waar de eventuele nesten op voorhand gepland worden. (Geen potentiële kopers = geen nest.)

Eventueel kunnen winkels als bemiddelaars functioneren, maar de honden en katten moeten fysiek bij hun ouders en de fokker blijven. In veel van de omringende landen is verkoop van honden en katten in winkels reeds verboden.

4. *Martin Gaus Hondenschool, mevrouw Vina Druwé*

VRAAG 1:

Omdat winkelpups vaak te vroeg bij de moeder worden weggehaald missen zij een stuk essentiële opvoeding met name de soortgerichte socialisatie. Zij leren in deze fase «hond» zijn en met honden communiceren. Zij leren omgaan met conflicten: ridderlijkheid/bijtrem en overgave bij overmacht. De rol van de moeder is daar onvervangbaar.

De eerste 8 weken van een pup vormen een soort blauwdruk voor het leven: het is dus belangrijk dat deze periode benut wordt voor het inprenten van de pup.

De même, les chiots de magasin étant souvent gravement malades, ils sont également tenus à l'intérieur pendant les semaines qui suivent et la sociabilisation avec l'entourage fait donc défaut. À cause de la pitié qu'il inspire, le chiot est ensuite souvent tellement gâté qu'il se met à terroriser la famille. Cela conduit à des drames et, *in fine*, au placement dans un refuge ou à l'euthanasie.

Un chiot qui est privé trop tôt de sa mère et qui abouit dans une cage de verre dans un magasin présente souvent les troubles du comportement suivants:

- stress excessif
- un penchant marqué pour la destruction
- automutilation
- peur de l'abandon (ne pas supporter de rester seul)
- comportement compulsif (ex. se mordre la queue)
- impossibilité de communiquer avec d'autres chiens
- agression de peur vis-à-vis d'autres chiens/animaux
- agression de peur vis-à-vis des gens/des enfants
- peur du bruit
- peur de la circulation
- besoin de pourchasser les voitures, les vélos et les joggeurs
- syndrome du chenil (surtout si le chiot séjourne plus longtemps dans le magasin).
- difficulté à être propre parce que contraint à souiller son panier.
- ces chiots sont également souvent très aboyeurs (l'une des premières raisons pour lesquelles on amène un chien au refuge).

Il résulte des achats impulsifs que des personnes accueillent un chien chez eux sans s'y être préparées.

L'achat à crédit prouve que l'acheteur ne dispose pas des moyens pour acheter un chien au comptant. Cela indique également, en soi, que le propriétaire n'a peut-être pas les moyens financiers pour offrir au chien l'accompagnement médical et les soins nécessaires.

Mme Druwé déclare qu'au moins 75% de ses heures de consultation (où il est question de problèmes sérieux) sont consacrées à parler de chiens provenant d'un magasin. Une grande partie d'entre eux sont arrivés chez leur propriétaire actuel après un séjour en refuge.

Les personnes qui achètent un chien de famille ont tout intérêt à acquérir un chiot ou un chien bien socialisé. Ce type de chiots se trouve rarement dans les magasins.

Omdat winkelpups ook vaak ernstig ziek zijn, worden ze ook de volgende weken binnengehouden en valt ook de omgevingssocialisatie weg. Uit medelijden wordt de pup dan vaak zo verwend, dat hij het gezin gaat terrorizeren. Dat leidt tot drama's en uiteindelijk tot plaatsing in een asiel of euthanasie.

Een pup die te vroeg bij de moeder is weggehaald en dan in een aquarium in een winkel terecht komt vertoont vaak volgende gedragsstoornissen:

- overmatige stress
- grote vernielzucht
- automutilatie
- verlatingsangst (niet alleen kunnen zijn)
- dwangmatig gedrag (vb. Staartjagen)
- niet kunnen communiceren met andere honden
- angstagressie naar andere honden/dieren
- angstagressie naar mensen/kinderen
- bang voor geluiden
- bang voor verkeer
- jagen achter auto's, fietsers en joggers
- kennelsyndroom (vooral als de pup langer in de winkel verblijft).
- is nog moeilijk zindelijk te krijgen omdat hij verplicht wordt zijn nest te bevuilen.
- deze pups zijn ook vaak erg blafferig (een van de voornaamste redenen waarom mensen een hond naar een asiel brengen).

Impulsaankopen hebben voor gevolg dat mensen onvoorbereid een hond in huis nemen.

Aankoop op krediet bewijst dat koper niet over de middelen beschikt om de hond contant aan te kopen. Dat geeft op zich ook aan dat de eigenaar misschien niet de financiële middelen heeft om de hond de nodige medische begeleiding en verzorging te geven

Mevrouw Druwé stelt dat het in minimum 75% van haar spreekuren (waar sprake is van ernstige problemen) gaat om honden die uit een winkel komen. Een groot gedeelte daarvan is na een verblijf in een asiel bij de huidige eigenaar terecht gekomen.

Mensen die een gezinshond aanschaffen doen er best aan een goed gesocialiseerde pup of hond in huis te nemen. Dat soort pups vind je zelden in een winkel.

5. Chaîne bleue mondiale, Mme Marleen Elsen

QUESTION 1

Dans les magasins pour animaux, les chiots et les chatons se trouvent dans des cages en verre. Un chiot arrive au magasin à l'âge de 7 semaines environ et y séjourne jusqu'à l'âge de 4 mois maximum. Un tel étalement d'animaux incite certainement aux achats impulsifs : il est en effet très difficile de résister à ces adorables petites boules de poils, mais les gens ne pensent pas aux conséquences de leur achat : il s'agit en l'occurrence d'un être vivant, dont il faudra être responsable pendant des années, qui devra être soigné et éduqué, car un chiot, c'est comme un bébé, il ne sait rien ! Et lorsque tout cela n'a pas été bien réfléchi et planifié, ce chiot devient un « client » potentiel pour les refuges.

Les premières années de la vie d'un chiot sont d'une importance primordiale pour son développement ultérieur. On peut donc affirmer sans crainte qu'il y aura des problèmes comportementaux. Mais d'autres personnes plus spécialisées dans ce domaine en parleront certainement de manière approfondie.

QUESTION 2

Sans disposer de chiffres exacts et précis, l'intervenante peut néanmoins déclarer qu'un chien sur cinq abandonné dans un refuge a été acheté dans une animalerie.

QUESTION 3

Cela fait plusieurs dizaines d'années déjà que la Chaîne bleue mondiale enregistre les plaintes de personnes qui ont acheté un chiot ou un chaton dans une animalerie qui, après quelques jours, commencent déjà à présenter des problèmes de santé. Il s'agit alors souvent de diarrhées, de vomissements ou de problèmes respiratoires, problèmes entraînant souvent la mort de l'animal. Ceci n'est pas sans conséquence pour l'acheteur et sa famille: voir souffrir et finalement mourir un chiot ou un chaton ne laisse personne indifférent. Il est clair que, dans la plupart des cas, les magasins proposent simplement de venir chercher, gratuitement, un nouveau chiot, mais celui-ci peut subir le même sort. Dans quelques cas, il est proposé de rembourser le montant de l'achat.

Tous ne subissent bien entendu pas un sort aussi catastrophique, mais certains présenteront des problèmes de santé ou un handicap tout au long de leur vie, avec toutes les conséquences financières qui s'ensuivent.

5. Blauwe wereldketen, mevrouw Marleen Elsen

VRAAG 1

De puppies en kittens zitten in dierenwinkels in glazen bakken. Een puppie komt op de leeftijd van ongeveer 7 weken in de winkel aan en verblijft er maximum tot de leeftijd van 4 maanden. Een dergelijke uitstalling van dieren werkt zeker impulsaankopen in de hand: het is heel moeilijk om te weerstaan aan zo'n lief, donzig bolletje, maar men denkt niet na over de gevolgen van zo'n aankoop: het gaat hier om een levend wezen, waar men gedurende jaren verantwoordelijk voor zal zijn, dat moet verzorgd worden, opgevoed worden want een puppie is als een baby, hij kent niets ! En wanneer dit vooraf niet goed doordacht en gepland werd wordt die puppie een potentiële «klant» voor het asiel.

De eerste levensweken van een puppie zijn van primordiaal belang voor zijn verdere ontwikkeling. Men kan dus gerust stellen dat er gedragsstoornissen voorkomen. Maar anderen, meer gespecialiseerd op dit vlak, zullen het hier zeker uitgebreid over hebben.

VRAAG 2

De spreekster beschikt niet over juiste en precieze cijfers, maar kan wel stellen dat één op de vijf honden die in een asiel gedumpt worden aangekocht werd in een dierenwinkel.

VRAAG 3

Reeds tientallen jaren wordt de Blauwe Wereldketen geconfronteerd met klachten van personen die een puppie of kitten aankochten in een dierenwinkel en die na een paar dagen reeds gezondheidsproblemen beginnen te vertonen. Het gaat dan vaak om onder meer diarree, overgeven, ademhalingsproblemen. Dikwijls heeft dit de dood tot gevolg. Dit heeft een aantal gevolgen voor de koper en zijn gezin: een puppie of kitten zien afzien tot het uiteindelijk sterft laat niemand onberoerd. Natuurlijk, de winkels stellen in de meeste gevallen voor om gewoonweg een nieuwe pup te komen halen, gratis, maar die kan dan opnieuw hetzelfde lot ondergaan. In enkele gevallen wordt voorgesteld de aankoopssom terug te betalen.

Er zijn er uiteraard waarvan het noodlot niet zo catastrofaal is, maar die wel hun verdere leven blijven kampen met gezondheidsproblemen of met een handicap, met alle financiële gevolgen vandien.

Le président de la Chaîne bleue mondiale, qui a eu un cabinet vétérinaire pendant plusieurs années, estime qu'il est important tant sur le plan humain que sur celui du bien-être des animaux d'«assainir» le marché». L'offre excessive d'animaux de compagnie entraîne souvent un trafic d'animaux malades, un trafic qui s'effectue dans des conditions alimentaires et d'hygiène douteuses. Ceci entraîne souvent des drames familiaux chez les particuliers qui achètent ces animaux, dès lors qu'ainsi qu'il a déjà été indiqué, les animaux meurent, tombent malades ou deviennent handicapés. On compte de nombreux clients déçus parmi les personnes qui ont acheté des animaux de compagnie.

Le nombre de plaintes écrites n'émane que qu'un faible pourcentage des nombreuses personnes dupées. Les gens craignent souvent de mettre une plainte par écrit, si bien que de nombreux entretiens téléphoniques restent sans suite. Les choses en sont à un point tel que les gens ne doivent même plus préciser où ils ont acheté leur chiot. Dès qu'ils commencent à raconter leur histoire, la suite est connue. C'est pourquoi il est impossible de citer un chiffre. Combien de personnes accepteront en effet simplement leur sort, sans informer personne du drame qu'elles traversent à la suite de l'achat de leur chiot!

QUESTION 4

Mme Elsen ne peut pas se prononcer à ce sujet, mais elle souhaite toutefois insister sur le fait que dans la plupart des animaleries qui vendent des chiens et des chats, d'autres produits sont également commercialisés, comme toutes sortes d'accessoires non seulement pour chiens et chats, mais également pour d'autres animaux comme les poissons, les oiseaux, les lapins etc., et des aliments pour animaux, ... de sorte que les chiffres avancés par certains partis politiques doivent certainement être relativisés.

QUESTION 5

Le projet de loi dont il est question aujourd'hui apportera une solution aux problèmes évoqués. Aucune alternative ne peut par conséquent être proposée.

QUESTION 6

Le mieux serait de prévoir une entrée en vigueur immédiate, mais dans l'intérêt des animaux, une période transitoire de 4 mois serait acceptable. Cette période peut être justifiée comme suit: les chiots arrivent dans le magasin à l'âge de 7 semaines et y restent jusqu'à

De voorzitter van de Blauwe Wereldketen, die jarenlang een dierenartspraktijk had is van oordeel dat op menselijk vlak en op gebied van dierenwelzijn het belangrijk is de markt «gezond te maken». Het buitensporig aanbod van gezelschapsdieren leidt dikwijls tot een ongezonde handel in zieke dieren, een handel die verloopt in twijfelachtige hygiënische en alimentaire omstandigheden. Dit leidt vaak tot familiedrama's bij de particulieren die ze aankopen, omdat zoals reeds eerder werd aangehaald de dieren overlijden ziek of gehandicapt worden. Er zijn veel ontgoochelde klanten die huisdieren hebben aangekocht.

Het aantal schriftelijke klachten is slechts een klein percentage van de vele gedupeerde mensen. Dikwijls schrikken de mensen ervoor terug om een klacht op papier te zetten, waardoor heel wat telefoongesprekken zonder enig gevolg blijven. Het is zo erg dat de mensen zelfs niet meer hoeven te zeggen waar ze de puppie gekocht hebben. Van zodra ze hun verhaal beginnen te doen is het gevolg gekend. Vandaar dat hier geen cijfer kan op geplakt worden. Want hoeveel mensen zullen er niet zijn die dit gewoon ondergaan, zonder ook maar iemand op de hoogte te brengen van het drama dat ze meemaakten met hun nieuw aangekochte pup!

VRAAG 4

Mevrouw Elsen kan zich hierover niet uitspreken, maar ze wil wel benadrukken dat in het merendeel van de dierenwinkels waar honden en katten verkocht worden, ook nog andere producten worden verhandeld, zoals allerlei toebehoren niet alleen voor hond en kat maar ook voor andere dieren zoals vissen, vogels, konijnen en noem maar op diervoeding, ... zodat de vooropgestelde cijfers van bepaalde politieke partijen zeker met een korreltje zout moeten genomen worden.

VRAAG 5

Het wetsontwerp, waarover het vandaag gaat, zal een oplossing bieden voor de aangehaalde problemen. Er kan bijgevolg geen alternatief worden voorgesteld.

VRAAG 6

Het beste zou zijn indien de inwerkingtreding onmiddellijk zou zijn, maar in het belang van de dieren, zou een overgangperiode van 4 maanden aannemelijk zijn. Deze periode kan als volgt gerechtvaardigd worden: de puppies komen op de leeftijd van 7 weken in de winkel

l'âge de 3 à 4 mois maximum dans l'attente d'un acquéreur, ce qui représente une période de 9 semaines. À cela s'ajoutent les 7 premières semaines de vie, partant de l'hypothèse que les chiots ont déjà été commandés. On arrive ainsi à une période de 4 mois. Cette mesure ne s'impose toutefois que dans l'intérêt des animaux, pour éviter l'euthanasie.

Le projet de loi traite également de l'interdiction de conclure un contrat de crédit pour l'acquisition d'un animal de compagnie. Chaque semaine, la Chaîne bleue mondiale doit répondre à des demandes d'intervention financière de personnes qui ne parviennent plus à supporter les frais d'entretien ou même de nourriture de leur animal de compagnie. C'est la raison pour laquelle il est si important d'interdire l'achat d'un animal à crédit. Si on n'a pas suffisamment d'argent pour payer le prix d'achat d'un chiot, comment va-t-on ensuite pouvoir entretenir l'animal et faire face notamment aux frais de nourriture et de vétérinaire? Selon Mme Elsen, de tels cas procèdent aussi d'achats impulsifs.

6. ANDIBEL, M Monami

QUESTION 1

– Conditions de détention:

Les conditions de détention sont celles fixées par l'arrêté royal du 17 février 1997, portant les conditions d'agrément des établissements pour animaux et portant les conditions de commercialisation des animaux.

Ces normes ont été fixées après consultation du conseil du bien-être des animaux.

– Conditions d'hygiène dans les animaleries:

Les statistiques de «l'Association Belge d'Identification et d'Enregistrement Canins – ABIEC», relatives aux taux de mortalité pour l'année 2006 révèlent que:

4,5% des chiens vendus par les animaleries sont décédés soit dans les animaleries, soit chez les acheteurs.

3,73% des chiens donnés en adoption par les refuges sont décédés soit dans les refuges, soit chez les adoptants.

Il est à noter que les chiens vendus par les animaleries sont âgés de moins de 4 mois, et donc plus fragiles que ceux, adultes pour la plupart, donnés en adoption par les refuges.

aan en blijven er maximum tot de leeftijd van 3 à 4 maanden in afwachting van een koper. Dit is een periode van 9 weken. Hierbij worden de eerste 7 levensweken gerekend, uitgaande van de veronderstelling dat de puppies reeds besteld zijn. Zo komt men aan een periode van 4 maanden. Dit is echter enkel in het belang van de dieren, om euthanasie te vermijden

Het wetsontwerp handelt ook over het verbod van een kredietovereenkomst te sluiten met het oog op de aankoop van een gezelschapsdier. De Blauwe Wereldketen, wordt wekelijks geconfronteerd met aanvragen voor financiële tussenkomst van personen die niet meer kunnen instaan voor de kosten voor de verzorging of zelfs het voeden van hun gezelschapsdier. Daarom is het zo belangrijk dat de mogelijkheid tot het aankopen van een dier op krediet zou verboden worden. Wanneer men niet het nodige geld heeft om de aankoopsprijs voor een puppie te betalen hoe zal men dan kunnen instaan voor de verdere verzorging van het dier zoals onder meer eten en dierenartskosten. Ook dit is het gevolg van impulsieve aankopen volgens mevrouw Elsen.

6. ANDIBEL, de heer Monami

VRAAG 1

- De omstandigheden voor het houden van dieren:

De omstandigheden voor het houden van dieren zijn vastgelegd in het koninklijk besluit van 17 februari 1997, in verband met de erkenningsvoorwaarden voor inrichtingen voor dieren en de voorwaarden inzake de verhandeling van dieren. Die normen zijn bepaald na raadpleging van de Raad voor Dierenwelzijn.

– Hygiëne in de inrichtingen:

De statistieken van de «Belgische Vereniging voor Identificatie en Registratie van Honden – BVIRH», over de sterfte voor het jaar 2006 tonen aan dat:

- 4,5% van de door de dierenwinkels verkochte honden gestorven zijn in de winkel of bij de kopers;
- 3,73% van de door de dierenasielen in adoptie gegeven honden zijn gestorven in de asielen, of bij de personen die de honden in huis hadden genomen.

Feit is wel dat de door de dierenwinkels verkochte honden minder dan 4 maand oud zijn, en dus kwetsbaarder dan de meestal volwassen dieren die door de asielen in adoptie worden gegeven.

A titre indicatif, une phrase trouvée dans le contrat d'adoption d'un refuge interpelle et semble significative des problèmes d'hygiène rencontrés: «En aucun cas, l'ASBL n'interviendra pas dans les soins de santé après l'adoption.»

– Achats impulsifs et troubles du comportement:

L'Arrêté royal du 17 février 1997 déjà cité précise que les chiens et les chats ne peuvent être exposés dans les vitrines ou sur le trottoir devant l'établissement commercial. Cette disposition a été prise afin d'éviter le risque d'achats impulsifs.

Le conseil du bien-être des animaux s'est penché sur les motifs des abandons dans les refuges. Ses conclusions ont été que les principales causes d'abandon sont dues aux troubles comportementaux (malpropreté, aboiements intempestifs, agressivité, etc...)

Les statistiques de «l'Association Belge d'Identification et d'Enregistrement Canins – ABIEC», qui gère la data base des chiens depuis le 01 septembre 1998, démontre clairement que le gros problème réside d'abord dans la vente des chiens par des particuliers (prix dérisoires engendrant des achats impulsifs – dons entre parents, amis, voisins).

Statistiques - Origine des chiens qui arrivent dans les refuges

Enquête portant sur 74 refuges depuis le début 2005 (auparavant, l'ABIEC n'enregistrait pas l'historique complet des chiens mais uniquement le naisseur et le responsable final).

69% des chiens ne sont ni identifiés, ni enregistrés (ceci a été confirmé par le Dr Bastien dans le groupe de travail «Chiens agressifs présidé par le Professeur Giffroy): «60% des chiens arrivant au refuge de Veeweyde ne sont ni identifiés, ni enregistrés correctement».

Il est à noter que les statistiques de l'ABIEC confortent ces chiffres: 46,5% des chiens sont enregistrés individuellement (les éleveurs devraient enregistrer les chiens par portée) (Source ABIEC 2004).

31% sont identifiés et enregistrés et parmi ceux-ci, 6,82% sont passés par un établissement agréé (24,18% sont nés chez des éleveurs particuliers mais étaient identifiés et enregistrés)

Tekenend en betekenisvol voor de hygiëneproblemen is een in een adoptiecontract van een asiel teruggevonden zin: «In geen enkel geval zal de VZW nog betrokken zijn bij de gezondheidszorg na adoptie.»

– Impulsaankopen en gedragsstoornissen:

Het al geciteerde koninklijk besluit van 17 februari 1997 bepaalt dat honden en katten «niet in het uitstalraam van de winkel of op het voetpad vóór de winkel te koop aangeboden (mogen) worden». Die bepaling is genomen om het risico van impulsaankopen te voorkomen.

De Raad voor Dierenwelzijn heeft de redenen voor het achterlaten van dieren in asielen bestudeerd. Hij concludeerde dat de belangrijkste redenen voor het achterlaten gedragsproblemen zijn (onzindelijkheid, ongecontroleerd blaffen, agressiviteit enzovoort).

De statistieken van de «*Belgische Vereniging voor Identificatie en Registratie van Honden – BVIRH*», die de gegevensbank van honden beheert sinds 1 september 1998, hebben duidelijk aangetoond dat hét probleem bij uitstek ligt in de verkoop van honden door particulieren (zeer lage prijzen die impulsaankopen in de hand werken, bijvoorbeeld als cadeau voor ouders, vrienden, burens,...).

- Statistieken - Herkomst van de honden die in dierenasielen terechtkomen

Onderzoek van 74 asielen sinds begin 2005 (vóór die datum registreerde BVIRH niet de volledige herkomst van de honden, maar enkel de fokker en de uiteindelijke verantwoordelijke).

69% van de honden zijn noch geïdentificeerd, noch geregistreerd (dit is bevestigd door Dr. Bastien in de werkgroep «Agressieve honden», voorgezeten door Professor Giffroy), 60% van de honden die in het asiel van Veeweyde terechtkomen zijn noch geïdentificeerd, noch correct geregistreerd.

De statistieken van BVIRH ondersteunen die cijfers: 46,5% van de honden zijn individueel geregistreerd (de fokkers zouden de honden moeten registreren per worp) (bron: BVIRH 2004).

31% zijn geïdentificeerd en geregistreerd en 6,82% daarvan komen voort uit een erkende inrichting (24,18% zijn geboren bij privéfokkers maar waren geïdentificeerd en geregistreerd).

Parmi ces 6,82%:

67,58% proviennent d'un autre ou du même refuge (HK30); soit 4,61% du total

13,51% d'éleveurs avec + de 10 chiennes reproductrices (HK10); soit 0,92% du total

9,55% de commerces type grande surface (HK50); soit 0,65% du total

4,61% de commerces uniquement chiens et chats (HK52); soit 0,31% du total

2,66% d'éleveurs avec - de 10 chiennes reproductrices (HK11); soit 0,18% du total

1,99% de commerces uniquement chiens (HK53); soit 0,14% du total

Conclusions:

97,79% des chiens qui arrivent dans les refuges proviennent d'éleveurs non-agrésés

2,21% proviennent d'éleveurs agréés ou de commerces

50% des chiens qui arrivent dans les refuges sont sans race définie (interdiction pour les professionnels d'élever par l'intermédiaire de croisements de races – ces chiens ont donc bien été produits par des éleveurs particuliers) (source: ABIEC 2005).

Pour confirmer que les chiens arrivant dans les refuges et non enregistrés à l'ABIEC proviennent bien d'éleveurs particuliers non agréés, dans un communiqué de presse du 17.10.2005, le service bien-être animal mentionne: «En 2003 et 2004, les inspecteurs du service bien-être des animaux du SPF Santé publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement ont dressé au total 238 procès-verbaux pour des infractions à la loi relative au bien-être des animaux. . . . Ces procès-verbaux concernaient pour la plupart l'exploitation d'élevages de chiens et de chats en l'absence de l'agrément requis. . . .».

De plus, il est à remarquer que le nombre de chiens arrivant dans les refuges et provenant de magasins spécialisés dans la vente de chiens uniquement est inférieur au nombre de chiens provenant d'éleveurs avec moins de 10 chiennes reproductrices.

Ce qui semble assez logique; les chiens peuvent-ils être correctement socialisés si l'éleveur et les membres de sa famille sont absents en permanence pour raisons professionnelles ou scolaires?

Le chien sera confronté à bien plus de situations différentes (bonne socialisation) dans un magasin que dans une maison ou un chenil seul toute la journée.

Wat die 6,82 % betreft:

-67,58% komen voort uit een ander of een zelfde asiel (HK30), zijnde 4,61% van het totaal;

-13,51% van fokkers met meer dan 10 fokteven (HK10), zijnde 0,92% van het totaal;

-9,55% van grootwarenhuizen (HK50), zijnde 0,65% van het totaal;

-4,61% van handelszaken met uitsluitend honden en katten (HK52), zijnde 0,31% van het totaal;

-2,66% van fokkers met minder dan 10 fokteven (HK11), zijnde 0,18% van het totaal;

-1,99% van handelszaken met enkel honden (HK53), zijnde 0,14% van het totaal.

Conclusies

97,79% van de honden die in de asielen terecht komen, zijn afkomstig van niet-erkende fokkers; 2,21% zijn afkomstig van erkende fokkers of handelszaken.

50% van de honden die in asielen terecht komen behoren niet tot een welomschreven ras (verbod van beroepsbeoefenaars om te fokken door middel van kruising van rassen – die honden zijn dus duidelijk voortgebracht door privéfokkers) (bron: BVIRH 2005).

Een persmededeling van 17 oktober 2005 van de Dienst voor dierenwelzijn bevestigt dat de honden die in asielen terecht komen en niet bij BVIRH zijn geregistreerd, wel degelijk afkomstig zijn van niet-erkende privéfokkers: «In 2003 en 2004 hebben de inspecteurs van de Dienst dierenwelzijn van de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu in totaal 238 processen-verbaal opgesteld voor inbreuken op de wet op het dierenwelzijn (...). Die processen-verbaal betroffen vooral de exploitatie van honden- en kattenfokkerijen zonder de vereiste erkenning (...).» (vertaling).

Bovendien is het zo dat het aantal honden dat in asielen terecht komt en gekocht werd in winkels die gespecialiseerd zijn in de verkoop van uitsluitend honden, lager is dan het aantal honden afkomstig van fokkers met minder dan 10 fokteven.

Dit lijkt tamelijk logisch: kunnen honden correct gesocialiseerd zijn als de fokker en de leden van zijn gezin permanent afwezig zijn, omdat ze op het werk of op school zijn?

De hond zal met veel meer verschillende situaties te maken hebben (goede socialisatie) in een winkel dan in een huis of een hondenhok waar hij de hele dag alleen doorbrengt.

Michel HASBROUCK, dresseur et maître éducateur canin qui exerce aux Essarts-le-Roi, près de Versailles et qui vient en aide à des propriétaires du monde entier écrit dans son livre «*Dressage tendresse: Bien vivre avec son chien*»: «*Vous achetez votre chiot sur un marché ou en répondant à une petite annonce d'un particulier qui travaille au noir? Dites adieu aux garanties légales. Attention, ce n'est pas forcément une erreur d'acheter votre chiot dans un magasin spécialisé. Ils sont souvent contrôlés, et un vendeur professionnel, qui assure une présence, ne peut pas se désintéresser des chiots qu'il vend*».

Il y a lieu de constater qu'après le 01 janvier 1996, date de l'interdiction de la vente des chiens et des chats sur les marchés, les refuges ne se sont pas vidés comme il avait été prévu.

Les associations de protection animale réfutent les chiffres fournis par l'ABIEC et parlent d'un chien sur 4 (25%) qui arrive dans les refuges provenant des établissements commerciaux. Ceci n'est pas vrai, ce qui peut être prouvé par les chiffres fournis par les refuges eux-mêmes.

Chiffres 2004 fournis par le SPF Santé Publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement – Service Bien-être animal et Cites:

Nombre d'animaux recueillis en 2004: 38.586 chiens
Rendus à leur propriétaire: 12.695 chiens
Différence: 25.891 chiens: soit 32,9%

On peut considérer que les chiens qui sont rendus à leur propriétaire sont identifiés et enregistrés; le numéro d'identification permettant de retrouver leur propriétaire.

69% (selon Veeweyde) des chiens arrivant dans les refuges ne sont ni identifiés ni enregistrés et ne proviennent donc pas des animaleries; soit 69% de 25.891 = 17.865 chiens. Différence: 8.026 chiens susceptibles de provenir des animaleries.

25% de ces chiens (identifiés et enregistrés) proviennent d'éleveurs particuliers non agréés; soit 25% de 8.026 = 2.007 chiens.

Différence: 6.019 chiens.

Selon Veeweyde, 15% des chiens placés reviennent au refuge après placement; soit 15% de 20.851 chiens = 3.128 chiens.

Différence: 6.019 – 3.128 = 2.891 chiens

Michel Hasbrouck, temmer en meester-hondenopvoeder te Essarts-le-Roi, nabij Versailles, die eigenaars over de hele wereld bijstaat, schrijft in zijn boek *Dressage tendresse: Bien vivre avec son chien* dat als iemand een pup op een markt koopt, of via een advertentie van een privépersoon die zwart werkt, de wettelijke garanties een vodge papier zijn, ofschoon het niet noodzakelijk een vergissing is een pup in een gespecialiseerde winkel te kopen want zij worden er dikwijls gecontroleerd, en een professionele verkoper, die steeds aanwezig is, moet interesse hebben voor de pups die hij verkoopt.

Er moet worden vastgesteld dat na 1 januari 1996, datum waarop het verbod op de verkoop van honden en katten op de markten is ingegaan, de asielen niet zijn leeggelopen zoals was voorzien.

De verenigingen voor dierenbescherming bestrijden de door BVIRH gegeven cijfers en spreken van 1 hond op 4 (25%) die in een asiel terecht komt, afkomstig uit handelszaken. Dit is niet waar, en het kan worden bewezen met de door de asielen zelf verstrekte cijfers.

Door de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu verstrekte cijfers voor 2004 – «Dienst dierenwelzijn en CITES»:

aantal opgevangen honden in 2004: 38.586;
teruggegeven aan eigenaar: 12.695;
verschil: 25.891, ofwel 32,9 %.

Men mag veronderstellen dat de honden die aan hun eigenaar zijn teruggegeven geïdentificeerd en geregistreerd zijn; het identificatienummer maakt het immers mogelijk hun eigenaar terug te vinden.

Volgens Veeweyde zijn 69% van de honden die in asielen terechtkomen, niet geïdentificeerd noch geregistreerd (ze zijn dus niet in dierenwinkels gekocht); zijnde 69 % van 25.891 = 17.865 honden. Verschil: 8.026 honden die afkomstig kunnen zijn van dierenwinkels.

25% van die honden (geïdentificeerd en geregistreerd) zijn afkomstig van niet-erkende privéfokkers; zijnde 25% van 8.026 = 2.007 honden.

Verschil: 6.019 honden.

Volgens Veeweyde worden 15% van de geplaatste honden naar het asiel teruggebracht na plaatsing, zijnde 15% van 20.851 honden = 3.128 honden.

Verschil: 6.019 – 3.128 = 2.891 honden.

Les chiens et les chats en Europe (2000) / Honden en katten in Europa (2000)

	Belgique België	Pays-bas Nederland	Royaume-Uni Engeland	Allemagne Duitsland
Nombre de chiens – aantal honden	1.064.000	1.500.000	6.100.000	4.700.000
Nombre de chats – aantal katten	1.675.000	2.300.000	7.500.000	6.900.000
Nombre de chiens pour 100 habitants –	10,4	9,4	10,2	5,7
Nombre de chats pour 100 habitants –	16,3	14,4	12,5	8,4
Proportion chats/chiens	1,57	1,53	1,23	1,47

Source: Institut National de statistiques (Info Flash n°37 du 9 avril 2003 – Erik Vloeberghs)

Bron : Nationaal Instituut voor Statistiek (Info Flash nr. 37 van 9 april 2003 – Erik Vloeberghs)

En imaginant que 100% de ces chiens (2.891) proviennent des animaleries (ce qui est impossible), il y aurait au maximum 7,50% des chiens arrivant dans les refuges qui proviennent des animaleries. On est évidemment loin des 25% annoncés !

– Situation dans d'autres pays:

Le Royaume-Uni a été le premier pays à prendre des mesures législatives sur les chiens dangereux (spécifiques aux races – «Dangerous Dog Act – DDA» en 1991

Au Royaume-Uni, il n'existe pas d'animalerie vendant des chiens et des chats !

Cela signifie clairement que la suppression des commerces n'est pas en soi un moyen d'éradiquer le problème de l'agressivité canine, donc les achats impulsifs.

La disparition des chiens dans les animaleries n'entraînerait donc pas une diminution de la population canine !!! Mais engendrerait inévitablement la création d'un circuit parallèle incontrôlable !!!

Les données statistiques relatives aux chats n'est pas disponible puisque leur identification et leur enregistrement n'est pas obligatoire.

QUESTION 2.

Nombre de chiens vendus annuellement par les animaleries (source ABIEC 2007):

2004: 42.731 chiens

2005: 44.995 chiens

2006: 44.865 chiens

Soit – de 25% du total des chiens enregistrés annuellement.

Zelfs al zou 100 % van die honden (2.891) gekocht zijn in dierenwinkels (wat onmogelijk is), dan zijn maximum 7,50 % van de honden die in asielen terecht komen, in een winkel gekocht. Ver van de aangekondigde 25%!

– Situatie in andere landen:

Het Verenigd Koninkrijk is het eerste land geweest dat wetgevende maatregelen heeft genomen inzake gevaarlijke honden (aangepast per ras – «Dangerous Dog Act – DDA» in 1991.

In dat land bestaan geen dierenwinkels die honden en katten verkopen!

Dat geeft duidelijk aan dat de afschaffing van handelszaken geen middel op zich is om het probleem van de agressiviteit van honden uit te roeien, en dus de impulsaankopen.

Mochten in dierenwinkels niet langer honden worden verkocht, dan zou zulks geen vermindering van het hondenbestand met zich brengen. Een dergelijk verbod zou echter onvermijdelijk leiden tot de uitbouw van een oncontroleerbaar parallel circuit.

Statistische gegevens over katten zijn niet beschikbaar, aangezien identificatie en registratie van katten niet verplicht is.

VRAAG 2

- Aantal jaarlijks door de dierenwinkels verkochte honden (bron: BVIRH 2007):

2004: 42.731 honden,

2005: 44.995 honden,

2006: 44.865 honden,

hetzij minder dan 25 % van het totale aantal jaarlijks geregistreerde honden.

Nombre de chiens invendus qui finissent dans un refuge (source ABIEC 2007):

2004: 64 chiens
2005: 25 chiens
2006: 24 chiens

Il est à noter que ces chiens ne proviennent que d'une seule animalerie qui les a vendus et facturés à un seul refuge.

QUESTION 3

M. Monami explique qu'il ne dispose pas des chiffres qui permettraient de répondre à cette question. Ces chiffres doivent être disponibles auprès du SPF Santé Publique, Sécurité de la Chaîne alimentaire et Environnement. Il fait référence à la réponse du ministre Demotte à une question parlementaire (voir QRVA 114, du 27 mars 2006 p. 22 033 à 22 035)

QUESTION 4

Il y a 3230 emplois directement menacés. ANDIBEL ne dispose pas des données relatives au nombre d'emplois indirects menacés. Mais selon des informations, à titre comparatif, l'interdiction d'importation d'oiseaux (grippe aviaire) a engendré une diminution des ventes de nourriture et d'accessoires de 20%.

Les dépenses annuelles totales pour chiens et chats peuvent donc être estimées à 407.879.866,35 EUR; soit 0,16% du chiffre d'affaires total des entreprises commerciales belges (sans tenir compte des dépenses pour accessoires).

QUESTION 5

La meilleure mesure serait l'entrée en vigueur immédiate de l'arrêté royal modifiant celui du 17 février 1997, portant les conditions d'agrément des établissements pour animaux et portant les conditions de commercialisation des animaux.

Cet arrêté prévoit des mesures concernant les éleveurs particuliers, principaux pourvoyeurs des refuges:

Les alternatives qui pourraient être proposées afin de diminuer les achats impulsifs sont donc:

1) Entrée en vigueur immédiate du projet d'arrêté royal cité ci-dessus;

- Aantal onverkochte honden die in een asiel terechtkomen (bron: BVIRH 2007):

2004: 64 honden,
2005: 25 honden,
2006: 24 honden.

Er zij op gewezen dat die honden maar van één dierenwinkel afkomstig zijn, die ze aan één enkel asiel heeft verkocht en gefactureerd.

VRAAG 3

De heer Monami legt uit dat hij niet over cijfers beschikt om op die vraag te kunnen antwoorden. Die cijfers moeten beschikbaar zijn bij de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu; hij verwijst terzake naar het antwoord van minister Demotte op een parlementaire vraag (zie QRVA 114 van 27 maart 2006, blz. 22 033 tot 22 035).

VRAAG 4

3230 banen zijn rechtstreeks bedreigd. Andibel beschikt niet over gegevens over het aantal bedreigde indirecte banen. Vergelijkende informatie toont evenwel aan dat het importverbod op vogels (wegens de vogelgriep) ertoe heeft geleid dat de verkoop van diervoeding en toebehoren met 20 % is gedaald.

De totale jaarlijkse uitgaven voor honden en katten kunnen dus worden geraamd op 407.879.866,35 EUR, hetzij 0,16 % van het volledige omzetcijfer van de Belgische handelszaken (zonder rekening te houden met de uitgaven voor toebehoren).

VRAAG 5

De beste maatregel ware de onmiddellijke inwerkingtreding van het koninklijk besluit dat strekt tot wijziging van het koninklijk besluit van 17 februari 1997 houdende de erkenningsvoorwaarden voor hondenkwekerijen, kattenkwekerijen, dierenasielen, dierenpensions en handelszaken voor dieren, en de voorwaarden inzake de verhandeling van dieren.

Dat besluit voorziet in maatregelen betreffende de particuliere kwekers, die de belangrijkste «leveranciers» van de asielen vormen.

Om impulsaankopen terug te dringen, zouden de volgende alternatieven kunnen worden voorgesteld:

1) onmiddellijke inwerkingtreding van voormeld ontwerp van koninklijk besluit;

2) Les éleveurs particuliers peu scrupuleux étant les principaux pourvoyeurs des refuges, l'interdiction de référence aux prix des chiots dans les annonces (mention du prix, allusion à des prix attractifs, etc...) serait une excellente mesure;

3) La création de label serait également envisageable. Cette mission pourrait être confiée à l'association belge d'identification et d'enregistrement des chiens qui gère la data base des chiens et qui aurait donc une faculté de contrôle du respect d'un cahier des charges à élaborer;

4) Une évaluation de la situation 3 ans (par exemple) après l'entrée en application de ces mesures serait la bienvenue afin d'estimer la portée réelle de ces mesures.

QUESTION 6

A titre principal, l'adoption d'une telle mesure visant la suppression d'une profession, du jour au lendemain, serait désastreuse et ne rencontrerait nullement l'objectif du projet de loi.

Dès lors, il faut revenir au texte de la proposition de loi du Sénat et ne pas l'amender.

A titre subsidiaire, si les parlementaires estiment devoir voter le projet de loi actuellement discuté, il y aura lieu

1) De prévoir des mesures sociales ou une période transitoire afin de permettre aux travailleurs concernés de retrouver un travail décent.

Parmi les mesures indispensables:

- Accès à la pré-retraite (pré pension) financée à 100% par l'état pour les patrons et les membres du personnel salariés et employés qui auraient atteint un âge à fixer après concertation avec toutes les parties concernées (syndicats d'ouvriers, d'employés et unions syndicales des classes moyennes)

- Accès au chômage sans stage d'attente pour les patrons et les membres du personnel salariés et employés qui n'auraient pas atteint l'âge de la pré-retraite.

- Prêts sans intérêt financés par l'état pour les patrons qui souhaiteraient investir dans une nouvelle activité d'indépendant.

2) aangezien weinig scrupuleuze particuliere kwekers de belangrijkste «leveranciers» van de asielen vormen, zou een uitstekende maatregel erin bestaan in de aankondigingen verwijzingen naar de prijs van puppies (prijsvermelding, verwijzing naar aantrekkelijke prijzen enzovoort) te verbieden;

3) ook de instelling van een *label* valt te overwegen; die taak zou kunnen worden toevertrouwd aan de Belgische Vereniging voor Identificatie en Registratie van Honden, die de hondendatabank beheert en die dus controle zou kunnen uitoefenen op de inachtneming van een terzake op te stellen bestek;

4) het ware een goede zaak mocht de situatie (bijvoorbeeld) drie jaar na de inwerkingtreding van die maatregelen worden geëvalueerd, teneinde de werkelijke draagwijdte ervan in te schatten.

VRAAG 6

In essentie ware de aanneming van een dergelijke maatregel, die ertoe strekt een beroep van de ene dag op de andere af te schaffen, een catastrofe. Die maatregel zou bovendien niet tegemoet komen aan het oogmerk van het wetsontwerp.

Derhalve moet worden teruggegrepen naar de tekst van het door de Senaat aangenomen wetsvoorstel, zonder het te amenderen.

Indien de parlementsleden het nodig achten het thans ter bespreking voorliggende wetsontwerp aan te nemen, is bovendien het volgende noodzakelijk.

1) Er moet worden voorzien in sociale maatregelen dan wel in een overgangperiode, teneinde de betrokken werknemers de gelegenheid te bieden opnieuw een behoorlijke baan te vinden.

Onontbeerlijke maatregelen zijn onder meer het volgende.

- Er moet worden gezorgd voor een brugpensioen (vervroegd pensioen), dat de Staat voor 100 % financiert ten gunste van de werkgevers alsook de loon- en weddetrekkende werknemers die een bepaalde leeftijd hebben bereikt, die moet worden vastgelegd in overleg met alle betrokken partijen (arbeiders- en bediendenvakbonden, alsook middenstandsverenigingen).

- De werkgevers, de loon- en weddetrekkende werknemers die de brugpensioengerechtigde leeftijd nog niet hebben bereikt, moeten zonder wachttijd aanspraak kunnen maken op een werkloosheidsuitkering.

- De werkgevers die in een nieuwe zelfstandigenactiviteit willen investeren, moeten door de Staat gefinancierde renteloze leningen kunnen krijgen.

Le cas échéant, afin que l'interdiction puisse être vé-
cue «en douce», sans précipitation, une période transi-
toire de 10 ans serait acceptable (à titre comparatif, dans
le cadre de l'interdiction de l'élevage des poules pon-
deuses en batterie, l'Europe a prévu une période tran-
sitoire de 12 ans – Directive adoptée en 2000 avec en-
trée en vigueur en 2012) pour les raisons suivantes:

– Préavis à donner aux membres du personnel (CP
100 pour les salariés et CP 200 pour les employés): 3
mois de préavis par 5 ans d'ancienneté. Exemple: un
employé qui serait occupé depuis 20 ans dans un éta-
blissement commercial recevrait un préavis de 12 mois.

– Les baux commerciaux de 3, 6 et 9 ans
(reconductibles tacitement après 3 ans). Le commer-
çant qui, suite à l'interdiction proposée, cesserait d'oc-
cuper les locaux loués devrait trouver un nouveau loca-
taire sous peine de continuer à payer son loyer sans
rentrée financière. Qui va oser investir dans un local
aménagé pour la vente de chiots et chatons (situation
parfois inadéquate pour l'exploitation d'une autre acti-
vité – permis d'environnement)

– Les investissements imposés pour rendre les ins-
tallations conformes aux souhaits des inspecteurs res-
ponsables du bien-être animal amortissables en 5, 10
ou 15 ans selon l'importance des montants investis. Le
commerçant qui cesserait ses activités avant d'avoir
amorti l'entièreté des investissements serait redevable
auprès de l'administration de la TVA de sommes consi-
dérables correspondant aux sommes non encore amori-
ties.

– Le cas échéant, les économistes estiment que la
mise en route d'une nouvelle activité nécessite 5 ans
avant de devenir rentable.

2) De prévoir une aide, un accompagnement ou des
conseils pour les patrons exploitant un établissement
commercial où sont commercialisés des chiens et des
chats afin de les orienter vers une autre activité com-
merciale ou un autre emploi salarié.

7. Animaux en Péril, M. Jean Marc Montegnies

QUESTION 1

Les conditions de vente des animaux de compagnie
dans les magasins sont désastreuses à tout point de
vue.

Om het verbod niet te bruusk noch overhaast te
moeten verwerken, ware desgevallend een
overgangperiode van tien jaar aanvaardbaar (ter
vergelijking zij erop gewezen dat de EU in het kader
van het verbod op het houden van kippen in legbatterijen
heeft voorzien in een overgangperiode van 12 jaar,
krachtens een in 2000 aangenomen richtlijn, met
inwerkingtreding in 2012).

Een overgangperiode is nodig om de volgende
redenen:

– de personeelsleden moeten hun vooropzeg krijgen
(Paritair Comité 100 voor de loontrekkenden; paritair
Comité 200 voor de weddetrekkenden): drie maanden
vooropzeg per vijf jaar anciënniteit. Zo heeft een
weddetrekkende die al 20 jaar in een handelszaak werkt,
recht op een vooropzeg van 12 maanden);

– de (na 3 jaar stilzwijgend verlengbare)
handelshuurovereenkomsten van 3, 6 en 9 jaar: een
handelaar die ingevolge het voorgestelde verbod het
gehuurde pand verlaat, moet een nieuwe huurder
vinden; gebeurt dat niet, dan moet hij zijn huurgeld
doorbetalen zonder dat hij financiële inkomsten heeft.
Wie zal durven investeren in een voor de verkoop van
puppies en kittens ingericht pand (een inrichting die soms
ongeschikt is voor de uitbating van een andere activiteit
– cf. milieuvergunning)?

– de investeringen welke worden opgelegd om de
inrichting af te stemmen op de wensen van de inspec-
teurs die toezien op het dierenwelzijn kunnen op 5, 10
of 15 jaar worden afgeschreven, naargelang de
geïnvesteerde bedragen. Een handelaar die in
voorkomend geval zijn activiteiten stopzet voordat alle
investeringen zijn afgeschreven, zou aan de btw-
administratie forse bedragen verschuldigd zijn voor de
nog niet afgeschreven bedragen;

– volgens ramingen van economen vergt een nieuw
opgestarte activiteit vijf jaar alvorens rendabel te worden.

2) Er moet worden voorzien in bijstand, begeleiding
of advies voor de werkgevers die een handelszaak
uitbaten waar honden en katten te koop zijn. Dat moet
de betrokkenen op weg helpen naar een andere
handelsactiviteit, dan wel een andere baan als
loontrekkende.

7. Animaux en Péril, de heer Jean Marc Montegnies

VRAAG 1

De omstandigheden waarin gezelschapsdieren in de
winkels worden verkocht, zijn in alle opzichten rampzalig.

Les chiots sont exposés dans de petits cageots transparents superposés de type «rayonnage de magasin» qui assimilent les animaux à des produits de consommation courante. Bien que les normes (beaucoup trop laxistes) de surface au sol par animal soient parfois respectées, elles sont ici détournées par l'étagement des boxes. Cette situation engendre une promiscuité due au nombre trop important d'animaux par volume d'air et ce, avec toutes les conséquences sanitaires que l'on imagine facilement.

Une récente étude du magazine Test Achat montre qu'un chiot acheté dans un magasin risque 5 fois plus d'être malade et 7 fois plus de mourir rapidement qu'un chiot acheté chez un éleveur sérieux.

La totalité des magasins vendent plusieurs dizaines de races de chiens sur le même lieu d'exposition et tout cela au milieu de centaines d'autres animaux (reptiles, insectes, oiseaux, rongeurs, etc) et de milliers d'articles divers (pets food et accessoires). Si cet état de fait relève encore un peu plus le statut du chien à celui d'une marchandise, il est un des facteurs qui engendre l'achat d'impulsion.

Dans le même ordre d'idée, les vendeurs d'Animals Express et compagnie sont évidemment bien rodés pour éviter à tout prix que le client ne sorte du magasin les mains vides (mise du chiot dans les bras de l'enfant, marchandage, cadeau supplémentaire, etc).

Ajoutons qu'avant même que le client potentiel ne se fasse escroquer, il aura été attiré dans le magasin par une publicité tapageuse à l'aide de bons de réductions et de facilités de paiement.

En outre, les magasins n'entrent en possession des chiots qu'à partir de l'âge de 7 semaines, les clients potentiels ne sont évidemment pas en mesure de voir les parents du chiot qu'on leur propose, condition pourtant essentielle comme gage de confiance sur l'origine de l'animal. Il serait de toute façon bien difficile à Animals Express et ses acolytes d'exposer les géniteurs des produits qu'ils vendent. Ces derniers étant majoritairement importés des pays de l'est (essentiellement Slovaquie) où ces pauvres animaux sont élevés dans des conditions d'hygiène et de bien-être absolument monstrueuses (Puppies Farm). Cette vérité a plusieurs fois été prouvée par des enquêtes de plusieurs associations. Les images ont de plus révélé que la Belgique faisait office de plaque tournante pour l'Europe. Animals Express en tête bien évidemment!

De puppies staan uitgestald in krappe, op elkaar gestapelde kooitjes van het zogenaamde «winkelrektype», waarbij de dieren eigenlijk worden gelijkgesteld met gewone gebruiksvoorwerpen. Ook al worden de (veel te laxe) normen inzake grondoppervlakte per dier soms in acht genomen, toch worden ze in die situatie omzeild door de kooien op elkaar te stapelen. Dat leidt ertoe dat er heel veel dieren zijn in verhouding tot de hoeveelheid lucht, hetgeen duidelijk nefaste gevolgen heeft qua hygiëne.

Uit een recente studie van het magazine Test-Aankoop blijkt dat een in een winkel gekochte puppy vijfmaal meer risico op ziekte, en zevenmaal meer risico op een spoedige dood loopt dan een puppy die bij een ernstige kweker werd aangeschaft.

Alle winkels verkopen tientallen hondenrassen in dezelfde toonzaal, vaak dan nog te midden van honderden andere dieren (reptielen, insecten, vogels, knaagdieren enzovoort) en duizenden diverse artikelen (dierenvoeding en toebehoren). Die toestand reduceert honden nog meer tot koopwaar, en is dus een van de factoren die tot impulsaankopen aanzetten.

Wie bij *Animals Express* en dergelijke werkt, zorgt er in een dergelijke context als doorgewinterd verkoper uiteraard voor dat de klant niet met lege handen de winkel verlaat (de puppy in de armen van het kind leggen, marchanderen, een extra cadeautje enzovoort).

Daar komt nog bij dat de potentiële klant reeds vooraleer hij zich laat afzetten, de winkel zal zijn ingelokt met een in het oog springende reclames, met kortingsbonnen en afbetalingmogelijkheden.

Voorts krijgen de winkels de puppies pas vanaf de leeftijd van zeven weken in handen. De potentiële klanten kunnen dus vanzelfsprekend niet zien welke ouderdieren de hun aangeboden puppy heeft, hoewel dat een cruciale voorwaarde is om vertrouwen te hebben in de herkomst van het dier. *Animals Express* en andere zaken van hetzelfde allooi kunnen uiteraard moeilijk de ouderdieren van de puppies die zij verkopen, tentoon stellen. Aangezien die puppies hoofdzakelijk uit Oost-Europa worden ingevoerd (vooral uit Slovaquie), waar die beklagenswaardige dieren worden gekweekt in echt afgrijselijke omstandigheden qua hygiëne en welzijn (*Puppies Farm*). Onderzoeken door verscheidene verenigingen hebben die feiten meermaals aangetoond. Uit die beelden blijkt bovendien dat België als draaischijf voor Europa fungerde, vanzelfsprekend met *Animals Express* op kop!

Mais le plus grave dans cette situation de production intensive, qu'elle soit belge ou étrangère, est la non socialisation des animaux. Il est depuis longtemps prouvé par les comportementalistes et les scientifiques que la mise en contact avec une cellule familiale durant les premières semaines d'existence de l'animal (technique d'imprégnation) détermine son comportement pour le reste de sa vie. On comprendra donc facilement pourquoi les chiots issus de ces usines à chiens développent des comportements que l'on peut qualifier de non attendus avec toutes les conséquences qui en découlent sur lesquelles nous reviendrons. Et ce n'est évidemment pas le stress engendré par les conditions d'exposition dans les étals de ces magasins de la honte qui améliore les choses.

QUESTION 2

Le secteur canin annonce la mise sur le marché de 110.000 à 140.000 chiens annuellement. On ne connaît pas les proportions exactes de ces chiffres mais on peut supposer sans trop tromper que 30 à 40% des chiens vendus en Belgique l'est en magasin. Cette proportion est également admise par le Président de la Royale Société Canine Saint Hubert.

En ce qui concerne le nombre de chiots invendus (au-delà de l'âge de 4 mois, un chiot dans un magasin n'a plus aucune chance d'être vendu), le secteur ne communique absolument pas sur le sujet. Ce qui est sûr, c'est qu'à de très rares exceptions près, les refuges ne les accueillent pas. La question de leur destinée reste donc posée.

À ce sujet, rappelons quand même qu'il y a quelques années, Animaux en Péril avait prouvé que les marchands de chiens sur les marchés alimentaient les laboratoires avec leurs invendus!

Mais en parallèle de cette question, le plus important est évidemment d'être informé sur la proportion d'animaux issus des magasins qui sont abandonnés dans les refuges. Depuis quelques semaines, le président de l'ABIEC (registre central d'identification canine) minimise de manière complètement grotesque l'impact du problème en avançant des chiffres incohérents.

Le Président de l'ABIEC (asbl désignée par l'état fédéral et dépendant du ministère de la santé publique) est également vice-président d'une corporation privée, ANDIBEL (fédération des marchands d'animaux de compagnie).

Het ergste aan die intensieve kweek (ongeacht of die in België dan wel het buitenland gebeurt), is dat de dieren verworden tot asociale wezens. De behavioristen en de wetenschappers hebben reeds lang bewezen dat het contact van het dier met een gezin gedurende zijn eerste levensweken (impregnatietechniek) zijn gedrag tijdens de rest van zijn leven bepaalt. Het valt dus gemakkelijk te begrijpen waarom de uit die zogenaamde «hondenfabrieken» afkomstige puppies als onverwacht te bestempelen gedragingen ontwikkelen, met alle gevolgen van dien. Op die aangelegenheid wordt hierna dieper ingegaan. De stress ingevolge de omstandigheden waarin de dieren in die «winkels van de schande» tentoon staan, maakt de zaken er vanzelfsprekend niet beter op.

VRAAG 2

De hondensector kondigt aan dat jaarlijks 110.000 tot 140.000 honden op de markt worden gebracht. De precieze cijfers zijn niet bekend, maar men kan vrij zeker stellen dat in België 30 à 40 % van de honden in winkels wordt verkocht. Ook de voorzitter van de Koninklijke Maatschappij Sint-Hubertus houdt het op dat aandeel.

Over het aantal onverkochte puppies (puppies ouder dan vier maanden hebben in een winkel geen enkele kans meer te worden verkocht) bewaart de sector het absolute stilzwijgen. Buiten kijf staat wel dat die (een bijzonder klein aantal uitzonderingen daargelaten) niet in de asielen worden opgevangen. De vraag wat er met die dieren gebeurt, blijft dus onbeantwoord.

In dat verband moet er evenwel aan worden herinnerd dat *Animaux en Péril* enkele jaren geleden heeft aangetoond dat de hondenhandelaren op de markten de laboratoria bevoorraden met hun onverkochte dieren!

De belangrijkste, ermee gepaard gaande kwestie draait echter om informatie over het aandeel van de uit de winkels afkomstige dieren dat in de asielen wordt achtergelaten. Sedert enkele weken minimaliseert de voorzitter van de Belgische Vereniging voor Identificatie en Registratie van Honden (BVIRH) op groteske wijze de impact van dat vraagstuk door onsamenhangende cijfers naar voren te schuiven.

De voorzitter van de BVIRH (een door de federale Staat aangewezen vzw die afhangt van de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu) is ook ondervoorzitter van een private corporatie, met name de vzw Belgische Beroepsfederatie van Handelaars in Vogels, Gezelschapsdieren en Toebehoren (Andibel).

Cette double casquette constitue de toute évidence un conflit d'intérêt selon M. Montegnies. D'un principe général, il ne peut donc que mettre en doute l'ensemble des chiffres avancés par ANDIBEL.

Il faut savoir, que les plus importants refuges de Belgique (Veeweyde, les SPA de Charleroi et de Liège, Animaux en Péril, la Croix Bleue de Bruxelles, etc) n'enregistrent pas à leur nom les chiens qui leur sont abandonnés et qui sont déjà porteurs d'un transpondeur (puce) ou d'un tatouage.

Or, sur 100 chiens abandonnés, 50 possèdent déjà une identification (preuve que la loi sur l'identification de 1998 n'est respectée qu'à moitié). Le prononcé que seule 2% des chiens qui arrivent dans les refuges proviennent de magasins ne représente en réalité que les individus qui arrivent dans les petits refuges dont le «roulement» est très faible et de ceux qui ne font pas l'objet d'une adoption relativement rapide. Ceux-là sont alors enregistrés dans l'historique de l'ABIEC comme ayant transités par un refuge.

L'enregistrement à l'ABIEC des milliers d'autres se fait directement au nom de l'adoptant, sans aucune traçabilité en ce qui concerne le passage forcé par le refuge. L'ABIEC n'a donc aucune possibilité d'enregistrer l'historique réel du parcours des chiens. La preuve en est qu'à ce jour, les seules statistiques fiables concernant les refuges et communiquées officiellement par le SPF service bien-être animal, sont celles collectées directement auprès des refuges et non auprès de l'ABIEC!

La réalité est donc bien évidemment accablante et on peut en effet considérer, qu'un chien abandonné sur quatre provient d'un magasin.

En Belgique, les refuges accueillent chaque année près de 40.000 chiens dont 28.000 abandons volontaires!

Précisons encore que la loi interdit aux éleveurs de croiser les races. Pourtant *Animals Express* vend des chiens croisés et ne s'en cache pas...

QUESTION 3

M. Montegnies observe qu'il ne se passe pas un seul jour sans qu'un particulier leurs signale que l'animal qu'il a acheté en animalerie est malade, voire mort prématurément.

Die «dubbele pet» vormt volgens de heer Montegnies duidelijk een belangenconflict. Principeel kan hij dus alleen maar twijfels hebben over de cijfers die ANDIBEL naar voren schuift.

Men moet weten dat de belangrijkste dierenasielen van België (Veeweyde, de verenigingen voor dierenbescherming van Charleroi en Luik, «*Animaux en Péril*», Het Blauwe Kruis in Brussel enzovoort) de honden die bij hen worden achtergelaten en die al een transponder (chip) of een tatoeage dragen, niet op naam registreren.

Op 100 achtergelaten honden zijn er 50 met een identificatie — overigens een bewijs dat de wet op de identificatie van 1998 maar half wordt nageleefd. De uitspraak dat maar 2 % van de honden die in de asielen belanden, van winkels afkomstig zijn, komt in de werkelijkheid maar overeen met de individuele dieren die in de kleine asielen met een heel gering verloop terecht komen en die welke niet vrij snel worden geadopteerd. Die worden dan in het BVIRH-register ingeschreven als overgekomen via een asiel.

De registratie bij de BVIRH van de duizenden andere honden geschiedt direct op naam van de adoptant, zonder enige traceerbaarheid met betrekking tot de gedwongen passage via het dierenasiel. De BVIRH kan dus onmogelijk de echte voorgeschiedenis van het traject van de honden registreren. Het bewijs is dat tot op heden de enige betrouwbare statistieken over de asielen die officieel door de FOD-dienst Dierenwelzijn worden meegedeeld, die zijn welke direct bij de asielen worden ingezameld en niet bij de BVIRH.

De werkelijkheid is dus uiteraard bezwarend en men mag ervan uitgaan dat één achtergelaten hond op vier in een winkel werd gekocht.

In België vangen de dierenasielen jaarlijks bijna 40.000 honden op, waarvan 28.000 moedwillig worden achtergelaten!

Wij stippen nog aan dat de wet de kwekers verbiedt de rassen te kruisen. Toch verkoopt *Animals Express* gekruiste honden en verheelt dit niet.

VRAAG 3

De heer Montegnies merkt op dat er geen dag voorbijgaat zonder dat een particulier hun meedeelt dat een in een dierenverblijf gekocht dier ziek is, en zelfs voortijdig sterft.

Il est aussi régulièrement signalé que le chien, une fois adulte, ne correspond pas aux critères de la race (exemple: chiot vendu pour un Labrador alors qu'il s'agit d'un croisement).

Indépendamment de toutes les personnes qui prennent la décision ultime (l'abandon), il est également important de relever les nombreux témoignages de troubles du comportement avec lesquels les acheteurs concilient en ne pouvant se résoudre à l'abandon.

Et depuis toutes ces années, on n'a jamais recueilli le moindre témoignage pour contre balancer l'ensemble de toutes ces situations dramatiques.

QUESTION 4

Une fois encore, les chiffres avancés par le secteur sont tout simplement délirants. Tout d'abord, signalons que ces établissements ont fait de la diversité leur spécialité. Ce n'est donc pas toute l'activité commerciale de ces lieux qui est en péril mais une partie. À titre d'exemple, une chaîne concurrente nommée «Tom and Co» réalise un chiffre d'affaires colossal tout en ayant toujours refusé, par éthique, de vendre des chiens et des chats dans leurs magasins. Il n'aurait pourtant pas été difficile pour cette enseigne de passer le cap! Toutefois, si l'on veut absolument quantifier en «équivalent temps plein» ce que représente réellement comme main d'œuvre le business de la vente des chiens et des chats, il y a un moyen très simple d'y arriver.

La loi sur l'agrément des magasins et des élevages impose à ce secteur l'emploi d'une personne à temps plein par groupe de 100 femelles d'élevage (au delà des 20 premières). Comme chaque femelle met bas une moyenne de 6 chiots 2 fois par an, le législateur a donc estimé qu'il faut une personne à temps plein pour s'occuper correctement de 1200 chiots en plus des 100 femelles adultes, sachant bien sûr que chaque chiot n'est sous la responsabilité de l'éleveur que durant 7 à 8 semaines en moyenne, soit 200 chiots en permanence!

Considérons la proportion citée plus haut et partons donc du principe que les magasins vendent annuellement 50.000 chiots. L'emploi effectif ne serait donc que d'une petite cinquantaine d'emplois réels et cela sans prendre en considération les «100 femelles adultes» ni le fait que les chiots sont souvent détenus dans les vitrines bien moins de 8 semaines.

En guise d'anecdote, si l'on prend en compte le chiffre avancé par le secteur (3200 emplois), les employés ne se tuent pas au travail avec l'entretien et la vente de 15 chiots annuellement par «équivalent temps plein». Si l'on

Er wordt ook geregeld gemeld dat eens de hond volwassen is geworden, hij niet meer beantwoordt aan de criteria van het ras (een als Labrador verkochte pup blijkt bijvoorbeeld een kruising te zijn).

Los van al wie de ultieme beslissing (achterlaten) neemt, is het ook belangrijk te wijzen op de talrijke getuigenissen over gedragsstoornissen bij het dier waarmee de kopers vrede nemen, omdat zij er niet toe komen de hond achter te laten.

Sinds al die jaren werd nooit de minste getuigenis genoteerd die voor al die dramatische situaties een tegenwicht vormt.

VRAAG 4

Nogmaals, de door de sector naar voren geschoven cijfers zijn gewoonweg te gek. In de eerste plaats wijzen wij erop dat die handelszaken van diversiteit hun specialiteit hebben gemaakt. Niet de hele handelsactiviteit ervan loopt dus gevaar, maar een deel. Zo haalt bijvoorbeeld de concurrerende keten «Tom en Co» een enorme omzet, terwijl de bedrijfsleiding, op ethische gronden, altijd heeft geweigerd in die winkels honden en katten te verkopen. Het zou voor die keten nochtans niet moeilijk zijn geweest dat te doen! Als men niettemin absoluut «in voltijdse equivalenten» wil kwantificeren wat de verkoop van honden en katten echt aan arbeidskrachten betekent, is er een heel eenvoudig middel om zulks te berekenen.

De wet op de erkenning van de winkels en de fokkerijen legt die sector de indienstneming van één voltijds persoon per 100 vrouwelijke kweekdieren op (bovenop de eerste 20). Aangezien elk teefje gemiddeld twee keer zes pups per jaar werpt, heeft de wetgever geoordeeld dat er voltijds 1 persoon nodig is om zich correct bezig te houden met 1200 pups, bovenop de 100 teven, uiteraard in de wetenschap dat elke pup maar gedurende gemiddeld 7 à 8 weken onder de verantwoordelijkheid van de fokker valt, wat neerkomt op permanent 200 pups.

Op grond van de hiervoor aangehaalde verhouding en uitgaande van het principe dat de winkels jaarlijks 50.000 pups verkopen, dan zou de effectieve werkgelegenheid neerkomen op niet eens 50 echte banen, dit zonder rekening te houden met de 100 volwassen honden, noch het feit dat de pups vaak veel jonger dan 8 weken in de winkels terechtkomen.

Kortom, op basis van het door de sector gegeven cijfer (3.200 banen), zijn de werknemers kennelijk niet echt overbelast met de verzorging en de verkoop van 15 pups per jaar per «voltijds equivalent»... Aangezien

considère une détention moyenne de 8 semaines, cela fait presque un employé pour 2 chiens! !!!

Ajoutons encore, que si le secteur a créé quelques emplois et qu'il crie aujourd'hui au scandale, il oublie qu'avec la pression qu'il impose sur le marché, il a lui-même mis sur la paille de nombreux petits éleveurs sérieux et indépendants qui n'ont pas pu concurrencer Animals Express et compagnie! La pression est à ce point considérable que les magasins sont en passe de se retrouver en situation de monopole. Nous en voulons pour preuve, qu'aujourd'hui des éleveurs respectant le cahier des charges de Saint Hubert (qui a toujours interdit de vendre les chiens par l'intermédiaire des magasins) sont régulièrement obligés de brader leurs invendus auprès des commerçants. Animals Express a anéanti tout un secteur et domine le marché!

En outre, à l'argumentation avancée par le secteur qui affirme qu'avec l'interdiction de vente des chiens et chats en magasin les prix vont exploser, on répond qu'il est évident que les éleveurs vont retrouver leur statut d'éleveur-vendeur sans intermédiaire, ce qui sera bénéfique pour tout le monde. Et pour ceux qui souhaitent ne pas investir trop d'argent pour un animal de compagnie, il reste toujours la solution du refuge comme le choisit chaque année un belge sur cinq (plus de 20.000 chiens placés par les refuges en 2005). Rappelons encore qu'il ne s'agit pas du négoce de la betterave mais bien de celui d'un être vivant pour tenir compagnie!

QUESTION 5

La solution proposée est la plus adéquate, il n'y a pas d'alternative puisque cette proposition de loi que tous les protecteurs des animaux, sans exception, attendent depuis plus de 10 ans, n'est jamais que l'extension logique de la loi qui interdit la vente des chiens et des chats sur les marchés. Les arguments présentés à l'époque, que plus personne n'oserait contester aujourd'hui sont totalement transposables aux magasins d'animaux qui ne sont rien d'autre que des marchés couverts. La seule amélioration, c'est que les animaux ont maintenant un toit sur la tête.

Cette assimilation convainc encore plus quand on sait que les patrons d'Animal Express and Co sont les mêmes qui vendaient leur misérable marchandise sur les marchés aux chiens d'Anderlecht et de Mol.

Des mesures complémentaires seront évidemment les bienvenues, mais sont indépendantes de ce projet de loi.

een pup gemiddeld 8 weken in de dierenwinkel blijft, komt dat neer op bijna 1 personeelslid per 2 honden ...

Nog gegeven dat de sector een aantal banen heeft gecreëerd en nu moord en brand schreeuwt, dan vergeet diezelfde sector dat hij zelf met zijn marktdruk talrijke kleine ernstige en onafhankelijke fokkers die niet met «*Animals Express*» en dergelijke konden concurreren, op de knieën heeft gekregen! De druk is in die mate aanzienlijk dat de winkels op weg zijn om in een monopoliepositie terecht te komen. Ter staving vermelden wij dat fokkers die het bestek van de KMSH naleven (dat de verkoop van honden via de winkels altijd heeft verboden), vandaag geregeld worden verplicht hun niet verkochte dieren bij de handelaars te slijten. «*Animals Express*» heeft een hele sector tenietgedaan en domineert de markt!

In verband met de door de sector gehanteerde redenering dat het verbod op de verkoop van honden en katten in winkels tot grote prijsverhogingen zal leiden, kan worden gesteld dat het voor de hand ligt dat de fokkers hun status van fokker-verkoper zonder tussenpersoon gaan terugwinnen, wat voor iedereen voordelig zal zijn. Voor degenen die niet te veel geld voor een gezelschapsdier willen uitgeven, blijft er nog altijd de oplossing van een dierenasiel, waarvoor jaarlijks één Belg op vijf kiest (meer dan 20.000 door de asielen geplaatste honden in 2005). Wij herinneren er ten overvloede aan dat het niet om de handel in bieten gaat, maar wel degelijk om een levend wezen dat als gezelschapsdier wordt gekocht!

VRAAG 5

De voorgestelde oplossing is de meest geschikte; er is geen alternatief, aangezien dit wetsontwerp waar alle dierenbeschermers zonder uitzondering sinds meer dan 10 jaar op wachten, nooit meer is dan de logische uitbreiding van de wet die de verkoop van honden en katten op de markten verbiedt. De indertijd gegeven argumenten, die nu niemand nog zou durven betwisten, zijn volkomen omzetbaar op de dierenwinkels, die niets anders zijn dan overdekte markten. De enige verbetering is dat de dieren nu een dak boven hun kop hebben.

Die gelijkstelling is nog overtuigender, als men weet dat de bazen van «*Animals Express*» en dergelijke dezelfde zijn die hun ellendige koopwaar op de hondenmarkt van Anderlecht en Mol verkochten.

Aanvullende maatregelen zullen natuurlijk welkom zijn, maar staan los van dit wetsontwerp.

En effet, la menace prédite aujourd'hui par le secteur concernant la vente incontrôlée n'est pas un fait nouveau puisque qu'elle est malheureusement légalisée en Belgique. Il faut en effet savoir que la législation actuelle ne prévoit d'agrément pour les éleveurs qu'à partir de la troisième portée annuelle. Cette mesure est incontrôlable et injuste pour les personnes sérieuses. On préconise donc qu'il n'y ait plus deux poids deux mesures et que les conditions fixées par l'agrément sur les éleveurs soient d'application dès la première portée.

De manière plus générale, il faut considérer qu'il n'y a pas si longtemps, l'animal de compagnie était considéré comme un membre de la famille à part entière et qu'à ce titre, il n'était pas anormal qu'il soit attendu au sein du foyer après qu'il ait été réservé chez un éleveur et après avoir fait connaissance avec les géniteurs du futur compagnon.

Un retour en arrière ne serait qu'un retour normal des choses. C'est ce que va permettre cette loi avant qu'il ne soit trop tard!

QUESTION 6

Dès l'instant où une loi est bonne et attendue par la majorité de la population (cf sondage et pétition) il ne devrait pas y avoir de période de transition.

Elle ne trouve donc sa justification dans le fait qu'il ne faut pas que les milliers de chiots actuellement dans les magasins inondent les refuges.

Le bon calcul est donc le suivant: les chiots ne peuvent arriver dans les magasins avant l'âge de 7 semaines, et au-delà de 4 mois ils sont invendables, cela nous fait donc un maximum de 9 semaines. Ajoutons à cela les chiots qui viennent de naître et qui ont été commandés par les magasins, soit 7 semaines de plus.

Une période de transition de 4 mois semble donc logique, justifiée et acceptable.

CONCLUSION

Un chiot dans un magasin c'est un animal non socialisé et angoissé, souvent malade ou en incubation, dont les géniteurs sont maltraités en Belgique ou en Slovaquie et qui sera vendu au détriment d'un éleveur sérieux à un client escroqué qui sera déçu et malheureux avec pour conséquence que l'animal sera fort probablement abandonné dans un refuge. Ceci doit arrêter.

De thans door de sector in verband met de ongecontroleerde verkoop voorspelde bedreiging is geen nieuw feit, aangezien die in België helaas is gelegaliseerd. Men moet immers weten dat de huidige wetgeving maar in de erkenning van de fokkers voorziet vanaf de derde worp. Die maatregel valt niet te controleren en is onrechtvaardig voor wie het ernstig meent. We zijn er dus voorstander van dat iedereen gelijk wordt behandeld en dat de voorwaarden voor de erkenning van de fokkers gelden van bij de eerste worp.

Meer algemeen moet men ervan uitgaan dat het gezelschapsdier nog niet zolang geleden werd beschouwd als een volwaardig lid van het gezin en dat het als dusdanig niet abnormaal was dat het in het gezin echt werd verwacht, nadat het bij een fokker was gereserveerd en nadat de nieuwe baasjes de ouderdieren van het toekomstige huisdier hadden gezien.

Terugkeren naar het verleden zou alleen maar een normale terugkeer der dingen zijn. Dat is wat deze wet mogelijk moet maken, vóór het te laat is!

VRAAG 6

Zodra een wet goed is en door de meerderheid van de bevolking (zie peiling en verzoekschrift) wordt verwacht, zou er geen overgangperiode moeten zijn. Die periode is maar gerechtvaardigd doordat de duizenden pups die thans in de winkels verblijven, de dierenasielen niet mogen overspoelen.

De goede berekening is dus de volgende: de pups mogen niet in de winkels komen vóór de leeftijd van 7 weken, en na 4 maanden raken ze niet meer verkocht; dat maakt dus maximum 9 weken. Daarbij komen de pas geboren en door de winkels bestelde pups, dat wil zeggen 7 weken meer.

Een overgangperiode van 4 maanden lijkt dus logisch, gerechtvaardigd en aanvaardbaar.

BESLUIT

Een pup in een winkel is een niet-gesocialiseerd en angstig dier, dat vaak ziek is of ziektekiemen draagt, waarvan de ouderdieren in België of in Slovaquie worden mishandeld en zonder ernstige verkoper zal worden verkocht aan een klant die niet alleen afgezet wordt, maar ook ontgoocheld en ongelukkig zal zijn, waardoor het dier naar alle waarschijnlijkheid in een asiel zal worden achtergelaten. Aan die praktijken moet een einde komen.

8. Conseil du bien-être animal, M. Giffroy

M. Giffroy estime être en mesure de donner un avis sur la 1^{ère} et sur la 5^{ème} question.

M. Giffroy est président du Conseil du Bien-Être animal, organe créé par la loi de 1986 sur la Protection et le Bien-Être des animaux afin de donner des avis au ministre.

Comme le Conseil n'a pas été sollicité pour donner un avis sur les sujets traités ce jour, M. Giffroy considère être seulement en mesure de donner un avis personnel sur les questions, en tant que professeur d'Éthologie à l'Université de Namur et directeur d'un laboratoire de recherches sur le comportement du chien.

QUESTION 1

Concernant le fait que les achats impulsifs soient favorisés par les établissements commerciaux, il est de bon sens de penser que, à tout le moins certains parmi leurs vendeurs sont motivés par la démarche commerciale plutôt que par le souci du bien-être animal.

Néanmoins, le phénomène n'a jamais été mesuré et M. Giffroy connaît, en France, une chaîne commerciale dont le comportement est exemplaire.

Une seule étude a été publiée sur l'influence de l'origine des chiens sur le comportement. Elle a été effectuée en 1993 en Grande-Bretagne sur plus de 700 sujets (Serpell J. & Jagoe J. A. (1995). *Early experience and the development of behaviour*. In Serpell J. *The domestic dog, its evolution, behaviour and interactions with people*, 79-102. Cambridge University Press, Cambridge, New-York & Melbourne).

Cette étude a montré que l'incidence des problèmes de comportement n'est pas semblable selon l'origine des animaux. Voici le classement établi par ordre de qualité comportementale décroissante: (1) élevage personnel, (2) particuliers, (3) éleveurs, (4) recueils sur la voie publique, (5) refuges de sociétés protectrices et (6) commerces d'animaux.

Les trois premiers types d'origines, c'est-à-dire ceux qui sont les plus favorables à un comportement adéquat, sont ceux où l'environnement précoce est le plus riche. Par environnement précoce, on entend généralement l'environnement de vie des chiots entre la naissance et l'âge de 4 à 6 mois. Un environnement précoce est considéré comme riche lorsque les contacts sociaux avec les congénères et les êtres humains sont nombreux et lorsque les éléments physiques de l'environnement sont nombreux et variés.

8. Raad van Dierenwelzijn, de heer Giffroy

De heer Giffroy acht zich bij machte advies te geven op de eerste en de vijfde vraag.

De heer Giffroy, is voorzitter van de Raad van Dierenwelzijn, orgaan dat werd opgericht bij de wet van 1986, betreffende de bescherming en het welzijn der dieren, met het oog op het verstrekken van advies aan de minister.

Daar geen advies werd gevraagd aan de Raad over de onderwerpen die momenteel worden besproken, is de heer Giffroy van oordeel dat hij enkel een persoonlijke opvatting hierover kan geven, als professor Ethologie aan de *Université de Namur* en directeur van een laboratorium dat onderzoek doet naar het gedrag van honden.

VRAAG 1

In verband met het feit dat impulsaankopen door de handelszaken in de hand worden gewerkt, zegt het gezond verstand dat er onder de verkopers ervan ten minste sommigen veeleer commerciële belangen op het oog hebben in plaats van het welzijn van het dier.

Daarover zijn evenwel nooit metingen verricht en de heer Giffroy kent in Frankrijk een handelsketen die zich voorbeeldig gedraagt.

Er is maar één enkele studie gepubliceerd over de invloed van de afkomst van de honden op hun gedrag. Die is in 1993 in Groot-Brittannië verricht op meer dan 700 dieren (Serpell J. & Jagoe J. A. (1995). *Early experience and the development of behaviour*. In Serpell J. *The domestic dog, its evolution, behaviour and interactions with people*, 79-102. Cambridge University Press, Cambridge, New-York & Melbourne).

Die studie heeft aangetoond dat de incidentie van gedragsproblemen verschilt naar gelang van de afkomst van de dieren. De rangschikking naar afnemend kwaliteitsvol gedrag is de volgende: (1) persoonlijke kweek, (2) particulieren, (3) fokkers, (4) opvang van zwerfdieren, (5) beschermend dierenasiel en (6) dierenhandel.

De eerste drie soorten oorsprong, dat wil zeggen die welke het meest geschikt gedrag in de hand werken, zijn die waar de vroege omgeving het rijkst is. Onder vroege omgeving wordt in het algemeen verstaan: de leefomgeving van pups tussen de geboorte en de leeftijd van 4 à 6 maanden. Een vroege omgeving wordt als rijk beschouwd als de sociale contacten met de soortgenoten en de mens talrijk zijn en als de fysieke elementen van de omgeving talrijk en gevarieerd zijn.

La conclusion de M. Giffroy concernant cette étude est qu'il lui semble pertinent de prendre des mesures visant à améliorer l'environnement précoce dans les établissements commerciaux (voir plus loin), et aussi en amont de ceux-ci. La provenance des chiots proposés à la vente peut, en principe, être connue et une action à ce niveau est également très importante (limitation de la taille des élevages, respect des normes de personnel et d'environnement, hygiène et prévention des maladies, ...).

Il lui semble imprudent de tirer d'autres conséquences concrètes de cette unique étude, effectuée il y a près de quinze ans, dans un pays où le commerce des chiens n'est pas nécessairement structuré de la même manière qu'en Belgique.

Si on envisage une mesure plus radicale et dont l'impact socio-économique peut s'avérer majeur, telle l'interdiction de vente des chiens et des chats dans les établissements commerciaux, des recherches validées scientifiquement doivent être entreprises qui permettraient de tracer l'origine première des chiots et de caractériser leur environnement tant du point de vue influence sur le comportement que du point de vue sanitaire et de mesurer l'ampleur du phénomène des «achats impulsifs» au niveau des commerces.

Malheureusement, les moyens pour effectuer ces travaux manquent. Il est d'ailleurs regrettable que les budgets accordés à la recherche sur le comportement canin soient dérisoires, alors que la société a un besoin croissant et pressant de réponses à diverses questions, concernant notamment le problème qui fait l'objet des discussions de ce jour et le problème des agressions.

QUESTION 5

Une enquête a été réalisée en 2003 par une étudiante de 3ème année sur les causes des abandons des chiens dans les refuges, à l'initiative du Groupe de Travail ad hoc constitué par le Conseil du bien-être animal. Cette étude ne constitue qu'une première approche du problème; d'autre part, un tiers seulement des refuges du pays, tous contactés, a répondu au questionnaire. Pour ces deux raisons, les résultats doivent être confirmés par une étude plus affinée et plus en profondeur; ils indiquent néanmoins une tendance intéressante.

Parmi les chiens entrant dans les refuges (38.169 en 2003),

– 26,9% seraient des chiens perdus puis restitués à leur propriétaire

Het besluit van de heer Giffroy in verband met die studie is dat het hem relevant voorkomt maatregelen te treffen ter verbetering van de vroege omgeving in de handelszaken (zie verder), en ook voordien. De afkomst van de in verkoop aangeboden pups is in principe kenbaar en actie in dat verband is ook heel belangrijk (beperking van de omvang van de fokkerijen, naleving van de normen inzake personeel en omgeving, hygiëne en preventie van ziekten enzovoort).

Het lijkt hem onvoorzichtig andere concrete gevolgen uit die ene studie te trekken, die bijna vijftien jaar geleden is verricht, in een land waar de handel in honden niet noodzakelijk op dezelfde wijze als in België is gestructureerd.

Als men een ingrijpender maatregel overweegt waarvan de sociaal-economische weerslag aanzienlijk kan zijn, zoals het verbod honden en katten te verkopen in handelszaken, moet wetenschappelijk onderbouwd onderzoek worden gedaan dat de mogelijkheid zou bieden de echte oorsprong van de jonge honden te achterhalen en hun omgeving te kenschetsen zowel uit het oogpunt van de invloed op hun gedrag als uit dat van de gezondheid, alsmede de omvang te meten van het fenomeen van de «impulsaankopen» in de winkels.

Jammer genoeg zijn de middelen om zo'n onderzoek op te zetten niet voorhanden. Het valt trouwens te betreuren dat de budgetten voor onderzoek naar hondengedrag onbeduidend zijn, terwijl de samenleving in toenemende mate en dringend nood heeft aan antwoorden op diverse vragen, onder meer in verband met het probleem dat vandaag wordt besproken en met het probleem van de agressies.

VRAAG 5

Een derdejaarsstudente heeft in 2003 op initiatief van de door de Raad voor dierenwelzijn opgerichte werkgroep ad hoc een enquête uitgevoerd over de oorzaken van het achterlaten van honden in dierenasielen. Dat onderzoek is slechts een eerste benadering van het probleem. Bovendien werden alle dierenasielen van het land gecontacteerd, maar heeft slechts een derde ervan de vragen beantwoord. Om die twee redenen moeten de resultaten worden bevestigd door een verfijnder en diepgaander onderzoek. Die resultaten geven niettemin een interessante tendens aan.

Van de honden die in de dierenasielen werden opgevangen (38.169 in 2003),

– zou 26,9 % honden zijn die eerste verloren waren en naderhand aan hun eigenaar werden teruggegeven,

– 19,3% âgés ou malades et amenés pour euthanasie (frais vétérinaires, ...)

– 16,5% abandonnés pour problèmes comportementaux

– 16,2% abandonnés pour situation familiale (séparation, entrée en maison de repos, ...)

– 7,7% abandonnés pour pathologie humaine (allergie, ...)

– 13,4% abandonnés pour des motifs éthiquement inacceptables

Il faut noter que les chiffres des deux avant-dernières catégories sont basés sur les déclarations des abandonnants, pas toujours sincères ...; la méthodologie doit être affinée en conséquence pour que ces hypothèses puissent être confirmées.

Néanmoins, si on considère que 20% des chiens, soit 7.600 animaux, sont abandonnés pour des raisons éthiquement non acceptables, ils ne proviennent pas tous d'établissements commerciaux, et, parmi ces derniers, ils n'ont pas tous fait l'objet d'un achat impulsif, ...

Si une mesure pouvant être lourde socio-économiquement est envisagée, M. Giffroy pense qu'il est indispensable qu'une recherche validée scientifiquement soit menée afin d'affiner ces évaluations grossières et donc de déterminer si elle aura un résultat significatif.

Il est exact que le Groupe de Travail sur la problématique des agressions canines, sous la présidence de M. Griffroy au printemps 2004, a fait figurer dans son rapport final «La plupart des membres du groupe de travail considèrent que la solution idéale serait d'interdire la vente directe des chiens dans les établissements commerciaux, notamment pour lutter contre les achats impulsifs et pour des raisons de développement de l'animal. Si cette solution idéale ne peut pas être mise en œuvre, les membres du groupe de travail marquent leur accord pour que les commerces pour animaux soient plus rigoureusement réglementés et plus sévèrement contrôlés.» Il faut remarquer que:

– la plupart des membres ne signifie pas l'unanimité,

– l'avis demandé par le Ministre devait être rendu dans l'urgence (2 mois, 6 réunions),

– à cause de l'urgence, cette solution n'a pas fait l'objet d'une étude préalable (status quaestionis

– was 19,3 % oude of zieke honden die naar het dierenasiel werden gebracht om te worden geëuthanaseerd (kosten voor de dierenarts enzovoort),

– was 16,5 % achtergelaten wegens gedragsproblemen,

– was 16,2 % achtergelaten wegens de gezinssituatie (scheiding, opname in een rusthuis enzovoort),

– was 7,7 % achtergelaten wegens een menselijke pathologie (allergie enzovoort),

– was 13,4 % achtergelaten om ethisch onaanvaardbare redenen.

Opgemerkt zij dat de cijfers over de laatste twee categorieën gebaseerd zijn op de verklaringen van degenen die de dieren hebben achtergelaten en die niet altijd oprecht zijn ...; de methodologie moet in die zin worden verfijnd opdat die veronderstellingen zouden kunnen worden bevestigd.

Niettemin, als men ervan uitgaat dat 20 % van de honden, dat wil zeggen 7.600 dieren, om ethisch onaanvaardbare redenen worden achtergelaten, dan komen die niet allemaal van handelszaken en werden die welke wel van dergelijke zaken afkomstig zijn niet allemaal impulsief gekocht ...

De heer Giffroy denkt dat, als een maatregel wordt overwogen die sociaal-economisch zwaar kan zijn, het onontbeerlijk is dat een wetenschappelijk onderbouwd onderzoek wordt uitgevoerd om die ruwe evaluaties te verfijnen en te bepalen of een dergelijke maatregel een significant resultaat zal hebben.

Het klopt dat de werkgroep inzake de problematiek van de hondenagressies, die in het voorjaar 2004 werd voorgezeten door de heer Giffroy, in zijn eindverslag heeft aangegeven dat de meeste leden van de werkgroep vinden dat de ideale oplossing erin zou bestaan de directe verkoop van honden te verbieden in handelszaken, onder meer om de impulsaankopen tegen te gaan en ter wille van de ontwikkeling van het dier. Mocht die oplossing niet toepasbaar zijn, dan zijn de leden van de werkgroep het ermee eens dat de dierenwinkels strenger worden gereguleerd en gecontroleerd. Opgemerkt zij dat :

– «de meeste leden» niet betekent dat er eenparigheid was,

– het door de minister gevraagde advies dringend moest worden uitgebracht (2 maanden, 6 vergaderingen),

– als gevolg van de urgentie die oplossing niet vooraf werd onderzocht (wetenschappelijke *status quaestionis*

scientifique et comparaison des législations), comme c'est le cas pour les tous les sujets traités actuellement par le Conseil du bien-être,

– cette solution est apparue tellement peu susceptible d'être mise en oeuvre qu'elle n'a pas vraiment fait l'objet de discussions.

Concernant les alternatives pouvant être discutées, M. Giffroy reproduit ci-dessous la liste des mesures concernant les établissements commerciaux que le Groupe de Travail sur les agressions canines (dont la plupart des objectifs sont communs avec ceux du projet de loi en discussion) a proposé dans l'avis formulé fin mai 2004 à l'intention du ministre:

à imposer par la législation:

– faire suivre une formation aux responsables et aux vendeurs

– interdire les achats de chiots à crédit

– interdire toute exposition de chiens à vendre, visible de l'extérieur du point de vente

– informer l'acheteur sur la problématique des agressions canines

– faire remplir par l'acquéreur un questionnaire sur l'environnement futur du chiot

– ajouter au certificat de garantie un paragraphe où l'acheteur reconnaît que le vendeur a rempli ses obligations en matière d'information notamment sur la prévention des agressions.

à favoriser:

– ne conclure une vente qu'après un délai de réflexion

– élaborer un plan de sélection contre l'agression (et les tares génétiques)

– se fournir chez des éleveurs adéquats

– exposer les chiots mis en vente à un environnement adapté.

Pour terminer et afin de justifier une nouvelle fois la prudence que M. Giffroy tient à recommander et la nécessité des études complémentaires afin de mettre en parallèle le coût social éventuel et les effets sur les animaux, il souhaite rappeler qu'un des motifs pour lesquels l'identification des chiens a été rendue obligatoire était de lutter contre les abandons. L'A.R. date du 5 février 1998. Actuellement, sur base de «coups de sonde», on considère qu'environ 88% des chiens sont identifiés.

Les statistiques du SPF indiquent qu'entre 1995 et 2005, le nombre des chiens recueillis par les refuges n'a pas diminué mais a légèrement augmenté et que le

en comparaison (et en comparaison des législations), zoals zulks het geval is voor alle door de Raad voor dierenwelzijn behandelde onderwerpen,

– die oplossing dermate weinig toepasbaar is gebleken dat ze niet echt werd besproken.

Wat de voor bespreking vatbare alternatieven betreft, geeft de heer Giffroy hieronder de lijst van maatregelen met betrekking tot de handelszaken weer die de werkgroep inzake de hondenagressies (waarvan de meeste doelstellingen dezelfde zijn als die van het onderhavige wetsontwerp) heeft voorgesteld in het advies dat hij in mei 2004 ten behoeve van de minister heeft uitgebracht:

bij wet op te leggen dat :

– de exploitanten en de verkopers een opleiding moeten volgen;

– de aankoop van jonge honden op afbetaling wordt verboden;

– iedere uitstalling van te verkopen honden die vanaf de buitenzijde van het verkooppunt zichtbaar is, wordt verboden;

– de koper inlichten over de problematiek van de hondenagressies;

– de koper een vragenlijst moet invullen over de toekomstige leefomgeving van de jonge hond;

– aan het garantiebewijs een paragraaf wordt toegevoegd waarin de koper erkent dat de verkoper zijn verplichtingen heeft nagekomen inzake voorlichting, onder meer wat de preventie van agressies betreft.

te bevorderen dat :

– de verkoop pas na een bedenktijd wordt gesloten;

– een selectieplan tegen agressie (en de genetische gebreken) wordt uitgewerkt;

– dieren bij erkende fokkers worden gekocht;

– de te koop aangeboden jonge honden in een aangepaste omgeving worden geëxposeerd.

Afrondend en om nogmaals de omzichtigheid te verantwoorden die de heer Giffroy wenst aan te bevelen alsmede de noodzaak van aanvullende onderzoeken teneinde de eventuele sociale kosten en de gevolgen voor de dieren af te wegen, wenst hij eraan te herinneren dat de strijd tegen het achterlaten een van de redenen is geweest om de identificatie van de honden verplicht te maken. Het koninklijk besluit dateert van 5 februari 1998. Men gaat er op grond van steekproeven van uit dat thans 88 % van de honden geïdentificeerd is.

Uit de statistieken van de FOD blijkt dat tussen 1995 en 2005 het aantal in de dierenasielen opgevangen honden niet gedaald is maar integendeel licht is geste-

seul résultat positif obtenu est l'augmentation de la proportion des chiens rendus à leur propriétaire (Ester Peeters, Wetenschappelijk rapport «Problematiek van zwerfkatten en overpopulatie van katten in dierenasielen» Raad voor Dierenwelzijn België, februari 2007).

9. *Vereniging van Oost Vlaamse Erkende Dieren Asielen (VOVEDA)*, M. Eddy Minne

M. Minnen fait remarquer que la VOVEDA souhaite expliquer l'essence du problème et brosser un aperçu de la problématique abordée par le projet de loi.

QUESTION 1

L'audition traite de la vente des animaux de compagnie dans les magasins pour animaux, et plus spécifiquement de la manière et des circonstances dans lesquelles ces animaux de compagnie sont commercialisés. Il est nécessaire de placer cette problématique dans sa juste perspective, étant donné qu'il s'agit d'être vivants qui ne peuvent être réduits à des marchandises, et il s'impose dès lors de ventiler cette problématique.

Les magasins pour animaux vérifient-ils, à l'achat de ces chiots, si ces animaux, en dehors de leur caractéristiques raciales extérieures, satisfont aux traits de caractère attribués à ces races ?

Eu égard au fait que l'animal évolue de façon rapide et inévitable au cours de sa période de croissance, accorde-t-on suffisamment d'importance à l'éducation ou à la préparation de la place que prendra l'animal de compagnie dans une famille, et donc dans notre société?

Les acheteurs potentiels sont-ils informés de l'absence de la phase d'imprégnation et de la phase d'apprentissage primaire chez ces chiots ?

Est-il souligné que, en raison de l'absence de ces phases d'apprentissage primordiales, l'animal adoptera un comportement asocial à l'égard des personnes, des autres animaux ou de certaines situations ? Que toutes ces situations inconnues seront cause d'angoisse et de stress chez le chiot ? Que les réactions à l'angoisse et au stress s'exprimeront à travers les deux moyens que le chien a à sa disposition, à savoir soit par la fuite, soit par la morsure ?

Les magasins pour animaux mettent-ils l'accent sur les besoins des animaux en matière de temps à leur consacrer, d'espace pour courir ou d'éducation ?

M. Minne se penche principalement sur le comportement et les causes des troubles du comportement chez les animaux de compagnie.

gen, en dat de stijging van het aantal aan hun eigenaar teruggegeven honden het enige positieve resultaat is dat men heeft verkregen. (Ester Peeters, Rapport scientifique « *Problematiek van zwerfkatten en overpopulatie van katten in dierenasielen* », Conseil du bien-être des animaux, Belgique, février 2007).

9. *Vereniging van Oost Vlaamse Erkende Dieren Asielen (VOVEDA)*, de h. Eddy Minne

De heer Minnen merkt op dat VOVEDA de essentie van het probleem wenst toe te lichten en het beeld wil schetsen waarover het wetsontwerp gaat.

VRAAG 1

De hoorzitting handelt over de verkoop van gezelschapsdieren in dierenwinkels en meer specifiek de wijze waarop en de omstandigheden waarin deze gezelschapsdieren worden verhandeld. Het is noodzakelijk een en ander in het juiste perspectief te plaatsen, gezien het gaat om levende wezens die niet zomaar te herleiden zijn tot koopwaar en er dus een ventilerering van dit onderwerp noodzakelijk is:

Is er door de dierenwinkels, bij het aankopen van deze pups, nagegaan of deze dieren naast hun uiterlijke raskenmerken, voldoen aan de karaktereigenschappen die hen worden toegeëigend?

Wordt er, gezien er in de opgroefase een onvermijdbare en snelle evolutie aan de gang is, enige aandacht besteed aan opvoeding of voorbereiding tot de plaats die het gezelschapsdier in een gezin en dus in onze samenleving zal gaan innemen?

Wordt er bij de potentiële koper verwezen naar het ontbreken van de inprentingsfase en primaire leerfase bij deze pups?

Wordt er op gewezen dat, door het ontbreken van deze belangrijke leerfases, het dier asociaal gedrag naar mensen, andere dieren of situaties zal gaan vertonen? Dat al deze voor de pup onbekende situaties angst en stress zullen veroorzaken? Dat de reacties op angst en stress zich zullen uiten in de twee middelen die een hond ter beschikking heeft? nl. weglopen of bijten?

Wordt door de dierenwinkels gewezen op de noden van een dier i.v.m. tijdsbesteding, losloopruimte of opvoeding?

De heer Minne wijdt voornamelijk uit over het gedrag en oorzaken van gedragsstoornissen bij gezelschapsdieren.

Le certificat de garantie délivré obligatoirement lors de l'achat ne souffle mot à propos du « comportement », ou de ce que l'on peut faire en cas de comportement d'anxiété, de comportement agressif ou en cas de morsure. On ne peut donc rien faire valoir si l'animal acheté ne répond pas aux attentes, comme si ces facteurs étaient négligeables après la vente. D'ailleurs, le certificat de garantie concerne uniquement les manquements médicaux, ce qui annihile d'emblée toute forme de garantie, si c'est un vétérinaire choisi par l'acheteur qui examine l'animal. Comme si tous les vétérinaires qui ne sont pas associés au commerce du vendeur étaient incompétents.

Les animaleries sont en fait comparables à des maquignons: ils achètent un bien dont ils ne répondent pas et dont ils ne seront pas responsables. Après avoir fait séjourner les animaux pendant quelques semaines chez eux, ils les vendent avec une marge bénéficiaire oscillant entre 200 et 500 %, et les conséquences négatives sont reportées sur d'autres personnes.

Les animaleries prétendent constituer un « secteur », mais ce n'est pas exact. Un secteur regroupe tous les acteurs actifs dans le domaine des animaux de compagnie. Or, les animaleries ne sont en fait que des intermédiaires, attirés par le gain, qui sont passés maîtres dans l'art de séduire et de stimuler les achats impulsifs.

Il ne faut donc réfléchir longtemps à la nécessité de leur existence et, *a fortiori*, à leur importance économique pour arriver à la conclusion qu'ils sont superflus.

Si l'on souhaite participer à un secteur, il faut disposer des connaissances nécessaires en la matière pour pouvoir revendiquer sa place, faute de quoi on en arrive à des mesures comme celle qui est examinée ici. Finalement, on ne fait que récolter ce que l'on a semé.

QUESTION 4

Les animaleries ont communiqué de nombreux chiffres et pourcentages, mais les asiles pour animaux se basent uniquement sur le nombre de chiens qui leur ont été confiés.

Jusqu'à il y a quelques années, on pouvait encore choisir, dans un magasin d'animaux, entre des chiots « à puce » et des chiots « sans puce » et ce, même si la loi sur l'identification était déjà en vigueur. Aujourd'hui, on peut cependant considérer que l'on vend plus de chiots « à puce ». Il est devenu plus difficile d'abandonner un chien, parce qu'il est possible de retrouver la trace du propriétaire. C'est la raison pour laquelle le nombre de chiens confiés à des asiles pour animaux n'a cessé

Een verplicht bijgeleverd garantiebewijs bij aankoop omvat met geen woord, «gedrag «of wat men kan inbrengen tegen angstgedrag, agressief gedrag of bijtincidenten. Men kan dus ook niets inbrengen in het geval het aangekochte dier niet aan de te verwachten eisen voldoet, alsof deze factoren na aankoop verwaarloosbaar zouden zijn. Trouwens is het garantiebewijs enkel opgesteld in verband met medische tekortkomingen, waarbij reeds elke vorm van garantie vervalt, indien de koper ingeroepen hulp van een zelf gekozen dierenarts het dier onderzoekt. Alsof alle dierenartsen die niet aan hun handel verbonden zijn incompetent zouden zijn.

Dierenwinkels zijn in feite vergelijkbaar met koppelbazen, ze kopen een goed waar ze zelf niet voor instaan, geen verantwoording voor afleggen noch verantwoordelijkheid voor zullen dragen. Na enkele weken van het verblijf van de dieren in de handelszaak worden ze verkocht met winstmarges tussen 200% tot zelfs 500% en de negatieve gevolgen worden naar anderen doorgeschoven.

Dierenwinkels claimen een «sector» te zijn, maar dat is niet zo, een sector is een geheel van alle actoren binnen de sector gezelschapsdieren, dierenwinkels fungeren louter als tussenpersonen die op geldgewin uit zijn en zich specialiseren in het uitlokken en stimuleren van impulsaankopen.

Men moet dus over de noodzaak van hun bestaan, laat staan hun economisch belang niet lang nadenken om te weten dat ze overbodig zijn.

Indien men in een sector wil meespelen, dient men de nodige kennis te vergaren over de materie om zijn plaats te kunnen opeisen, zo niet draait het uit op wat nu ter bespreking ligt, men oogst tenslotte wat men heeft gezaaid.

VRAAG 4

Er werden door de dierenwinkels nogal wat cijfers en percentages de wereld ingestuurd, de dierenasielen baseren zich enkel op het aantal honden die bij hen worden afgestaan.

Tot voor enkele jaren kon men in een dierenwinkel nog kiezen tussen «gechipte» of «niet gechipte» pups, ook al was de wet op identificatie reeds van kracht. Momenteel mag men ervan uitgaan dat meer pups gechipt verkocht worden. Het dumpen van honden is moeilijker geworden omdat de eigenaar getraceerd kan worden. Hierdoor wordt het aantal honden dat wordt afgestaan bij dierenasielen de laatste jaren steeds groter en blijkt de herkomst uit de verkoop in dierenwinkels

d'augmenter ces dernières années, tandis que la proportion de chiens vendus initialement en animaleries augmente de façon impressionnante. Au cours des trois dernières années, cette augmentation a été de l'ordre de 60 %. Les chiffres communs permettent de déterminer que plus de 25 % proviennent du circuit des animaleries et que cette proportion continue d'augmenter. En raison du manque cruel de capacité d'accueil des asiles pour animaux, tous les chiens présentés ne peuvent pas être acceptés, étant donné qu'il faut encore aussi prévoir de la place pour les animaux perdus. D'autres animaux provenant à l'origine d'animaleries sont revendus, parfois plusieurs fois, ou reviennent dans le circuit de l'élevage ou encore aboutissent dans des laboratoires. Une série de chiots non vendus, faibles ou malades sont tués, généralement sans l'intervention d'un vétérinaire.

En Flandre orientale, environ 4000 animaux reproducteurs sont utilisés et, annuellement, au moins 35.000 chiots sont élevés dans cette province. Ici aussi, il est clair que l'offre dépasse la demande.

Il est clair qu'en Belgique, les asiles pour animaux doivent assurer de nombreuses tâches, ainsi que l'accueil de dizaines de milliers de chiens perdus et d'un nombre sans cesse croissant de chiens abandonnés. Tout cela se fait sur une base volontaire, sans le moindre soutien ou la moindre aide financière. Les évaluations du comportement et l'accompagnement nécessitent énormément de connaissances, d'efforts et de temps. Il y a des centaines de fonctions à pourvoir dans les asiles pour animaux. Il faut trouver des gens motivés, mais on ne dispose pas des moyens financiers nécessaires pour pourvoir à toutes ces fonctions.

10. Veeweyde, M. Potelle

M. Potelle présente d'abord certaines considérations.

De tout temps la vieille loi de l'offre et de la demande a régi les comportements humains. Antérieurement pour soutenir les cours du café on le brûlait dans les locomotives, plus près de nous on détruit des récoltes.

Ici et maintenant, d'aucuns saturent «le marché», mais c'est de loin plus grave car il s'agit d'êtres vivants, et que ce n'est pas la source qui pâtit des effets pervers d'une telle attitude.

indrukwekkend te stijgen. Deze stijging bedroeg de laatste 3 jaar ongeveer 60%. Uit de gezamenlijke cijfers kan worden opgemaakt dat meer dan 25% uit het circuit van de dierenwinkels komt en dat dit aantal nog stijgt. Door nijpend gebrek aan opvangcapaciteit van de dierenasielen kunnen ook niet alle aangeboden honden worden opgenomen, gezien ook nog in plaats moeten worden voorzien voor de verloren dieren. Andere dieren die van oorsprong uit dierenwinkels komen worden doorverkocht, soms meermaals, of komen terug in het kweekcircuit of in labo's terecht. Een aantal niet verkochte, zwakke of zieke pups worden gedood, meestal niet met tussenkomst van een dierenarts.

In Oost-Vlaanderen worden ongeveer 4.000 fokdieren ingezet en er worden in de provincie jaarlijks minstens 35.000 pups gekweekt, ook hieruit wordt duidelijk dat het aanbod de vraag overstijgt.

Er mag duidelijk worden gesteld dat de dierenasielen in België voor veel taken dienen in te staan, in opvang dienen te voorzien voor tienduizenden verloren honden en steeds meer afgestane honden. Dit alles dient te gebeuren op vrijwillige basis zonder enige ondersteuning of financiële hulp. Gedragsevaluaties en begeleiding vergen onnoemelijk veel kennis, inzet en tijd. In de dierenasielen zijn honderden vacatures, er is nood aan gemotiveerde mensen, alleen zijn de financiële middelen om dit in te vullen niet voorhanden.

10. Veeweyde, de heer Potelle

De heer Potelle geeft eerst en vooral enkele overwegingen mee.

De aloude wet van vraag en aanbod heeft het menselijk gedrag altijd al aangestuurd. Vroeger verbrandde men koffiebonen in locomotieven om de koers van de koffie te ondersteunen; dichterbij huis wordt de oogst vernietigd.

Thans wordt de markt in onze contreien door sommigen verzadigd. Dat is veel erger, aangezien het om levende wezens gaat. Het zijn echter niet de daders die de kwalijke gevolgen van hun handelwijze aan den lijve ondervinden.

En ce qui concerne les chiens et les chats, les marchands vendent n'importe quoi à n'importe qui sans se soucier de l'avenir de l'animal, ni de la saturation dont ils sont les auteurs, ni, en outre, du préjudice financier grave qu'ils causent aux refuges.

Ceux-ci, qui ne survivent que grâce à la générosité du Public, sont véritablement submergés. La place leur manque pour héberger ces malheureux animaux, le placement de ceux-ci est ardu auprès d'un Public lui-même à la limite de ses possibilités.

C'est un problème de surproduction provoquant la saturation des refuges.

Un vrai dilemme est imposé aux refuges ou, ils devront investir dans de vastes bâtiments supplémentaires, qu'il faudra équiper de cages à grand frais. Ces dépenses énormes en équipement, nourriture, personnel et frais vétérinaires ne conduiront qu'à créer des bagnards condamnés à une vie misérable derrière des barreaux, ce qui n'est pas de la Protection des animaux. ou, le dos au mur, ils devront se résoudre à l'inverse de leur apostolat et avoir recours à l'euthanasie.

Leur situation est devenue intenable et la seule solution est de fermer le robinet qui alimente cette marée montante. Une enquête sérieuse parmi les nombreux refuges de l'Association montre sans conteste qu'un animal sur quatre et parfois, par endroits, trois sur cinq, ont été acquis dans un magasin.

Les plaintes se multiplient dans tous les secteurs du Pays. Les animaux vendus par ces magasins souffrent de maladies diverses, souvent graves, attestant de ce qu'ils proviennent de sources elles-mêmes infectées, de ce qu'ils ne sont pas soignés de façon adéquate et de ce que ces marchands qui non seulement vendent n'importe quoi à n'importe qui le font aussi dans n'importe quel état, ce qui relève de la tromperie sur l'achat.

Contrairement à la loi, ils fuient leurs responsabilités abandonnant l'animal et son acquéreur à leur triste sort.

L'orateur est d'accord avec le projet de loi et il considère qu'il faut retirer la vente des chiens et des chats aux marchands.

Par plusieurs aspects, c'est faire œuvre de salubrité publique.

Handelaars verkopen eender welk honden- en kattenras aan eender wie, zonder zich verder te bekommeren om de toekomst van het dier, en zonder eraan te denken dat zij de markt verzadigen en de asielen ernstige financiële schade berokkenen.

Die asielen houden het hoofd alleen boven water dank zij de vrijgevigheid van de burgers; zij worden werkelijk overspoeld. Zij beschikken over onvoldoende ruimte om die arme dieren onder te brengen, en aangezien de bevolking zelf niet nog meer dieren kan opvangen, is het moeilijk hen een nieuwe thuis te geven.

Die overproductie zorgt ervoor dat de opvangcapaciteit van de asielen het maximum heeft bereikt.

De asielen staan voor een reëel dilemma: ofwel moeten zij investeren in enorme bijkomende gebouwen, waarin vervolgens dure kooien moeten worden geplaatst. Die forse uitgaven voor gebouwen, voeding, personeel en veterinaire kosten worden alleen gedaan om dieren gevangen te zetten die hun miserabele leven lang achter tralies zullen moeten doorbrengen, wat volkomen haaks staat op de beginselen van de dierenbescherming; ofwel moeten zij noodgedwongen verzaken aan hun taak, en de dieren laten inslapen.

De situatie van de asielen is onhoudbaar geworden; de enige mogelijkheid om het wassende water een halt toe te roepen, is de kraan dicht te draaien. Uit een ernstig onderzoek bij tal van asielen van de Vereniging blijkt onbetwistbaar dat één dier op vier, en op bepaalde plaatsen drie dieren op vijf, in een winkel werden gekocht.

De klachtenstroom uit het hele land zwelt aan. In een winkel gekochte dieren lijden aan – vaak ernstige – ziektes, waaruit blijkt dat zij reeds van in het nest zijn geïnfecteerd en geen passende verzorging krijgen, alsook dat die handelaars niet alleen eender wat aan eender wie verkopen, maar de koopwaar ook in eender welke staat ten gelde maken – zulks wordt als bedrieglijke verkoop beschouwd.

Zij overtreden de wet door hun verantwoordelijkheid te ontvluchten, en zowel het dier als de koper aan hun lot over te laten.

De spreker stemt in met het wetsontwerp; volgens hem mogen honden en katten niet langer door handelaars worden verkocht.

Zulks zal de volksgezondheid in meer dan één opzicht ten goede komen.

QUESTION 1

Concernant les conditions de détention dans les locaux des animaleries; elles sont contraires à la législation et notamment à l'art. 4 de la loi du 14 août 1986.

QUESTION 2

Ces conditions favorisent-elles les achats impulsifs et ont-elles pour conséquence d'éventuels troubles du comportement? La réponse est oui.

QUESTION 3

Les chiens et les chats en provenance des animaleries qui échouent dans les refuges représentent de 20 à 70%.

QUESTION 4

Il n'est pas tenu de statistiques en ce domaine mais on est en mesure d'affirmer que les plaintes sont très nombreuses.

QUESTION 5

On est mal placé pour les apprécier mais les chiffres cités sont fortement exagérés.

QUESTION 6

Oui, la solution proposée est la manière la plus adéquate pour atteindre l'objectif. Oui les modalités de vente doivent être maintenues.

QUESTION 6

4 mois

11. Représentants des vendeurs de chiens : M. K. Vincent, M^{me} Christianne van Calenbergh et M. J. Gesquiere

QUESTION 1

Les chiens mis en vente dans les établissements représentés ici sont hébergés conformément aux dispositions de l'arrêté royal de 1997.

La pratique quotidienne prévoit les étapes suivantes:

VRAAG 1

De omstandigheden waarin dieren in dierenhandelszaken leven, zijn in strijd met de wetgeving, meer bepaald met artikel 4 van de wet van 14 augustus 1986.

VRAAG 2

Bevorderen die omstandigheden het impulsief aankopen van een dier, en hebben zij tot gevolg dat het dier eventueel gedragsstoornissen vertoont? Het antwoord is bevestigend.

VRAAG 3

Van de honden en katten die in een dierenhandelszaak worden gekocht, komt tussen 20 en 70 % in een asiel terecht.

VRAAG 4

Er worden daarvoor geen statistieken bijgehouden, maar dat er veel klachten zijn, staat vast.

VRAAG 5

We zijn slecht geplaatst om die aangehaalde cijfers te beoordelen, maar ze zijn sterk overdreven.

VRAAG 6

De voorgestelde oplossing is inderdaad de meest geschikte wijze om het doel te bereiken. De nadere verkoopregels moeten wel degelijk worden behouden.

VRAAG 7

Vier maanden.

11. Vertegenwoordigers van hondenhandelaars. De heer K. Vincent, mevrouw Christianne van Calenbergh en de heer J. Gesquiere.

VRAAG 1:

De dieren worden in de handelszaken die hier worden vertegenwoordigd gehouden conform de bepalingen van het KB van 1997.

De praktijk van elke dag is als volgt:

– Les cages des animaux, dont les dimensions sont conformes aux dispositions légales, sont entièrement nettoyées tous les jours. Les excréments sont évacués plusieurs fois par jour et la paille des cages est renouvelée. Les chiens reçoivent en permanence une nourriture adaptée (généralement distribuée au moyen d'abreuvoirs automatiques) et un jouet est placé dans chaque cage (balle, ourson, etc.).

– Les animaux voient des soigneurs spécialisés plusieurs fois par jour (lors de nettoyage de leur cage, des repas, du toilettage, etc.). Ces contacts contribuent largement à leur socialisation.

– Le vétérinaire de l'établissement inspecte les animaux presque chaque jour - au moins une fois par semaine - et leur administre les soins et les vaccins supplémentaires éventuellement nécessaires.

– Bien que la loi ne le prévoit pas, tous les établissements agréés exigent de leurs éleveurs qu'ils vermifugent leurs animaux au moins deux fois avant leur départ et qu'ils les vaccinent. Une inspection sur place suffit pour le confirmer. Les vendeurs d'animaux ont tout intérêt à ce que les éleveurs élèvent des animaux sains dans des conditions optimales et à ce que ces animaux soient hébergés et mis en vente dans les meilleures conditions dans leurs établissements.

– Les cages en verre – qui font manifestement beaucoup parler d'elles – permettent de protéger les animaux contre des contacts avec des acheteurs éventuels qui les fatigueraient et de lutter à la fois contre la propagation de maladies et contre les risques d'automutilation. Ces cages sont faciles à entretenir et équipées de filtres à air. Les chiens sont donc hébergés dans un environnement sain et tranquille où ils peuvent néanmoins entrer en contact avec des êtres humains, ce qui permet de socialiser les animaux peureux et anxieux. Les chiots ne sont sortis des cages que pour les clients potentiels dont l'intérêt est réel. L'acheteur peut alors établir un contact direct avec l'animal.

– Cette manière de procéder permet, tous les jours, un contrôle public permanent du bien-être des animaux, ce qui constitue encore la meilleure garantie d'un traitement et de soins corrects des animaux. En même temps, les chiens eux-mêmes sont protégés contre la propagation de maladies et la fatigue excessive. Un excès de caresses fatigue un jeune chien, avec toutes les conséquences qui en découlent.

– Aucun animal n'est exposé à l'étalage, cette pratique étant du reste interdite par la loi.

– Lors de la vente, l'acheteur reçoit la garantie écrite légale, mais de nombreux commerces ont volontairement étendu cette garantie. En outre, de nombreux marchands donnent des directives à l'acheteur concernant le repos nécessaire à l'animal au cours des

– de dierenhokken, die ook qua grootte voldoen aan de wettelijke bepalingen, worden dagelijks volledig gereinigd. Meermaals per dag worden uitwerpselen verwijderd en de hokken bijgestrooid. De honden worden permanent voorzien van aangepast voedsel (veelal met automatische drinkbakken) en in elk hok ligt een speelbal, beertje ...

– De dieren komen meermaals per dag in contact met hun deskundige verzorgers (tijdens het reinigen van de hokken, tijdens het voeren, tijdens de toilettage,) hetgeen in belangrijke mate bijdraagt tot hun socialisering.

– *Quasi* dagelijks – minstens wekelijks - komt de bedrijfsdierenarts inspecties uitvoeren en de dieren eventuele vereiste verzorging, bijkomende vaccinaties, toedienen.

– Alle erkende handelaars vereisen van hun fokkers dat de dieren, voordat zij het nest verlaten, minstens 2x ontwormd werden en gevaccineerd zijn – wat nochtans niet wettelijk vereist is. Een onderzoek te velde zal dit onmiddellijk bevestigen. De dierenhandelaars hebben er alle belang bij dat gezonde honden in optimale omstandigheden worden gefokt en in hun handelszaken in de beste omstandigheden worden gehouden en te koop aangeboden.

– De glazen kooien - die blijkbaar voor heel wat commotie zorgen - beschermen de dieren tegen vermoeiende aanrakingen van mogelijke kopers en gaan de verspreiding van ziektes tegen. Ze voorkomen zelfverwonding bij de dieren. Deze hokken zijn makkelijk onderhoudbaar en voorzien van luchtfilters zodanig dat de honden rustig en in een gezonde omgeving verblijven doch tegelijkertijd contact houden met mensen waardoor schuwe en angstige honden worden vermeden. Enkel wanneer een potentiële klant oprechte interesse in een pup vertoont, wordt hij uit de hokken gehaald en is er een rechtstreeks contact tussen de koper en het dier.

– Op deze wijze wordt dagelijks een permanente publieke controle op het welzijn van de dieren mogelijk gemaakt- hetgeen nog steeds de beste garantie vormt voor een correcte behandeling en verzorging van de dieren. Toch worden tegelijkertijd de honden zelf afgeschermd tegen ziekteverspreiding en oververmoeidheid. Een jonge hond die teveel geaaid wordt, geraakt immers vermoeid met alle gevolgen van dien.

– Geen enkel dier wordt nog in de etalage tentoongesteld – dit is trouwens wettelijk verboden.

– Bij de verkoop ontvangt de koper de wettelijke schriftelijke garantie, doch vele handelszaken hebben deze garantie vrijwillig uitgebreid. Daarnaast geven vele handelaars richtlijnen mee aan de koper inzake de noodzakelijk rust voor het dier tijdens de eerste dagen, het

premiers jours, les situations de stress à éviter, les conseils alimentaires, les soins en général, les vaccinations futures.

En bref: les conditions dans lesquelles les animaux sont vendus répondent au moins aux conditions légales. Ces normes légales ont été arrêtées il y a à peine dix ans par une commission d'experts, à l'issue d'une étude et d'un débat longs et approfondis. Le secteur suppose que ces experts ont effectué des recherches correctes et défini les mesures adéquates. Que tel est également l'avis du législateur ressort du fait que ces mesures ont été largement reprises dans le projet d'arrêté royal de 2005 modifiant l'arrêté royal de 1997, qui a été adopté par le conseil des Ministres le 23 décembre 2005.

Les conditions décrites ci-dessus sont contrôlées quotidiennement sur le terrain par les inspecteurs «Bien-être des animaux» de l'AFSCA, qui pourront confirmer ce qui vient d'être dit.

Loin de favoriser les achats impulsifs ou les troubles du comportement, les conditions existant dans les commerces agréés les contrent.

Pour preuve, moins de 3% des animaux placés dans des refuges proviennent de commerces agréés et d'éleveurs. Il est clair que ces chiffres incluent une grande partie de placements en refuge dus à des circonstances «ordinaires» telles que le décès ou la maladie du propriétaire, des divorces, ...

Ainsi, même si une sociabilisation déficiente, des troubles comportementaux ou des achats impulsifs sont en partie responsables de la surpopulation des refuges, le chiffre précité prouve que les chiens provenant de commerces ne présentent pas de troubles du comportement spécifiques et qu'ils ne sont pas achetés sur un coup de tête.

Certains facteurs de fait préviennent d'ailleurs les achats impulsifs. On peut citer notamment à cet égard:

- le prix demandé pour un animal dans un commerce agréé: 400 à 600 euros en moyenne. Il ne s'agit pas d'un montant que le consommateur moyen déboursa sur une impulsion;
- la mission de conseil du marchand, qui peut proposer l'animal correspondant le mieux au profil de l'acheteur. La majorité des commerçants ont plus de dix ans d'expérience et assurent un accompagnement professionnel de qualité.

On constate du reste que dans environ 60 à 70% des cas de ventes à des particuliers, les acheteurs sont déjà

vermijden van stresstoestanden, voedseltips, algemene verzorging, verdere inenting.

Kortom: de omstandigheden waarin de dieren worden aangeboden beantwoorden minimum aan de wettelijke vereisten. Deze wettelijke normen werden nauwelijks 10 jaar geleden vastgelegd door een commissie van experts na een langdurige en grondige studie en debat. De sector gaat er van uit dat deze experts hun onderzoek correct hebben gedaan en de juiste maatregelen hebben bepaald. Dat ook de wetgever er zo over denkt, blijkt trouwens uit het feit dat deze maatregelen grotendeels werden herhaald in het ontwerp van KB van 2005 tot wijziging van het KB 1997 dat op 23.12.2005 door de Ministerraad werd goedgekeurd.

Bovenstaande omstandigheden worden dagelijks te velde gecontroleerd door de inspecteurs Dierenwelzijn van het FAVV die het bovenstaande zullen kunnen bevestigen.

De omstandigheden in erkende handelszaken zorgen zeker niet voor impulsaankopen of gedragstoornissen, maar gaan deze juist tegen.

Ten bewijze: minder dan 3% van de dieren in asielen zijn afkomstig van erkende handelszaken en fokkers. Uiteraard zitten hierin dan nog eens een groot aantal asielopnames die te wijten zijn aan 'normale' omstandigheden zoals het overlijden of ziekte van de eigenaar, echtscheidingen,...

Dus zelfs indien slechte socialisering/gedragstoornissen of impulsaankopen mee aan de basis liggen van de overbevolking van de asielen, dan bewijst bovenstaand cijfer dat honden afkomstig van handelszaken geen specifieke gedragstoornis vertonen en er geen sprake kan zijn van impulsaankopen.

Impulsaankopen worden trouwens voorkomen door een aantal feitelijke factoren zoals:

- De prijs van een dier in een erkende zaak: gemiddeld 400 tot 600 Euro (niet meteen een bedrag dat de gemiddelde consument in een opwelling uitgeeft).
- De raadgevende rol van de handelaar, die het juiste dier kan aanbieden naargelang het profiel van de koper. De meerderheid van de handelaars heeft meer dan tien jaar ervaring en staat garant voor een degelijke professionele begeleiding.

Ongeveer 60 à 70% van de particuliere verkoop in handelszaken betreft trouwens verkoop aan bestaand

clients du magasin. Il s'agit donc de personnes qui reviennent après la mort (naturelle) de leur premier chien ou qui souhaitent acquérir un deuxième chien;

- les bacs vitrés constituent une barrière à l'achat, car ils évitent les contacts directs. L'acheteur est obligé de se tourner vers le commerçant pour lui demander des informations et ce n'est que par la suite qu'il peut toucher le chien.

Jusqu'à présent, aucune étude indépendante, objective et approfondie n'a démontré l'existence d'un lien entre les troubles comportementaux et les commerces. La situation prévalant en Grande-Bretagne prouve l'absence d'un tel lien: en effet, bien qu'il n'existe pas de commerces d'animaux dans ce pays, c'est précisément le législateur du Royaume-Uni qui a jugé nécessaire de prendre des mesures à l'égard des chiens agressifs ...

QUESTION N° 2

Les chiffres exacts peuvent être obtenus auprès de l'Association Belge d'Identification et d'Enregistrement Canins (ABIEC-BVIRH).

Les chiens qui ne sont pas vendus et restent plus d'un mois dans l'animalerie ne représentent qu'un faible pourcentage – probablement moins de 5%. La grande majorité des chiens – soit 80 à 85 % - sont vendus dans les 15 jours. Il est possible de connaître, par le biais de l'ABIEC, le pourcentage exact d'animaux séjournant pendant un délai déterminé (une semaine, 15 jours, un mois, deux mois ou plus) chez le commerçant et chez l'éleveur avant d'être vendus à un particulier.

Les commerçants ne sont donc pas responsables de l'afflux d'animaux dans les asiles. Ce sont principalement les éleveurs particuliers qui ne parviennent pas à vendre tous leurs chiens. Ces chiens sont ensuite proposés aux animaleries. Qu'advient-il de ces animaux si les animaleries sont supprimées ?

Il est extrêmement rare que ces animaux aboutissent immédiatement ou après un certain temps dans des asiles. L'orateur rappelle une nouvelle fois, à cet égard, la provenance des animaux qui se retrouvent dans des asiles: moins de 3% d'entre eux sont issus d'animaleries agréées !

QUESTION N° 3

Le nombre de plaintes est minime en comparaison avec le nombre d'animaux vendus. Les chiffres exacts ne sont toutefois pas connus.

cliënteel. Het gaat dus om mensen die na het (natuurlijk) overlijden van hun eerste hond terugkeren, of om mensen die terugkeren om een tweede hond aan te schaffen.

- De glazen bakken zorgen voor een koopbarrière in die zin dat onmiddellijke aanrakingen vermeden worden. Een koper moet de handelaar uitdrukkelijk verzoeken om informatie en kan pas nadien de hond effectief aanraken.

Vandaag is er geen onafhankelijke objectieve en grondige studie die zou bewijzen dat gedragsstoornissen vanwege handelszaken komen. De situatie in Groot-Brittannië toont aan dat er tussen gedragsstoornissen en handelszaken geen verband is: daar zijn handelszaken onbestaande, en toch is het Verenigd Koninkrijk juist het land waar de wetgever het nodig geacht heeft om maatregelen te nemen tegen agressieve honden...

VRAAG 2:

Exacte cijfers daarvan kunnen bij de Belgische Vereniging voor Identificatie en Registratie verkregen worden (BVIRH-ABIEC).

Slechts een klein percentage wordt niet verkocht – vermoedelijk minder dan 5% - en blijft langer dan een maand in de handelszaak aanwezig, de overgrote meerderheid – ongeveer 80 à 85% - wordt binnen de 14 dagen verkocht. Men kan via de BVIRH exact te weten komen hoeveel% dieren er gedurende welke tijd (één week, 14 dagen, een maand, twee maanden of langer) bij de handelaar én fokker blijven alvorens ze aan een particulier worden verkocht.

De handelaars zijn ook daarom dus niet verantwoordelijk voor de instroom in asielen. Het probleem van dieren die niet verkocht raken, manifesteert zich eerder bij particuliere fokkers die hun dieren niet verkocht krijgen en ze dan aanbieden aan handelszaken. Waar zullen deze dieren verzeild geraken als de handelszaken worden afgeschaff?

Uiterst weinig van deze dieren komen direct of na langere tijd in asielen terecht. Ten bewijze hiervan wordt opnieuw verwezen naar de herkomst van dieren in asielen: minder dan 3% zijn van erkende handelaars afkomstig!

VRAAG 3:

Het aantal klachten is miniem vergeleken met het aantal verkochte dieren doch exacte cijfers zijn niet bekend.

Le ministre de la Santé publique, M. Demotte, a indiqué que le service d'inspection pour le bien-être des animaux a reçu 817 plaintes en 2005, dont seules 110 touchaient des établissements agréés. Il convient par ailleurs de préciser à cet égard que ces plaintes ne concernent pas toutes des chiens. Le nombre d'animaux vendus chaque année à des particuliers par des animaleries étant estimé à 45 000, ces plaintes touchent en réalité 0,24% de la totalité des animaux vendus dans ces commerces.

Les plaintes les plus fréquentes dont le secteur a connaissance ont trait à de petits désagréments (problèmes d'adaptation) qui se présentent durant les premiers jours, lorsque l'animal arrive dans un nouvel environnement (chez ses nouveaux propriétaires). Les commerçants agréés tentent de prévenir ce genre de problèmes en donnant des directives spécifiques en la matière (voir *supra*).

QUESTION N° 4

D'après l'INS, les entreprises commerciales actives dans le secteur de la vente de chiens et de chats ont réalisé un chiffre d'affaires de 176 000 000 euros en 2003. Inutile de préciser qu'il s'agit en l'espèce de revenus perçus au sein d'un circuit légal et qui profitent donc également à l'État.

Il est plus que probable que si l'on interdit la vente d'animaux par les animaleries, le marché noir reprendra l'essentiel de la part de marché détenue par le commerce légal, ce qui ne sera bien entendu pas dans l'intérêt des animaux.

Les chiffres communiqués par l'INS en ce qui concerne l'emploi (codes NACE 52496 et 0125) montrent que les animaleries et les éleveurs qui les fournissent directement représentent 3 200 emplois directs.

Il faut bien entendu y ajouter les milliers d'emplois indirects qui découlent de ce commerce (producteurs et vendeurs d'aliments et d'accessoires, vétérinaires d'entreprise, centres de dressage, firmes de toilettage ou de transport, ...).

Ces chiffres datent d'il y a plusieurs années, mais un examen sur plusieurs années révèle une évolution à la hausse (le nombre de travailleurs a triplé entre 1993 et 2002 !).

Les animaleries importantes (HK50) – qui sont celles qui emploient le plus de travailleurs – tirent 60 à 70% de leur chiffre d'affaires de la vente de chiens et de chats. Leur personnel s'occupe essentiellement des chiens et des chats (qui sont les animaux qui nécessitent le plus

Minister van Volksgezondheid Demotte stelde dat de inspectie Dierenwelzijn in 2005 817 klachten ontving, waarvan slechts 110 erkende inrichtingen betroffen. Uiteraard betreffen deze klachten niet alleen honden. Afgezet tegen de schatting van 45.000 aan particulieren verkochte dieren per jaar via handelszaken, zou dit slechts 0,24% zijn.

De meest voorkomende klachten waarvan de sector weet heeft, betreffen kleine kwaaltjes (aanpassingsproblemen) die optreden in de eerste dagen nadat een dier zich in zijn nieuwe omgeving (bij de nieuwe eigenaars) bevindt. De erkende handelaars trachten dit tegen te gaan door specifieke richtlijnen mee te geven (zie *supra*).

VRAAG 4:

De commerciële ondernemingen die katten en honden verkopen waren in België goed voor 176.000.000 euro omzet in 2003 volgens het NIS. Onnodig aan te stippen dat het hier om inkomsten in een wit circuit gaat, waar de staat van mee profiteert.

Het is meer dan waarschijnlijk dat bij een verkoopverbod via handelszaken, de zwarte markt het marktaandeel van de legale handel grotendeels zal overnemen hetgeen uiteraard geenszins in het belang van de dieren zal zijn.

De cijfers van het NIS rond de tewerkstelling onder NACE-codes 52496 en 0125 tonen 3200 directe arbeidsplaatsen bij dierenhandelszaken en fokkers die rechtstreeks aan hen leveren.

Daarbij komen uiteraard duizenden indirecte arbeidsplaatsen bij producenten en handelaars van voeding en accessoires, bedrijfsdierenartsen, hondenscholen, toilettage, transportfirma's...

De cijfers dateren van een paar jaar geleden, doch een studie van de cijfers over de jaren heen tonen een stijgende evolutie (tussen 1993 en 2002 is er een verdrievoudiging van het aantal werknemers!).

De grote dierenwinkels (HK50) – die het meeste personeel te werk stellen - halen 60 tot zelfs 70% van hun omzet uit de verkoop van honden en katten, en de tewerkstelling van personeel betreft voornamelijk de honden en de katten (die het meest arbeidsintensief zijn:

de travail: nettoyage des enclos, toilettage des chiens et des chats et vente). Une interdiction entraînerait donc certainement le licenciement d'au moins 75% du personnel.

Le chiffre d'affaires réalisé par les magasins vendant des chiens et/ou des chats (HK 52 et HK 53) provient pour plus de 90 % de la vente de ces animaux. L'instauration d'une interdiction de la vente d'animaux par les animaleries entraînera donc la fermeture totale, voire la faillite de ces établissements (en raison des investissements importants qu'ils ont dû consentir par le passé pour se conformer aux conditions légales), avec tous les licenciements et les drames sociaux que cela implique.

QUESTION N° 5

Si le but final est de réduire le nombre d'animaux recueillis dans les refuges et le nombre d'animaux non sociabilisés, force est de constater que la réglementation proposée n'est certainement pas la plus adéquate. Elle est même totalement inadaptée à l'objectif poursuivi.

L'orateur répète que moins de 3% des animaux recueillis dans des refuges proviennent de commerces agréés. La cause du problème se situe donc manifestement ailleurs.

Pour atteindre son objectif, le législateur doit agir sur la cause véritable du problème, c'est-à-dire le marché noir des animaux non enregistrés. Or, les mesures proposées sont précisément de nature à encourager le commerce illégal incontrôlable.

L'orateur fait allusion aux nombreuses offres incontrôlées qui paraissent sur internet, dans les journaux et dans les revues. Des milliers de chiens et de chats sont mis en vente sur internet par des éleveurs ou des personnes non agréés, sans certificat d'origine, souvent à la moitié du prix habituellement pratiqué dans les animaleries (ce qui renforce le risque d'achat impulsif) et sans que l'acheteur puisse bénéficier des conseils d'un professionnel.

L'interdiction légale de proposer des chiens et des chats par le biais de petites annonces sans être agréé est bafouée quotidiennement et massivement et ce sont les refuges qui en supportent les conséquences. Un exemple manifeste de commerce/d'élevage illégal a encore été fourni récemment par la presse.

reinigen hokken, toilettage honden en katten en verkoop). Het verbod zal dus zeker leiden tot een ontslag van minstens 75% van de tewerkgestelde werknemers en bedienden.

Voor de honden en/of kattenwinkels (HK 52 en HK 53) bestaat de omzet voor meer dan 90% uit de verkoop van honden en katten. Het verkoopverbod via handelszaken zal voor hen dan ook leiden tot volledige sluiting en zelfs faillissementen (gelet op de zware investeringen uit het verleden om aan de wettelijke vereisten te voldoen) met alle ontslagen en sociale rampscenario's vandien.

VRAAG 5:

Als het einddoel is «minder dieren in asielen», «minder niet-gesocialiseerde dieren» dan is deze regeling zeker niet de best mogelijke en zelfs totaal onaangepast om het beoogde doel te bereiken.

Er wordt nogmaals verwezen naar het feit dat minder dan 3% van de dieren in asielen afkomstig zijn van erkende handelszaken. De oorzaak van de problemen ligt dus duidelijk elders.

Om zijn doel te bereiken, moet de wetgever de echte oorzaak van het probleem aanpakken, namelijk de zwarte handel in niet-geregistreerde dieren. De voorgestelde maatregelen daarentegen zullen de illegale, niet controleerbare handel juist aanmoedigen!

Er wordt daarbij verwezen naar de talrijke ongecontroleerde aanbiedingen via het internet, kranten en tijdschriften. Op het internet worden duizenden honden en katten door niet-erkende fokkers/personen te koop aangeboden zonder bewijzen van herkomst, vaak tegen de helft van de gangbare prijzen in de dierenwinkels (wat de kans op impulsaankopen verhoogt) en zonder dat de koper professioneel advies krijgt.

Het wettelijk verbod om zonder erkenning via advertenties honden en katten aan te bieden wordt dagelijks in grote getale overtreden, en de gevolgen daarvan bevinden zich in de asielen. Een duidelijk voorbeeld van de zwarte handel/fok werd recent nog geleverd in de pers.

Les faits sont les suivants:

- plus de 69% des animaux recueillis dans des refuges sont des animaux qui n'ont pas été enregistrés,
- 50% des animaux recueillis dans des refuges sont issus de croisements interdits par la loi.

Il semble donc logique d'intervenir tout d'abord sur le commerce illégal, qui est à la source de nombreux problèmes.

Selon le site internet de Gaia, il arrive encore que des chiens et des chats soient vendus lors d'expositions ou de foires. Il s'agit-là manifestement d'achats impulsifs, étant donné que l'on ne visite pas une exposition dans le but d'acheter.

Pour toutes ces raisons, le secteur est également favorable à une campagne de sensibilisation visant à informer clairement les acheteurs (potentiels)

- qu'ils doivent faire enregistrer leur chiot avant le premier achat;
- que l'achat d'un chien non enregistré est interdit;
- qu'il est dans leur intérêt d'acheter des animaux auprès de marchands et d'éleveurs agréés.

Les modalités de vente actuelles doivent être maintenues. Il est dans l'intérêt des animaux mêmes que le commerce continue de se dérouler par le biais de canaux agréés et contrôlés. À défaut, les activités glisseront plus encore qu'aujourd'hui vers l'illégalité!

- que la combinaison d'éleveurs agréés et de commerces agréés n'est pas la cause des problèmes (voir également la réponse à la question 1);
- qu'après 1997, le secteur a consenti de lourds investissements afin de se conformer aux règles;
- que le secteur répond à toutes les conditions légales et est parfaitement contrôlable (contrôle public et contrôle par les instances officielles);
- qu'une interdiction aveugle conduira à des drames sociaux: des milliers d'emplois directs et indirects en dépendent;
- qu'une interdiction aveugle conduira à l'euthanasie de dizaines de milliers de chiens. Une grande partie des éleveurs agréés est en effet liée à une animalerie, de sorte que l'interdiction de la vente entraînera la fermeture immédiate de ces élevages agréés et l'euthanasie de milliers de chiens!

Quelle alternative proposeriez-vous?

Le secteur avance trois propositions:

1. La qualité des marchands et éleveurs agréés doit toujours être garantie et une garantie de qualité supplé-

De feiten zijn de volgende:

- meer dan 69% van de dieren in de asielen werden niet geregistreerd,
- 50% van de asielpopulatie zijn bij wet verboden kruisingen tussen rassen.

Het lijkt dan ook logisch dat de illegale handel, die zoveel problemen veroorzaakt, eerst wordt aangepakt.

Volgens de website van Gaia worden er op beurzen en tentoonstellingen nog steeds honden en katten verkocht. Dit zijn duidelijk wel impulsaankopen, want men gaat niet met de intentie om te kopen naar een tentoonstelling.

De sector is om al deze redenen ook voorstander van een sensibiliseringscampagne waarbij aan (mogelijke) kopers wordt duidelijk gemaakt

- dat zij hun puppy's voor de eerste verkoop moeten laten registreren,
- dat de aankoop van een niet-geregistreerde hond verboden is,
- dat het in hun belang is dieren aan te kopen bij erkende handelaars en fokkers.

De huidige verkoopsmodaliteiten moeten behouden blijven. Het is in het belang van de dieren zelf dat de handel blijft verlopen via erkende en gecontroleerde kanalen. Zoniet zal zich nog meer dan vandaag een verschuiving naar de illegaliteit voordoen!

- de combinatie van erkende fokkers en erkende handelszaken is niet de oorzaak van de problemen (zie ook het antwoord op vraag 1),
- de sector heeft na 1997 veel geïnvesteerd om zich in regel te stellen,
- de sector voldoet aan alle wettelijke vereisten en is perfect controleerbaar (zowel publieke controle als controle door officiële instanties),
- een blind verbod zal leiden tot sociale drama's: duizenden directe en indirecte jobs hangen er van af,
- een blind verbod zal leiden tot het euthanaseren van tienduizenden honden. Een groot deel van de erkende fokkers is immers verbonden aan een dierenwinkel zodat het verkoopverbod onmiddellijk zal leiden tot sluiting van deze erkende fokkerijen en de euthanasie van duizenden honden!

Welk alternatief zou u voorstellen?

De sector heeft 3 voorstellen:

1. De kwaliteit van de erkende handelaars en fokkers moet verzekerd blijven, en een bijkomende

mentaire peut être créée par le biais d'un label de qualité à développer sous l'impulsion du secteur même, en collaboration avec le ministère compétent.

2. Les pouvoirs publics doivent s'attaquer au commerce au noir en réglementant et en contrôlant le secteur.

Une première mesure pourrait consister à contrôler l'interdiction de faire de la publicité pour des marchands d'animaux non agréés...

3. Il serait opportun non seulement d'intervenir de manière restrictive, mais également de sensibiliser. Le secteur est disposé à collaborer activement à ces campagnes et à investir en la matière, car il touche en effet directement les amis des animaux.

a. Par le biais de dépliants et d'un site internet d'information et certainement par le biais d'une communication dans les magasins, le secteur peut informer les candidats-proprétaires de chiens sur le choix d'un animal domestique.

b. Le secteur est disposé à communiquer à l'acheteur, lors de chaque vente, un formulaire mentionnant l'utilité de suivre une formation dans une école canine du voisinage.

c. Les marchands de chiens peuvent donner des directives par écrit – ce qui, dans la pratique, se fait déjà souvent dans de nombreuses animaleries – au sujet de l'alimentation, des soins et de la socialisation durant les premiers jours passés avec le nouvel animal domestique ...

QUESTION 6

Il est très difficile – voire impossible – de fixer la durée de la période transitoire pour une réglementation qui est encore en cours d'élaboration et dont la portée n'est pas encore connue. Des réserves sont formulées en la matière.

12. Mme Kaat Raas, thérapeute comportementale

Deux thèmes sociaux à forte connotation émotionnelle sont à la base de la problématique qui nous occupe:

- 1° Le bien-être des animaux
- 2° La prévention des agressions canines

En ce qui concerne ces deux aspects, il est important que le chien et le maître (certainement si celui-ci n'a pas une grande expérience des chiens) partent d'une situation de départ optimale.

kwaliteitsgarantie kan worden gecreëerd via een op te richten kwaliteitslabel onder impuls van de sector zelf, in samenwerking met het bevoegde ministerie.

2. De overheid moet de zwarte handel aanpakken door reglementerend en controlerend op te treden.

Een eerste maatregel kan zeker zijn om het verbod op advertenties voor dierenhandelaars zonder erkenningsnummer te gaan controleren...

3. Het zou opportuun zijn niet alleen restrictief op te treden, maar ook te sensibiliseren. De sector is bereid om hieraan actief mee te werken en mee te investeren, de sector bereikt de dierenliefhebbers immers rechtstreeks.

a. Via folders en een informatieve website en zeker via communicatie in de winkel kan de sector kandidaat-hondeneigenaars informeren over de juiste keuze van een huisdier,

b. De sector is bereid bij elke verkoop de koper een formulier mee te geven waarin het nut van scholing in de nabijgelegen hondenscholen wordt vermeld,

c. De honden handelaars kunnen schriftelijke richtlijnen meegeven - hetgeen in de praktijk al in vele dierenwinkels gebeurt - rond de voeding, de verzorging en de socialisering tijdens de eerste dagen met het nieuwe huisdier...

VRAAG 6

Het is zeer moeilijk – zometertijd onmogelijk - om een overgangperiode te noemen voor een regelgeving die nog in ontwikkeling is en waarvan de draagwijdte niet gekend is. Ter zake wordt alle voorbehoud geformuleerd.

12. Gedragstherapeute, mevrouw Kaat Raas

Aan de basis van de momenteel besproken problematiek liggen twee maatschappelijke raakpunten die de emoties sterk beroeren:

- 1° Dierenwelzijn
- 2° Hondenagressie voorkomen

In het kader van beide is het belangrijk dat hond en baas (zeker als die al weinig ervaring met honden heeft) vanuit een optimale startsituatie vertrekken.

En d'autres termes, les deux problèmes trouvent leurs origines dans les mauvais traitements infligés aux animaux, et les amis des animaux ne sont dès lors pas les seuls bénéficiaires d'une bonne politique de bien-être animal.

La vente de chiots en magasin pose principalement les problèmes suivants :

- l'achat du consommateur peut être impulsif,
- le consommateur n'est pas accompagné de manière satisfaisante,
- l'animal est assimilé à une marchandise et ses intérêts passent après l'appât du gain,
- ces chiots ne sont pas socialisés de manière satisfaisante,
- cette pratique n'est pas dans l'intérêt du consommateur.

1° Achat impulsif

L'exposition attrayante de « boules de poils » aussi mignonnes que des peluches entraîne des achats impulsifs semblables au geste qui consiste à s'emparer d'un paquet de bonbons à proximité d'une caisse pour apaiser son enfant.

Les raisons pour lesquelles les chiens sont aujourd'hui exposés dans les vitrines des magasins d'animaux sont identiques à celles qui poussent les spécialistes du marketing à placer les bonbons à proximité des caisses de manière préméditée.

Ces pratiques ont pour conséquence que l'on peut très bien entrer dans un magasin avec l'intention d'acheter de la nourriture pour son poisson et en ressortir avec un chien parce que l'enfant qui vous accompagnait le trouvait mignon ou estimait qu'il avait l'air triste.

Or, certains acheteurs

- ne comprennent pas qu'il faut du temps, des efforts et certaines aptitudes pour éduquer un chien de manière à ce qu'il se comporte d'une manière adéquate en société ;
- ignorent que l'on s'engage pour une durée moyenne de 10 à 12 ans en adoptant un chien ;
- ne tiennent pas compte du fait que le propriétaire du chien doit sacrifier une part importante de son temps libre pour que son chien soit heureux ;
- ne se sont informés ni sur la race de l'animal qu'ils ont acheté, ni sur ses caractéristiques, ni sur ses exigences propres.

Avec pour conséquence que, souvent quelque temps après l'achat, l'acheteur arrive à la conclusion que ce

Met andere woorden slechte behandeling van het dier is de oorzaak van beide problemen, en dus hebben niet alleen dierenliefhebbers belang bij een goed dierenwelzijnsbeleid.

De voornaamste pijnpunten van puppyverkoop in winkels zijn de hiernavolgende:

- De ondoordachte aankoop door de consument
- Gebrekkige begeleiding van de consument
- Het herleiden van een dier tot een economisch goed, waardoor de belangen van het dier moeten inboeten aan het geldbejag.
- De gebrekkige socialisatie van dergelijke pupjes
- Het belang van de consument

1° De impulsaankoop

Het feit dat de verleidelijke uitstalling van snoezige pluizebolletjes aanleiding geeft tot impulsaankopen is vergelijkbaar met het aan de kassa mee graaien van een pakje snoep om de «kleine» tot bedaren te brengen.

Net zoals de «marketingstrategie» heel doordacht dat bewuste pakje snoep nu net aan de kassa heeft gelegd, worden de hondjes om exact dezelfde reden geëtaleerd in de etalage van de dierenwinkel.

Dit leidt tot situaties waar men voer voor de vissen ging kopen en uiteindelijk met een hond thuiskomt, enkel en alleen omdat Gerritje dat zo'n schattig beestje vond of omdat Katlijntje het zo'n zielig zicht vond.

Dit alles zonder:

- dat men soms goed en wel beseft dat zo'n hond een investering in tijd en moeite vraagt om hem op te voeden tot maatschappelijk aangepast gedrag. Dit vereist trouwens ook de nodige deskundigheid;
- dat de adoptie van een hond een verbintenis is die gemiddeld 10 tot 12 jaar duurt.
- dat een gelukkig hondenleven aanzienlijk wat beslag legt op de vrije tijd van de eigenaar.
- waarbij men zich al bij al niet eens heeft geïnformeerd over het ras en de eigenschappen van het aangekochte dier, en de bijzondere eisen die daarbij komen kijken.

Met als gevolg dat dikwijls enige tijd na de aanschaf de koper tot de slotsom komt dat het toch niet zo'n strak

n'était quand même pas un bon plan et que le chien est abandonné dans le refuge ou ailleurs.

Étant entendu que l'importante période de socialisation du chien est à présent entièrement et irrévocablement terminée et qu'il a déjà intégré un comportement à problème en raison d'une éducation déficiente ou inappropriée ou tout simplement d'une absence totale d'éducation.

De ce fait, le chien a perdu considérablement de son 'attrait' pour le consommateur suivant et atterrit généralement dans un 'circuit d'occasion' pratiquement sans issue.

En outre, une nouvelle tendance de plus en plus marquée dans la vente de chiens montre témoigne l'existence d'achats impulsifs. Il s'agit de la 'nouveau' qui consiste à vendre des chiens à crédit...

L'achat d'un chien dont on n'est même pas en mesure de payer le prix d'achat indique quand même un certain manque de contrôle de ses ardeurs de la part du consommateur. Quelle attitude plus irréfléchie peut-on en effet imaginer que le fait de s'endetter pour l'acquisition d'un animal qui, de toute manière engendrera, tôt ou tard des frais de maladie et de soins, parfois considérables! Il va sans dire que de tels achats ne servent certainement pas les intérêts de l'animal concerné.

2° Manque d'accompagnement du consommateur

L'achat irréfléchi d'un chien dans un magasin implique inévitablement que le consommateur n'a pas eu la moindre concertation avec l'éleveur du chien.

Dans la plupart des cas, il n'y a pas eu d'échange approfondi d'informations concernant:

- la socialisation d'un chiot,
- l'éducation d'un chien,
- les exigences spécifiques à la race et leur éventuelle compatibilité avec le style de vie de l'acheteur.

- le choix d'un chiot spécifique: mâle ou femelle, dominant ou plutôt timoré.

En l'absence d'éleveur expert et fiable aimant les animaux, on est également privé de point de contact auquel s'adresser pour résoudre d'éventuels problèmes de façon optimale en encadrant le comportement (à la fois du chien et du maître).

De nombreux éleveurs aimant les animaux prévoient du reste eux-mêmes le remplacement éventuel d'un chiot vendu par eux. Cela implique automatiquement qu'ils ne vendront pas l'animal au premier venu.

Cet élément est également important sous l'angle de la prévention de l'agression canine.

plan was, en de hond gedumt wordt in het asiel of elders.

Met dien verstande dat de belangrijke socialisatieperiode van de hond nu compleet en onherroepelijk voorbij is, en dat er veelal probleemgedrag is ingebrand, wegens gebrekkige en ondeskundige opvoeding of het totaal uitblijven van opvoeding.

Waardoor de hond aanzienlijk wat van zijn «aantrekkelijkheid» voor de volgende consument verloren heeft en veelal in een vrijwel uitzichtloos «tweedehands circuit» belandt.

Bovendien wijst een in de hondenverkoop sterk opkomende nieuwe trend wel degelijk op het bestaan van impulsaankopen. Meer bepaald de «nieuwigheid» om honden op krediet te verkopen...

Het kopen van een hond waarvan men al niet eens de aankoopprijs kan betalen wijst toch op een zekere gebrekkige driftcontrole van de consument. Hoeveel ondoordachter kan men immers zijn... dan door jezelf in de schulden te steken voor de aanschaf van een dier dat hoe dan ook op een goede dag aanleiding zal geven tot soms aanzienlijk ziekte- en verzorgingskosten!

Het spreekt voor zich dat dergelijke aankopen al zeker niet in het belang van dat dier zijn.

2° Gebrekkige begeleiding van de consument

Een hond die ondoordacht gekocht wordt in een winkel heeft onvermijdelijk tot gevolg dat de consument geen enkel overleg heeft gepleegd met de fokker van de hond.

Er is in de meeste gevallen géén grondige uitwisseling van informatie geweest met betrekking tot:

- het socialiseren van een pup,
- het opvoeden van een hond,
- de specifieke rasvereisten, en de eventuele compatibiliteit daarvan met de levensstijl van de aankoper.

- Bij de keuze van een specifieke puppy: reutje of teefje, dominant of eerder wat schuchter.

Bij ontstentenis van een deskundig en betrouwbaar fokker met een hart voor dieren, is er ook geen aanspreekpunt meer voorhanden om eventueel voorkomende problemen optimaal te ondervangen met gedragsbegeleiding (van hond én baas).

Vele fokkers met een hart voor dieren voorzien trouwens zelf in de eventuele herplaatsing van een door hun verkochte pup. Dit houdt dan ook automatisch in dat zij het dier niet zo maar klakkeloos aan iedereen verkopen.

Ook dit gegeven is een belangrijk preventief element in het voorkomen van hondenagressie.

L'éleveur veille en effet à ce que son chien ne soit pas acheté par le mauvais acheteur pour de mauvaises raisons.

L'intervention du législateur viserait en l'occurrence la cause du problème, c'est-à-dire le caractère du maître plutôt que la race du chien.

3° La réduction d'un animal à un bien économique, l'intérêt de l'animal passant après la recherche du profit.

Et les conséquences en sont:

- l'importation d'animaux malades et des élevages quasi industriels;
- un séjour pitoyable des animaux dans de nombreux magasins;
- la pratique totalement injustifiée de l'achat d'un chien à crédit!
- l'acquisition de certaines races en tant que phénomène de mode.

A) L'importation d'animaux malades et des élevages industriels

Il ressort de l'ardeur mise à l'élevage que la vente de chiots est une activité lucrative.

Il n'est pas compliqué de «faire» un chien... le mâle et la femelle s'en chargent et le produit fini arrive par lui-même.

Il n'y a rien de compliqué à cela, c'est à la portée de tout le monde. Même celui qui ne possède pas la moindre expertise en la matière peut acquérir un revenu de la sorte. Plus les chiens sont nombreux, plus le revenu est élevé!

Le fait que ce commerce peut rapporter gros ressort du grand nombre de transports transfrontaliers de chiots.

Mais ce n'est pas pour ça qu'on livrera un bon chien!

En raison de l'appât du gain, la quantité l'emporte sur la qualité.

Et c'est justement là le principe de l'élevage industriel.

Les chiens sont élevés de manière à optimiser les coûts, mais sans le moindre respect pour leur bien-être:

- On économise sur l'espace où sont détenus les animaux. Le but est de détenir le plus d'animaux possible dans un espace le plus restreint possible.

De fokker ziet er namelijk met zorg op toe dat zijn hond niet door de verkeerde persoon om foute redenen wordt gekocht.

Wie hier als wetgever ingrijpt pakt de oorzaak van het probleem aan, en dat is niet zo zeer het ras van de hond, als wel het karakter van diens baas.

3° Het herleiden van een dier tot een economisch goed, waardoor de belangen van het dier moeten inboeten aan het geldbejag.

Wat leidt tot:

- import van ziekelijke dieren en quasi industriële fokkerijen.
- een erbarmelijk verblijf van de diertjes in vele winkels.
- de volslagen onverantwoorde praktijk van het kopen van een hond op afbetaling!
- De aanschaf van bepaalde rassen als modetrend.

A) Import van ziekelijke dieren en industriële fokkerijen.

Dat de verkoop van pupjes financieel een vruchtbare bezigheid is, blijkt uit het enthousiasme waarmee er gekweekt wordt.

Een hond «maken» is eenvoudig... reu en teef doen dat voor de mens, en het eindproduct rolt er vanzelf uit.

Er is geen kunst aan, iedereen kan het doen..Zelfs iemand die niet beschikt over enige expertise kan zich op die manier een inkomen verschaffen. Hoe meer honden, hoe groter dat inkomen!

Dat er gemakkelijk veel geld mee te verdienen valt moge dan ook blijken uit de vele grensoverschrijdende transporten van puppy's.

Maar daarmee is er nog geen goede hond afgeleverd!

Uit geldbejag haalt de kwantiteit het op de kwaliteit.

En dat is nu precies waar industrieel fokken op neer komt.

Honden worden op een kostenoptimaliserende maar zeer dieronvriendelijke wijze gefokt:

- Er wordt bespaard op de ruimte waarin de dieren verblijven. Zo veel mogelijk dieren houden op een zo klein mogelijke oppervlakte.

– On économise sur l'alimentation des animaux. Le but est de détenir le plus d'animaux possible au coût le plus bas possible.

– On économise sur la santé des animaux. On ne considère qu'un chien n'est plus fonctionnel qu'au moment où il ne peut plus se reproduire, tous ses autres problèmes importent peu et ne méritent pas de dépenser de l'argent.

– Un animal qui est malade ou qui n'est plus utilisable est éliminé sans pitié. Et vu que l'euthanasie chez un vétérinaire coûte au moins 50 euros, ce n'est certainement pas de cette manière que l'on va procéder !

– Les chiens ne reçoivent pas ou très peu de vaccins; on ne veut pas payer pour ça, et cela diminue les bénéfices. Étant donné que de nombreux chiens sont détenus ensemble, il en résulte qu'ils se contaminent mutuellement.

– Les femelles sont réduites à des « machines à fabriquer des chiots » qui doivent avoir une portée le plus souvent possible. On commence à les utiliser pour la reproduction à un très jeune âge, et les chiots leur sont retirés le plus vite possible, parfois dès l'âge de 4 semaines, afin de rendre la femelle à nouveau « réceptive » dans un bref délai.

– Les « avantages » supplémentaires de retirer les chiots si jeunes de la portée, résident dans le fait qu'ils sont encore plus mignons et craquants, que l'on peut répondre à la demande, et que l'on économise sur l'alimentation. Il arrive dès lors régulièrement que l'âge réel du chiot soit falsifié dans les papiers.

– Il va sans dire qu'étant donné que «le temps, c'est de l'argent», l'on n'accorde aucune attention à la nécessité de sortir les parents, ce qui est pourtant un besoin élémentaire pour le chien. Cela provoque des déséquilibres psychiques chez les animaux, qui subissent un stress important... Celui-ci est d'ailleurs communiqué aux chiots dès la grossesse, et renforcé ensuite.

– Pour socialiser un chiot de manière optimale, il faut aussi énormément de temps. Par conséquent, les chiots élevés à des fins purement lucratives sont rarement socialisés. En cynologie, l'on ne remet nullement en question l'importance cruciale de recevoir un chien qui ait un caractère équilibré et un comportement socialement adapté.

– Comble de malheur, si les chiots ont été importés, il convient d'ajouter à cela un voyage très stressant, à un âge trop jeune, et également organisé dans l'optique de réaliser des économies, c'est-à-dire en transportant un maximum de chiots dans un minimum d'espace.

Il va de soi que l'encouragement des achats impulsifs et la facilité avec laquelle il est possible d'acquérir un chien constituent la cause principale du maintien des

– Er wordt gespaard op de voeding van de dieren. Zo veel mogelijk dieren houden tegen een minimale kostprijs.

– Er wordt gespaard op de gezondheid van de dieren. Een hond is pas niet meer functioneel als er niet meer mee gekweekt kan worden, al wat er verder mis mee is doet niet ter zake en is geen uitgave waard.

– Een ziek of niet meer bruikbaar dier wordt zonder pardon afgemaakt. En aangezien euthanasie bij de dierenarts op z'n minst al 50 Euro kost, zal dat niet de manier zijn waarop dit gebeurt!

– Inenting hebben ze niet of nauwelijks gehad; dat geld wil men niet betalen, en dat scheelt weer in de winst. Met als gevolg, gelet op het feit dat er veel honden bij elkaar zitten, dat ze elkaar besmetten.

– Tevens worden gereduceerd tot «puppiemachines» die zo vaak mogelijk een nest moeten krijgen. Men begint er mee te fokken op een te jonge leeftijd, en de pups worden zo snel mogelijk weggehaald, soms al op de leeftijd van 4 weken, om de teef binnen korte termijn terug «dekrijp» te maken.

– Bijkomende «voordelen» om de puppies zo jong uit het nest te halen, bestaan er in dat ze er nog aandoenlijker en snoeziger uit zien, dat men aan de vraag kan beantwoorden, en dat men op de voeding spaart. Het gebeurt dan ook regelmatig dat op de papieren de werkelijke leeftijd van het pupje vervalst wordt.

– Aangezien «tijd geld is» moge het duidelijk zijn dat er al helemaal geen aandacht besteed wordt aan het uitlaten van de ouderdieren, wat toch een absolute basisbehoefte is voor een hond. Met als gevolg geestelijk onevenwichtige dieren die opgezadeld zijn met grote stress... Dewelke trouwens reeds tijdens de zwangerschap, en ook daarna wordt doorgegeven aan de puppy's.

– Ook een optimale socialisatie van een pup vraagt gigantisch veel tijd. Bijgevolg zijn puppy's gekweekt uit louter winstbejag zelden gesocialiseerd. In de Kynologie bestaat er geen enkele discussie over dat dit cruciaal is om een hond te verkrijgen met een evenwichtig karakter en maatschappelijk aangepast gedrag.

– Indien de pups geïmporteerd werden komt daar tot overmaat van ramp op een onbehoorlijk jonge leeftijd nog een zeer stresserende reis bij, die ook kostenbesparend georganiseerd is, aangezien zo veel mogelijk pups vervoerd worden op een zo klein mogelijke ruimte..

Het spreekt voor zich dat het bevorderen van impuls aankopen en het gemak waarmee men zich een hond kan aanschaffen de hoofdoorzaak is van het in stand

élevages industriels et de l'importation des chiots. Avec toutes les souffrances qui en découlent pour l'animal!

B) Des conditions pitoyables de détention de petits animaux dans de nombreux magasins.

Dans bon nombre de points de ventes de chiots, l'aménagement du magasin dépend principalement de la stratégie marketing, et non du bien-être des animaux.

Le consommateur est par conséquent «tenté» par un «étalage» de chiens visibles et à portée de main.

Il en résulte que de nombreux petits animaux sont exposés de telle sorte que les clients soient forcés de les «croiser» dans le magasin, ce qui entraîne pour l'animal un stress lié aux allées et venues.

Sans parler de toutes ces mains qui frappent à la fenêtre, les cris et le chahut des passants...

Dans un grand nombre de cas, les chiots sont touchés et pris dans les bras (avec plus ou moins de délicatesse) toute la journée, puis remis dans le bac.

L'on ne peut pas vraiment présenter ce contact comme une première empreinte humaine positive... sans parler du fait que les chiots ont un besoin énorme de tranquillité.

C) La vente à tempérament d'un chien

Le fait que cette possibilité existe constitue la meilleure preuve que le gain prime l'intérêt de l'animal.

Celui qui aime ses chiots ne les vend qu'à des personnes qui sont en mesure d'offrir à ce chien des garanties d'une vie heureuse.

Cela signifie qu'il faudra libérer tant du temps que de l'argent pour le chien.

Celui qui confie son chiot à une personne qui ne peut même pas se permettre de déboursier le prix d'achat de celui-ci, sans se poser de questions sur la façon dont cette personne fera face aux frais de nourriture et de soins, et sur ce qu'il adviendra si le chien tombe malade et a besoin de soins médicaux ... n'est absolument pas soucieux du bien-être des animaux.

houden van industriële fokkerijen en import van puppy's. Met alle daaruit voort vloeiende dierenellende van dien!

B) Een erbarmelijk verblijf van de diertjes in vele winkels.

In heel wat verkooppunten van pupjes speelt marketingstrategie de hoofdrol in de huisvesting en niet het welzijn van de dieren.

Bijgevolg wordt de consument in de «verleiding» gebracht door de honden zichtbaar en bereikbaar te «etaleren».

Dit leidt ertoe dat vele diertjes uitgestald zitten, zodanig dat klanten ze onvermijdelijk wel moeten tegenkomen in de winkel, met een stresserende drukte van passanten als gevolg.

Om nog maar te zwijgen van al die bonzende handen op het raam, en het geroep en gejoel van voorbijgangers...

In een groot aantal gevallen worden de hondjes de hele dag door aangeraakt en opgepakt (waarbij de ene dat al hardhandiger doet dan de andere) en terug neergeploft in de bak.

Als eerste inprenting op mensen kun je zo iets niet echt positief noemen... om het nog niet eens te hebben over het feit dat puppies enorm veel behoefte hebben aan rust.

C) Het verkopen van een hond op afbetaling

Het feit dat deze mogelijkheid bestaat is het beste bewijs dat winst primeert op het belang van het dier.

Wie van zijn puppy's houdt verkoopt ze enkel aan mensen die in staat zijn deze hond garanties te bieden op een gelukkig hondenleven.

Dat wil zeggen dat er zowel tijd als geld zal moeten vrijgemaakt worden voor de hond.

Wie zijn pup in handen geeft van iemand die zich niet eens het aankoopbedrag ervan kan veroorloven, zonder zich vragen te stellen over hoe het dan zit met de kosten van voeding & verzorging, en wat er dan zal gebeuren indien de hond ziek wordt en medische hulp nodig heeft... is in het geheel niet begaan met het welzijn van dieren.

D) L'acquisition de certaines races comme phénomène de mode.

Celui qui préfère l'argent à l'amour de l'animal ou de la race, contribuera sans problème à satisfaire la demande du marché, résultant du fait qu'une certaine race est devenue un phénomène de mode.

C'est ainsi que le film *Les 101 dalmatiens* a donné lieu à une augmentation spectaculaire de cette race, alors que le dalmatien est un chien extrêmement nerveux qui n'est pas vraiment adapté pour être adopté par une personne qui n'a encore aucune expérience des chiens.

Il en va de même de la mode dont ont récemment fait l'objet certains terriers (le *West Highland terrier*, le *Jack Russel terrier* et le *Bull terrier*), alors qu'il s'agit par excellence de races qui ne peuvent être bien maîtrisées que par une personne douée pour l'éducation canine.

Aux mains de maîtres incompetents, de tels chiens risquent de devenir des « projectiles libres », avec toutes les conséquences que cela implique pour la société ... la faute étant alors hélas et injustement rejetée sur la race.

Il est également indéniable que pour satisfaire une demande accrue pour une certaine race, des éleveurs malhonnêtes se moquent de sélectionner correctement les parents, ce qui entraîne inévitablement un certain nombre de défauts typiques de la race, tels que la dysplasie de la hanche bien connue chez les labradors et les retrievers, la fameuse hernie du teckel et la surdité des races de chiens blancs.

Un bon éleveur se limite toutefois à un certain nombre de races et s'en tient également à ce principe.

4° La sociabilisation déficiente de tels chiots

Étant donné qu'une bonne sociabilisation est cruciale pour l'équilibre mental du chien et qu'elle est donc également importante pour son futur propriétaire et, en définitive, pour la société en général, cet aspect spécifique revêt une importance suffisante pour être examiné de manière distincte.

Un chien équilibré mentalement sera par définition déjà moins sujet à l'agression de peur.

Il sera en outre plus facile à éduquer, même par un propriétaire inexpérimenté, ce qui est le cas de la plupart des maîtres.

Par conséquent, une bonne sociabilisation est une base essentielle pour la prévention des agressions canines en général.

D) De aanschaf van bepaalde rassen als modetrend.

Wie geld verkiest boven de liefde voor het dier of het ras zal zonder bezwaar mee helpen te voldoen aan de marktvraag, ontstaan door het feit dat een bepaald ras een rage geworden is.

Zo gaf de film *101-Dalmatiërs* aanleiding tot een spectaculaire toename van dit ras, hetgeen toch een uiterst nerveuze hond is, niet echt geschikt om geadopteerd te worden door iemand die nog geen ervaring heeft met honden.

Hetzelfde geldt voor de recent gepasseerde mode van bepaalde Terriërs (De *West Highland Terriër*, de *Jack Russel Terriër* en de *Bull-Terriër*) ook al bij uitstek rassen die enkel goed onder controle gehouden kunnen worden door iemand met talent voor hondenopvoeding.

Dergelijke honden in onbekwame handen lopen een grote kans « losgeslagen projectielen » te worden, met alle nefaste gevolgen van dien voor de maatschappij... waarbij dan helaas en ten onrechte de schuld op het ras geschoven wordt.

Ook is het onmiskenbaar zo dat om aan een gegroeide vraag van een bepaald ras te voldoen, malafide fokkers een gedegen ouderselectie aan hun laars zullen lappen, wat onvermijdelijk resulteert in een aantal typische raskwalen, zoals de onderhand bekende Heupdysplasie bij Labradors en Retrievers, de beruchte Teckelhernia en de doofheid bij witte hondenrassen.

Een goede fokker evenwel beperkt zich tot een aantal rassen en houdt het daar ook bij.

4° De gebrekkige socialisatie van dergelijke pupjes

Aangezien een goede socialisatie cruciaal is voor het geestelijk evenwicht van de hond, en dus ook belangrijk is voor zijn toekomstige eigenaar, en uiteindelijk de samenleving in het algemeen, is dit specifieke aspect belangrijk genoeg om even apart toe te lichten

Een geestelijk evenwichtige hond zal per definitie al minder terugvallen op angstagressie.

Bovendien is hij gemakkelijker op te voeden, zelfs door een ondeskundige eigenaar, zoals de meeste dat zijn.

Bijgevolg is een goede socialisatie een essentiële basis in het preventief vermijden van hondenagressie in het algemeen.

Indépendamment du fait qu'il existe un débat sur la question de savoir si la sociabilisation doit oui ou non commencer à partir de l'âge de huit semaines, ou éventuellement plus tôt, la sociabilisation des chiots issus des élevages industriels laisse apparaître un certain nombre de manquements graves.

- Une bonne sociabilisation nécessite que l'on fasse découvrir au chiot pratiquement tous les aspects de notre monde humain:

- les autres personnes, notamment: les joggeurs, les enfants, etc...

- la circulation, notamment: les voitures, les cyclistes, les bateaux, les transports en commun, etc ...

- les autres animaux, notamment: les chiens, les chevaux, les bovins en pâture, etc.

Bref, il est clair qu'il s'agit d'une occupation qui demande tellement de temps qu'il semble tout simplement incroyable qu'un éleveur industriel qui a une centaine de chiots soit en mesure de socialiser ceux-ci un à un de manière adéquate.

Ce n'est tout simplement pas réalisable d'un point de vue économique.

- Plus grave encore, la plupart du temps, la première empreinte laissée par les humains n'est pas particulièrement respectueuse de l'animal.

Elle se limite généralement à une approche produit purement fonctionnelle, à savoir: le nourrissage, l'identification au moyen d'une puce, le transport et finalement une agitation énorme dans le magasin.

- Ainsi qu'il a été précisé ci-dessus, ni la condition physique, ni la condition mentale des parents chiens n'est optimale.

Il a été prouvé scientifiquement que le stress psychique de la mère est transmis à «l'enfant» dès la grossesse.

Le fait que la santé des chiots eux-mêmes laisse souvent à désirer n'est pas non plus de nature à promouvoir leur bien-être mental.

- Mais le premier stade de la sociabilisation d'un chiot – qui est aussi le plus important – se situe au niveau de l'interaction primaire avec d'autres chiens, qui doit être optimale.

Le fait de regrouper dans l'étalage d'un magasin toute une série de chiots qui grimpent les uns sur les autres ne répond pas à cette exigence !

Los van het feit dat er discussie bestaat of de socialisatie nu ja dan neen vanaf 8 weken of eventueel vroeger dient aan te vangen, laat de socialisatie van pups uit industriële fokkerijen een aantal ernstige gebreken zien.

- Een goede socialisatie vereist dat men de pup met vrijwel alle aspecten van onze mensenwereld laat kennismaken:

- andere mensen, waaronder: joggers, kinderen, enz...

- verkeer, waaronder: auto's, fietsers, boten, openbaar vervoer, enz...

- andere dieren, waaronder: honden, paarden, grazende runderen, enz

Kortom het moge duidelijk zijn dat dit een dermate tijdrovende bezigheid is, waardoor het ronduit ongeloofwaardig overkomt dan een grootfokker met 100 pups, in staat is om ze stuk voor stuk op een ordentelijke wijze te socialiseren.

Dat is eenvoudigweg bedrijfseconomisch niet haalbaar.

- Erger nog, meestal is de eerste inprenting op mensen niet bepaald diervriendelijk.

Het beperkt zich meestal tot een zuivere functionele productbenadering, namelijk: voederen, chippen, transporter en tot slot een ontzettende drukte in de winkel.

- Zoals eerder aangehaald is noch de fysieke, noch de geestelijke conditie van de ouderhonden optimaal.

Het is wetenschappelijk bewezen dat geestelijke stress van de moeder reeds tijdens de zwangerschap wordt doorgegeven aan het «kind»

Ook het feit dat de gezondheid van de puppy's zelf veelal te wensen overlaat zal hun geestelijk welzijn niet bevorderen.

- Doch de allereerste en zéér belangrijke socialisatie van een pup is evenwel een optimale primaire interactie met andere honden.

Het feit dat een hoop pupjes over en onder elkaar kruipen in een winkelstalage voldoet daar niet aan!

Une étude portant sur les loups a révélé l'importance des «arbitres» adultes.

Les parents loups ou chiens jouent donc un rôle capital dans la première imprégnation.

C'est notamment grâce à leurs parents que les chiots apprennent à contrôler leur envie de mordre et à exercer leur langage corporel.

En principe, un bon chiot doit rester chez ses parents jusqu'à ce qu'il soit transféré à son futur propriétaire.

Les chiennes reproductrices doivent «produire» aussi vite que possible; elles ne sont donc pas psychologiquement prêtes à devenir mères. Elles ne sont pas non plus en état de sociabiliser leur chiot dès sa naissance.

L'argument selon lequel le chiot serait imprégné par l'éleveur et ne séjournerait par la suite qu'une semaine au maximum dans l'animalerie (ce dont on peut douter) pour être ensuite sociabilisé par le nouveau propriétaire n'entre donc pas en ligne de compte. Lors de son arrivée chez le propriétaire, le chien est déjà gâché !

5° L'intérêt du consommateur

L'appât du gain porte non seulement atteinte aux droits des animaux, mais il conduit également à négliger l'intérêt du consommateur.

Il arrive souvent que le consommateur achète un chien sans réfléchir et sans être informé:

- En l'absence d'un frein à l'achat et d'une période de réflexion, il ne pense même pas au fait que cette adoption durera en moyenne 12 ans ni ce que représente l'éducation d'un chien, par exemple.

- Il n'a pas non plus une idée très précise du coût lié aux soins et à l'alimentation de l'animal. La meilleure preuve en est que certaines personnes sont inconscientes au point d'acheter un chien à crédit.

- Il n'a bénéficié d'aucun encadrement dans la sélection de la race ni dans le choix de l'animal individuel et de ses caractéristiques.

- Il n'a aucune information sur les chiens géniteurs, ni sur leur état de santé et leur caractère. Dans la plupart des cas, l'origine des chiots n'est même pas traçable.

- Ci-dessus, on a déjà montré de façon circonstanciée que le jeune animal acheté, en raison de son manque de sociabilisation, présente de gros risques de développer un comportement à problèmes comme le bien connu syndrome du chenil et, à l'enchaînement angoisse – défense – agression qui en découle. Ils deviennent souvent des «chiots jetables».

Onderzoek bij wolven toont het belang van volwassen «arbiters» aan.

Bijgevolg zijn de ouderwolven/honden van fundamenteel belang bij de eerste inprenting.

Onder meer wordt zo de bijtrem aangeleerd en het gebruik van lichaamstaal ingeoeffend.

Een goede pup dient in beginsel tot het moment van de eigendomsoverdracht naar zijn toekomstige baas, bij zijn ouders te blijven.

Het feit dat een fokteef zo snel mogelijk in «productie» gebracht wordt, heeft als gevolg dat deze teven geestelijk niet rijp zijn om moeder te worden. En dus ook niet in staat zijn om hun pup van de basis af te socialiseren.

Bijgevolg is het argument dat de pup zogenaamd door de fokker zou ingeprint zijn, daarna maximaal maar één week in de winkel zou verblijven (als dat al zo is) en dat het vervolgens de taak van de nieuwe eigenaar is om het diertje te socialiseren van geen tel. De hond is tegen dan al verpest!

5° Het belang van de consument

Door geldbejag worden niet alleen de dierenrechten geschonden, maar ook het belang van de consument wordt veronachtzaamd.

Hij koopt de hond veelal ondoordacht, en onwetend:

- Bij ontstentenis van een aankoopdrempel en een periode van bezinning, is er veelal niet eens stil gestaan bij het feit dat hij voor gemiddeld 12 jaar «vast» zit aan deze adoptie en aan wat er zoal bij de opvoeding van een hond komt kijken.

- Al evenmin heeft men zich een gedegen beeld gevormd van de kosten voor verzorging en voeding van het dier. Het beste bewijs hiervan is te vinden in het feit dat er blijkbaar mensen gek genoeg zijn om een hond op afbetaling te kopen.

- Hij kreeg geen enkele begeleiding in raselectie of bij de keuze van de individuele pup en diens aanleg.

- Hij heeft totaal geen beeld van de ouderhonden, noch met betrekking tot hun gezondheid, noch met betrekking tot hun karakter. In de meeste gevallen is zelfs de afkomst van de hondjes niet eens te traceren.

- Hoger in de tekst is reeds uitgebreid aangetoond dat de gekochte pup, wegens een gebrek aan socialisatie, aanzienlijk wat kans maakt om probleemgedrag te vertonen zoals het welbekende «kennelsyndroom» en daaruit volgende angst-afweer-agressie. Dikwijls worden dat dan ook «wegwerphondjes»

· En outre, le consommateur acquiert non seulement un chien doté d'une mauvaise mentalité, mais il court en plus le risque d'avoir un chiot dont la santé n'est pas optimale. Le fait que, dans le cadre de nombre de ces achats, une «garantie» prévoie le remplacement du chiot en cas de décès (dans un délai déterminé) est une indication en la matière. Comme s'il s'agissait d'un aspirateur bon pour la ferraille.

Les gens qui n'aiment pas les animaux semblent ne pas réaliser non plus que le consommateur et ses enfants sont eux-mêmes touchés émotionnellement.

6° CONCLUSION

Les mesures à prendre doivent avoir une action positive en ce qui concerne tant le bien-être animal que les intérêts du consommateur et de la société en général et ce, d'une façon conséquente.

D'où la nécessité d'une intervention régulatrice en ce qui concerne la façon dont les chiens sont élevés et la façon dont ils sont vendus.

Un animal sain de corps et d'esprit s'achète chez un bon éleveur. Un bon éleveur est quelqu'un:

- qui n'élève pas trop de nichées rapprochées;
- qui connaît la race et qui, par conséquent, se limite dans le nombre de races qu'il élève;
- qui utilise des chiennes saines, stables de caractère et sexuellement mûres, dans de bonnes conditions;
- qui veille à une bonne relation mère – chiots;
- qui consacre du temps et des efforts à une socialisation optimale des chiots;
- qui réalise une évaluation tant du candidat maître que des chiots à vendre;
- qui est un point de contact en cas de problèmes variés;
- qui peut donner des garanties en cas de remplacement éventuel d'un chiot.

Pour y parvenir il faut renforcer le contrôle des éleveurs, plus particulièrement en ce qui concerne:

- le nombre de chiens géniteurs et de chiots (éviter les reproductions consanguines),
- la diversité des races élevées,
- l'hébergement et le traitement (alimentation, santé, socialisation, etc.) des animaux,
- la prévention des importations de jeunes animaux originaires d'élevages à grande échelle en Europe orientale,

· Bovendien koopt de consument niet alleen een hond met een slechte geestesgesteldheid maar is de kans ook groot dat zijn pup niet in een optimale gezondheid verkeert. Het feit dat bij heel wat van dergelijke aankopen een «garantie» wordt voorzien dat de consument, bij overlijden van de pup (binnen een vastgelegde termijn), recht heeft op een nieuwe is indicatief ter zake. Alsof het om een kapotte stofzuiger gaat!

Wie niet van dieren houdt schijnt blijkbaar ook niet te beseffen dat de consument en zijn kinderen zelf hier wél emotioneel geraakt wordt.

6° BESLUIT

De te nemen maatregelen moeten van dien aard zijn dat zij positief ingrijpen zowel met betrekking tot het welzijn van de dieren, als met betrekking tot de belangen van de consument en de maatschappij in het algemeen en dit op een consequente manier.

Vandaar dat een regulerend ingrijpen vereist is met betrekking tot de wijze waarop honden gekweekt worden, en de wijze waarop zij verkocht worden.

Een gezond dier naar lichaam en geest, koopt men bij een goede fokker.

- Dat is iemand die niet te veel nesten na elkaar kweekt;
- Die kennis van het ras heeft en zich derhalve beperkt in het aantal rassen dat hij kweekt;
- Die kweekt met gezonde, geestelijk stabiele en geslachtsrijpe teven in goede omstandigheden;
- Die toeziet op een goede moederbinding met de puppies;
- Die tijd en moeite steekt in een optimale socialisatie van de pupjes;
- Die voorziet in een screening zowel van de aspirant baas als de te verkopen pups;
- Die een aanspreekpunt is in geval van diverse problemen;
- Die kan voorzien in garanties bij een eventuele herplaatsing van een pup.

Om dit te bewerkstelligen dient het toezicht verhoogd te worden op fokkers. Meer bepaald:

- op het aantal ouderhonden en puppy's (vermijden van doorfokken),
- op de diversiteit van de gekweekte rassen
- op de huisvesting en behandeling (voeding, gezondheid, socialisatie, e.d.m.) van de dieren,
- op het voorkomen van import van puppies afkomstig uit de grootfok in Oost Europa,

- la descendance des chiots (par exemple en n'autorisant que la vente de chiens munis d'une puce électronique, de manière à assurer la traçabilité de leur origine).

Dans l'intérêt du consommateur il convient de renforcer et non d'assouplir les conditions mises à l'achat d'un animal domestique.

Les différentes façons de renforcer ces conditions sont:

- le fait de devoir rechercher de façon réfléchie un éleveur plutôt que de trouver des chiots à portée de main au magasin.

. Le fait que dans le cas d'un élevage, compte tenu du bien-être des animaux, le coût, et par conséquent aussi le prix, sera légèrement plus élevé.

. Comme il n'y aura pas d'«élevage en consanguinité», le consommateur devra s'inscrire pour la portée et attendre, ce qui incite à prendre un bon temps de réflexion.

Avantages pour le consommateur et le chien:

. Le consommateur rend régulièrement visite à l'éleveur et est associé à la socialisation du chiot.

. Le consommateur est en contact direct avec une riche source d'informations concernant l'éducation, les caractéristiques de la race et le caractère de son futur compagnon.

. Le consommateur a un point de contact en cas de problèmes.

. Le consommateur peut voir par lui-même les chiens parents

. Comme un bon éleveur se limite à un certain nombre de races, on évite également qu'une certaine race ne devienne une mode, avec toutes les conséquences négatives que cela entraîne.

En résumé

. Il s'impose d'interdire la vente en magasin et sur internet, afin que le consommateur soit obligé de s'adresser à une personne informée et aimant les animaux.

. La simple condition imposant qu'au moment de la vente, le chiot soit encore en présence de sa mère permet déjà très efficacement d'atteindre un grand nombre des objectifs poursuivis:

– la vente en magasin est ainsi compliquée, de même que l'importation de chiots;

– le consommateur peut, de ses propres yeux, voir les conditions de vie des parents et des chiots;

. op de afstamming van de hondjes (bijvoorbeeld door enkel de verkoop van gechipte honden toe te laten, zodat hun oorsprong traceerbaar is).

In het belang van de consument dient bij de aanschaf van een huisdier de drempel niet verlaagd, maar verhoogd te worden:

Drempelverhogend zijn de hiernavolgende zaken:

. Het feit dat men doordacht op zoek moet gaan naar een fokker in plaats van puppies die in de winkel voor het grijpen liggen.

. Dat bij fokken, rekening houdend met het welzijn van de dieren, de kosten wat hoger zullen liggen en dus ook de prijs.

. Omdat er niet «doorgefokt» wordt zal de consument opgeschreven worden voor een nest en moeten wachten, wat een incentive biedt tot een gedegen bedenktijd.

Voordelen voor consument en hond zijn:

. Dat men deze fokker regelmatig moet bezoeken en men betrokken wordt in de socialisatie van de pup

. Dat de consument een rechtstreeks contact heeft met een rijke bron van informatie met betrekking tot de opvoeding, de raskenmerken en de karaktereigenschappen van zijn toekomstige adoptant.

. Dat de consument een aanspreekpunt heeft in geval van problemen.

. Dat de consument met eigen ogen de ouderhonden kan zien.

. Aangezien een goede fokker zich beperkt tot een aantal rassen voorkomt men ook dat een bepaald ras een modeverschijnsel wordt, met alle nefaste gevolgen van dien.

Samenvattend

. Een verbod op winkel- en internetverkoop dringt zich op, zodanig dat de consument zich wel moet richten naar iemand met kennis van zaken en een hart voor dieren.

. De loutere vereiste dat tot op het moment dat de pup verkocht wordt, deze steeds in aanwezigheid van zijn moeder moet blijven bewerkstelligt reeds op een uiterst efficiënte manier een groot aantal van de na te streven doelstellingen:

– Verkoop in winkels wordt aldus aanzienlijk bemoeilijkt, zo ook de import van puppies;

– De consument kan met eigen ogen de leefomstandigheden van de ouders en de pups aanschouwen;

– cela vaut également pour l'aspect extérieur, la santé et le caractère des chiens parents.

13. GAIA, M. Michel Vandenbosch

QUESTION 1

Les animaleries ne sont pas des endroits appropriés pour tenir des chiens et des chats en vue de leur vente, parce qu'elles entraînent des achats impulsifs de la part de l'acheteur, mal informé, parce qu'elles vendent des chiots mal socialisés ou non socialisés et souvent malades après l'achat, et parce qu'un nombre considérable d'animaux achetés en magasin sont ensuite placés en refuge.

Les chiots et chatons sont exposés dans des caisses ou des cages transparentes, en verre, dans lesquelles ils sont souvent entassés les uns sur les autres. À l'inverse de ce que prétendent les marchands d'animaux, dans un magasin, les gens achètent bel et bien, sur un coup de cœur, des animaux coûtant 400 euros ou plus (que le double).

Outre les acheteurs «purement» impulsifs, il y a les acheteurs irréfléchis qui, séduits par la publicité des animaleries, souhaitent voir leur «besoin» d'un chien (ou d'un chat) immédiatement satisfait: 'je veux un chien, sans prendre le temps de la réflexion, je me rends au magasin, je choisis parmi différentes races, et je repars avec l'animal'. Les animaleries exploitent habilement, voire renforcent le phénomène.

La publicité faite par ces commerces sur leur site internet ou dans les journaux et magazines vise clairement à entraîner les gens dans des achats impulsifs et irréfléchis, destinés à la «satisfaction» immédiate d'un besoin, en insistant sur la «nouveau» et la «bonne affaire», comme les supermarchés s'adressent aux consommateurs: «La plupart des races sont directement disponibles» (Animals Express), «arrivage hebdomadaire de nouveaux chiots», «vendus à des prix très compétitifs» (Van De Ven), «nouvelles races disponibles chaque semaine» (De Ark).

Les espaces commerciaux ouverts uniquement le(s) jour(s) de marché près du Vogelmarkt à Anvers, du marché de Mol et de La Batte à Liège, où la vente de chiens et de chats est interdite depuis le 1^{er} janvier 1996, attirent les acheteurs impulsifs comme des aimants.

La vente à crédit attire, elle aussi, des personnes qui normalement ne peuvent pas se permettre un chien et

– Dat geldt ook voor het uiterlijk, de gezondheid en het karakter van de ouderhonden.

13. GAIA, de h. Michel Vandenbosch

VRAAG 1

Dierenwinkels zijn ongeschikt om honden en katten te houden met het oog op de verkoop, omwille van de impulsieve aankopen waartoe zij de koper, die slecht geïnformeerd wordt, aanzetten, omwille van de verkoop van slecht gesocialiseerde of ongesocialiseerde en na aankoop vaak zieke pups, en omwille van het aanzienlijke aantal in een winkel gekocht dieren dat achteraf in een asiel gedumpt wordt.

Pups en kittens worden tentoongesteld in transparante, glazen kooien of bakken, veelal op elkaar gestapeld. In tegenstelling tot wat de dierenhandelaars beweren, kopen mensen in een winkel wel degelijk in een opwelling dieren die 400 euro of meer (dan het dubbele) kosten.

Naast de 'zuivere' impulsieve kopers zijn er ook de ondoordachte kopers, die verleid door de reclame van dierenhandelszaken, onmiddellijk hun 'behoefte' aan een hond (of kat) bevredigd willen zien: 'Ik wil een hond, zonder me daar eerst over te bezinnen, ik ga naar de winkel, ik maak een keuze uit verschillende rassen, en ik krijg het dier onmiddellijk mee'. Daarop spelen dierenhandelszaken handig in. Meer nog, ze versterken dit fenomeen.

De publiciteit die deze handelszaken maken via hun site en in kranten en tijdschriften is duidelijk gericht op het verleiden van mensen tot impuls- en ondoordachte aankopen, gericht op onmiddellijke 'behoefte-bevrediging', met de nadruk op «nieuw» en «goedkoop», zoals supermarkten de consumenten benaderen: «Meeste rassen onmiddellijk beschikbaar» (Animals Express), «Wekelijks nieuwe puppies», «aangeboden aan zeer scherpe prijzen» (Van De Ven), «Wekelijks nieuwe rassen voorradig» (De Ark), «

Ook de winkelpanden die alleen tijdens de marktdag(en) geopend zijn rond de Antwerpse vogelmarkt, de markt van Mol en La Batte in Luik, waar sinds 1.1.1996 geen honden en katten meer mogen verhandeld worden, trekken als magneten impulsieve kopers aan.

Ook de verkoop op afbetaling, trekt mensen aan, die zich normaal geen hond kunnen veroorloven en niet

qui ne se rendent guère ou absolument pas compte du fait qu'un chien représente un contrat à vie pour 12 ans en moyenne et coûte également de l'argent en soins, alimentation, ...

M. Vandenbosch cite une série de témoignages de commerçants qui confirment que les clients se laissent tenter par des achats impulsifs.

Les résultats d'une enquête de 2004 menée par le *Vakgroep Medische Beeldvorming van de Huisdieren, Faculteit Diergeneeskunde UG*, auprès de 445 propriétaires de chiens (445 formulaires de réponse suffisamment clairement complétés) indiquent que 30 % des personnes interrogées (3 sur 10) ont acheté leur chien de manière impulsive.

Comme les chiens, les chats doivent être socialisés: ils doivent s'habituer à la présence humaine, aux aspirateurs, aux enfants, au bruit. Faute de socialisation, on obtient des animaux farouches et craintifs, que l'on a toutes les peines du monde à faire «fonctionner» correctement.

En ce qui concerne la question relative aux éventuels problèmes de comportement des animaux achetés en animalerie, M. Vandenbosch se rallie à la réponse formulée par Fred Denayer, président de la Société royale Saint-Hubert, Kaat Raes, spécialiste en socialisation du chien, Vina Druwé, comportementaliste de l'école canine Martin Gaus, Marc Vermesen de l'asbl *Anti Broodfok Actie*, Eddy Minne de la *Vereniging van Oost-Vlaamse erkende dierenasielen* et Jean-Marc Montegnies, directeur d'Animaux en Péril, l'un des plus grands refuges pour animaux du pays. Tous ces intervenants mettent en évidence un problème de socialisation crucial: les magasins animaliers vendent des chiens indéniablement non socialisés, avec toutes les conséquences que cela entraîne: stress excessif, forte tendance à la destruction, automutilation, comportement craintif et agressif vis-à-vis des chiens et des humains, syndrome du chenil (surtout lorsque le chiot est resté longtemps dans le magasin), ...

La période d'imprégnation d'un chiot commence à la naissance et non à la sortie du magasin. Il manque aux chiots l'amour élémentaire de la mère, qui elle-même n'est pas socialisée et qui ne peut communiquer aucune forme d'éducation.

QUESTION N° 2

M. Vandenbosch renvoie à la réponse de Jean-Marc Montegnies, directeur d'Animaux en Péril, qui démon-

goed of helemaal niet beseffen, dat een hond een levenscontract voor gemiddeld 12 jaar betekent en ook geld kost voor verzorging, voeding, ...

De heer Vandenboch haalt een aantal getuigenissen aan van handelaars die beamen dat mensen zich laten leiden tot impulsaankopen.

De resultaten van een enquête uit 2004 van de *Vakgroep Medische Beeldvorming van de Huisdieren, Faculteit Diergeneeskunde UG*, uitgevoerd bij 445 honden-eigenaars (445 voldoende duidelijk ingevulde antwoordformulieren), geven aan dat 30% van de respondenten (3 op 10) hun hond impulsief gekocht hebben.

Evengoed als honden moeten katten gesocialiseerd worden: gewoon worden aan mensen, stofzuigers, kinderen, geluiden. Zoniet krijgt men mensschuwe, angstige dieren waar men alle moeite van de wereld mee heeft om ze 'normaal' te laten functioneren.

Wat de vraag naar de eventuele gedragsproblemen betreft bij dieren, die gekocht worden in een dierenwinkel, sluit de heer Vandenbosch zich aan bij het antwoord van Fred Denayer, voorzitter van de Koninklijke Maatschappij Sint-Hubertus, Kaat Raes, deskundige hondenresocialisatie, Vina Druwé, gedragstherapeut van de Martin Gaus Hondenschook, Marc Vermesen van vzw *Anti Broodfok Actie*, Eddy Minne van de *Vereniging van Oost-Vlaamse erkende dierenasielen*, en Jean-Marc Montegnies, directeur van *Animaux en Péril*, een van de grootste dierenasielen van het land. Al deze sprekers wijzen op het cruciale socialisatieprobleem: in dierenwinkels worden ontegensprekelijk ongesocialiseerde honden verkocht, met alle ernstige gevolgen vandien: overmatige stress, grote vernielzucht, automutilatie, angstagressie naar honden en mensen, kennelsyndroom (vooral als de pup langer in de winkel verblijft), ...

De inprintingsperiode bij een pup begint van bij de geboorte en niet bij het afhalen in een winkel. De pups missen elementaire liefde van een moederhond, die zelf niet gesocialiseerd is en geen enkele vorm van opvoeding kan meegeven.

VRAAG 2

De heer Vandenbosch verwijst naar het antwoord van Jean-Marc Montegnies, directeur van *Animaux en Péril*,

tre notamment que les chiffres de l'ABIEC, en ce qui concerne le nombre d'animaux abandonnés dans un refuge après avoir été achetés dans un magasin, sont largement sous-estimés, et c'est un euphémisme.

Après consultation des plus grands refuges du pays, l'on peut affirmer qu'au moins un chien sur quatre qui sont abandonnés dans un refuge a été acheté dans un magasin.

Il est peu probable que tous les animaux achetés en animalerie ont également été enregistrés.

Un problème supplémentaire est l'absence d'identification obligatoire pour les chats. Les chats abandonnés au refuge et provenant de magasins ne sont donc pas comptabilisés dans les statistiques de l'ABIEC. En outre, un très grand nombre de chats sont simplement abandonnés dans la nature et n'arrivent jamais dans un refuge.

Quant à savoir si tous les animaux achetés en animalerie ont été enregistrés, c'est loin d'être certain.

QUESTION N° 3

Il ressort d'une enquête statistique représentative réalisée par Test-Achats en 2002 auprès de plus de 9106 propriétaires d'un animal domestique en Belgique, en Espagne, en Italie et au Portugal, dont près de 3500 provenant de Belgique, que les animaux d'un éleveur professionnel sont, d'une manière générale, en meilleure santé que les animaux vendus en magasin.

Étant donné que les animaux domestiques les plus fréquents sont les chats et les chiens (67 %), on peut supposer que les résultats de l'enquête concernent essentiellement ces animaux.

Parmi les personnes interrogées, 18 % répondent avoir déjà eu un animal qui a été malade quelques jours après l'achat. Dans 15 % des cas, l'animal est mort dans les jours qui ont suivi.

« Ces problèmes sont surtout fréquents lorsque le nouveau compagnon a été acheté dans un magasin spécialisé, nettement moins lorsqu'il provient d'un élevage professionnel ou d'une association de protection des animaux », écrit Test-Achats. 42% des animaux qui tombent malades dans les jours suivant l'achat ont été achetés dans un magasin, 25 % au marché (le commerce des chiens et des chats sur les marchés est interdit en Belgique depuis le 1^{er} janvier 1996), 20 % chez un éleveur, et 13 % ont été adoptés dans un refuge. En ce qui concerne la mortalité après achat, 46 % des cas

die onder meer aantoonde dat de cijfers van ABIEC, wat het aantal dieren betreft die in een asiel gedumpt worden na aankoop in een winkel, op zijn zachtst gezegd schromelijk onderschat worden.

Op grond van een rondvraag bij de grootste asielen van het land, kan men stellen dat minstens 1 op 4 van de honden die in asiel terechtkomen, in een winkel gekocht zijn.

Of alle dieren, die gekocht worden in dierenwinkels, ook geregistreerd zijn, is twijfelachtig.

Bijkomend probleem is het ontbreken van verplichte identificatie voor katten. De katten die in asielen gedumpt worden en die van winkels komen, zitten dus niet in de cijfers van ABIEC. Bovendien worden ook heel veel katten gewoon gedumpt en die komen nooit in een asiel terecht.

Of alle dieren, die gekocht worden in dierenwinkels, ook geregistreerd zijn, is verre van zeker.

VRAAG 3

Uit een statistisch representatieve enquête van Test-Aankoop uit 2002 bij meer dan 9106 bezitters van een huisdier in België, Spanje, Italië en Portugal, waarvan bijna 3500 uit België, blijkt dat dieren van een professionele kweker doorgaans gezonder zijn dan dieren die in een winkel worden verkocht.

Aangezien de meest voorkomende huisdieren honden en katten zijn (67%), mag men aannemen dat de enquêteresultaten vooral deze dieren betreffen.

18% van de ondervraagde personen antwoordt al een dier te hebben gehad dat enkele dagen na de aanschaf ziek werd. In 15% van de gevallen stierf het dier in de daaropvolgende dagen.

«Deze problemen komen vooral veel voor als het beestje in een dierenzaak werd gekocht en beduidend minder als het dier van bij een professionele kweker of van de dierenbescherming komt,» schrijft Test-Aankoop. Ziekte in de dagen na aankoop komt voor 42% voor na aankoop in winkel, 25% na aankoop op markt (het verhandelen van honden en katten is in België verboden sinds 1.1.1996), 20% na aankoop bij een kweker en 13% na adoptie in asiel. Wat de sterfte na aankoop betreft, gaat het om 46% van de gesignaleerde gevallen na aankoop in een dierenwinkel, 27% na aankoop op een

signalés concernent des animaux achetés dans un magasin, 27 %, des animaux achetés au marché, 17%, des animaux achetés chez un éleveur, et 10 %, des animaux adoptés dans un refuge.

Selon Test-Achats : « Si vous avez l'intention d'acheter un animal, sachez que l'achat chez un éleveur professionnel offre plus de garanties d'avoir un animal sain que l'achat dans un magasin. Avec un chien acheté dans un magasin, vous courez 5,3 fois plus de risques qu'il tombe malade et 7,1 fois plus de risques qu'il meure qu'un chien acheté chez un éleveur professionnel. »

Test-Achats ajoute : « Et ne faites pas confiance à une garantie éventuelle proposée par le magasin; notre enquête a démontré que la garantie n'est respectée que dans un cas sur deux. » Selon Test-Achats, dans la moitié des cas la garantie n'était en effet « qu'un argument de vente, une promesse sans valeur ».

Il ressort également des résultats d'une enquête de la Faculté de Médecine vétérinaire de l'UG réalisée en 2004 (voir 1.) que c'est parmi les animaux achetés dans un magasin que l'on retrouve le pourcentage le plus élevé de chiens qui tombent malades après l'achat et/ou s'avèrent souffrir d'une maladie héréditaire, bien plus que pour les animaux achetés chez un éleveur non professionnel avec et sans pedigree, chez un éleveur occasionnel et adoptés dans un refuge. Quelques exemples : on relève 40,6% d'animaux malades après achat dans un magasin pour animaux, contre 25% après achat chez un éleveur professionnel avec pedigree et 14,2% après achat chez un éleveur non professionnel avec pedigree ; 32,3% des animaux souffraient d'une maladie héréditaire après achat dans un magasin, contre 19% des animaux achetés chez un éleveur professionnel avec pedigree et 15% des animaux achetés chez un éleveur non professionnel avec pedigree ; 30,3% des animaux se sont avérés malades et souffrir d'une maladie héréditaire après achat chez un commerçant, contre 16,6% des animaux achetés chez un éleveur professionnel avec pedigree et 12,5% des animaux achetés chez un éleveur non professionnel avec pedigree.

La même enquête révèle, en outre, que, de tous les propriétaires qui ont acheté un chien, ceux qui ont acheté leur chien chez un commerçant, en magasin donc, étaient très clairement les plus insatisfaits à l'égard du vendeur (24,7 % contre 11,8 % d'insatisfaits à l'égard de l'éleveur professionnel avec pedigree, 6,8% d'insatisfaits à l'égard de l'éleveur professionnel sans pedigree, 3,23 % à l'égard de l'éleveur non professionnel

markt, 17% na aankoop bij een kweker, en 10% na adoptie in een asiel.

Test-Aankoop stelt: «Als u van plan bent om een dier te kopen, weet dan dat de aankoop bij een professionele kweker meer garanties biedt op een gezond dier dan een aankoop in een winkel. Een hond die u in een dierenwinkel koopt, heeft in de dagen na de aankoop 5,3 keer meer risico om ziek te worden en 7,1 keer meer risico om te sterven dan een hond die u bij een professionele kweker koopt.»

Test-Aankoop voegt eraan toe: «En vertrouw niet te veel op de eventuele waarborg vanwege de winkel; in onze enquête bleek dat die slechts in een op de twee gevallen ook effectief werd nagekomen.» In de helft van de gevallen was de waarborg, aldus Test-Aankoop, «niet meer dan een verkoopspraatje, een waardeloze belofte».

Uit de enquêteresultaten van de Faculteit Diergeneeskunde van de UG uit 2004 (zie 1.) blijkt eveneens dat men de hoogste percentages honden, die ziek zijn geworden na aankoop en/of door een erfelijke aandoening bleken aangetast, terugvindt onder de dieren die gekocht zijn bij een handelaar, beduidend meer dan bij de professionele en niet-professionele fokker met en zonder stamboek, de toevallige fokker en het asiel. Enkele voorbeelden: 40,6% ziek na aankoop in een dierenwinkel tegenover 25% na aankoop bij een professionele stamboekfokker en 14,2% na aankoop bij een niet-professionele stamboekfokker; 32,3% vertoonde een erfelijke aandoening na aankoop in een winkel tegenover 19% bij een professionele stamboekfokker en 15% bij een niet-professionele stamboekfokker; en 30,3% bleek ziek en een erfelijke aandoening te vertonen na aankoop bij een handelaar tegenover 16,6% bij een professionele stamboekfokker en 12,5 bij een niet-professionele stamboekfokker.

Uit dezelfde enquête blijkt bovendien dat de eigenaars, die hun hond bij een handelaar, in een winkel dus, kochten, van alle eigenaars die een hond kochten, zeer duidelijk het minst tevreden zijn over de verkoper (24,7% tegenover 11,8% niet tevreden over de professionele fokker met stamboek, 6,8% over de professionele fokker zonder stamboek, 3,23% over de niet-professionele fokker zonder stamboek, 2,26% over de

sans pedigree, 2,26 % à l'égard de l'éleveur non professionnel avec pedigree et 2,5 % à l'égard de l'éleveur occasionnel).

Quant aux personnes interrogées qui ont adopté leur chien dans un refuge, toutes se déclaraient satisfaites à 100%.

Il n'y a aucune raison de penser que la vente en magasin se soit améliorée aujourd'hui. Il y a de grandes chances pour que la situation se soit encore détériorée.

Ces dix dernières années, GAIA, a reçu, à elle seule, régulièrement des plaintes concernant des chiots et des chattons qui sont tombés gravement malades après avoir été achetés dans une animalerie, malgré les dires du vendeur à propos de l'excellente santé des animaux. Le carnet de vaccination aurait dû servir de preuve dans ce cas. Sont principalement concernées (mais non exclusivement) les animaleries Animals Express, Flodder (Cattery Elzenhof), 't Biezenhof, De Pauw, Van de Ven Olen, Pet Center Schulen, Puppykennel, De Ark, Klein Amerika. Les plaintes se comptent par centaines, rassemblées dans six classeurs complets, et nous ont été transmises par écrit au cours de ces dernières années. Il s'agit souvent de cas particulièrement douloureux.

À cela s'ajoutent les nombreuses plaintes téléphoniques au sujet d'animaux tombés malades après leur acquisition, plaintes que les plaignants n'ont pas confirmées par écrit.

De nombreuses personnes ont, souvent sur nos conseils, intenté une procédure judiciaire, généralement avec succès, pour obtenir gain de cause (et le remboursement du montant de l'achat), lorsque le marchand niait toute responsabilité.

Il est frappant de constater que ce sont précisément ces établissements commerciaux qui, dans les informations concernant la proposition d'interdire la vente de chiens et de chats, sont les plus farouches opposants à une interdiction.

Tous les établissements mentionnés plus haut indiquent sur leurs sites web respectifs que tous leurs chiots ont été vermifugés et que ceux-ci ont reçu les vaccins dont ils ont besoin. Ils garantissent aux acheteurs potentiels que les animaux mis en vente sont en parfaite santé. D'autres associations ont reçu et reçoivent régulièrement de nombreuses plaintes concernant des animaux tombés (gravement) malades peu de temps après leur achat ou concernant des animaux qui souffrent de maladies héréditaires.

GAIA enregistre également beaucoup de plaintes pour des chats malades achetés en magasin. La propaga-

niet-professionele stamboekfokker en 2,5% over de toevallige fokker).

Elk van de respondenten, die hun hond uit een asiel adopteerden, antwoordde dat ze 100% tevreden zijn.

Er zijn geen redenen om aan te nemen dat de situatie met de winkelverkoop vandaag verbeterd is, de kans is reëel dat de toestand nog verslechterd is.

De voorbije tien jaar heeft GAIA alleen al systematisch klachten ontvangen over hondjes en kittens die enkele dagen na aankoop in een dierenwinkel ernstig ziek werden, ondanks dat de verkoper verzekerde dat de dieren kerngezond waren. Daar zou het vaccinatieboekje een bewijs van moeten geweest zijn. Het betreft vooral (maar zeker niet enkel) de handelszaken Animals Express, Flodder (Cattery Elzenhof), 't Biezenhof, De Pauw, Van de Ven Olen, Pet Center Schulen, Puppykennel, De Ark, Klein Amerika. Het gaat om vele honderden klachten, verzameld in zes volle ringmappen, die ons de afgelopen jaren schriftelijk werden overgemaakt. Vaak gaat het om bijzonder schrijnende gevallen.

Daarbovenop zijn er de vele telefonische klachten over na aankoop ziek geworden dieren, die de klagers niet schriftelijk bevestigden.

Niet weinig mensen spanden, niet zelden op advies van GAIA, meestal met succes, een rechtszaak aan om hun gelijk te halen (en hun geld terug te krijgen), wanneer de winkelverkoper elke verantwoordelijkheid ontkende.

Het is opvallend dat precies deze handelszaken in de berichtgeving over het voorstel tot verbod van de verkoop van honden en katten in winkels zich het scherpst verzetten tegen een verbod.

Hoger vermelde handelszaken vermelden zonder uitzondering op hun website dat alle pups ontwormd werden en de nodige inenting hebben gekregen. Men verzekert de potentiële koper dat de te koop aangeboden dieren kerngezond zijn. Behalve GAIA ontvingen en ontvangen andere verenigingen op regelmatige basis vele klachten over dieren, die snel na aankoop in een handelszaak (ernstig) ziek werden en/of aan een erfelijke aandoening lijdten.

GAIA krijgt ook vele klachten binnen over zieke katten, die in winkels gekocht worden. Verspreiding van

tion des maladies chez les chats pose un réel problème, surtout lorsque ces animaux sont en grand nombre.

On soulignera que la population s'émeut surtout lorsqu'un journal consacre un article à ces animaux ou qu'un reportage est diffusé à la télévision (comme en 2006 après la diffusion du reportage de « Telefacts » sur l'importation de chiots malades en provenance de pays de l'Est, sur leur vente dans des animaleries belges et sur ceux de ces animaux tombés malades peu après leur vente). La population ne réagit pas toujours auprès d'organisations telles que GAIA. Certaines personnes réagissent également sur Internet.

Ces pratiques, qui ne datent pas d'hier, se perpétuent. GAIA dispose d'informations détaillées à ce sujet.

QUESTION 4

Il est absurde de soutenir que 3 000 personnes vont perdre leur emploi si la vente de chiens et de chats est interdite. Au minimum, cette affirmation est très exagérée. La vente de chiens et de chats ne représente en effet qu'une partie des activités commerciales des intéressés. Les établissements concernés vendent également d'autres animaux. Les vendeurs d'animaux reconnaissent d'ailleurs eux-mêmes que leur personnel est également rémunéré grâce à la vente de produits de soins et d'aliments complémentaires. GAIA partage à cet égard les points de vue de Jean-Marc Montegnies d'Animaux en Péril et de Fred Denayer de la Société Royale Saint-Hubert.

En outre, une pratique commerciale répandue depuis longtemps, consistant à vendre des animaux non sociabilisés, malades et atteints de tares héréditaires, pour lesquels il faudra par la suite engager des frais importants, suscite des interrogations fondamentales.

À la lumière des plaintes navrantes que reçoit systématiquement GAIA, on peut citer quelques passages de l'annonce publiée dans *De Standaard* par des marchands d'animaux opposés à la proposition d'interdire la vente de chiens et de chats en magasin, qui montrent comment on continue, sans aucun scrupule, à jeter de la poudre aux yeux des consommateurs: « Dans l'intérêt du consommateur ordinaire qui souhaite acquérir dans les meilleures circonstances un chien ou un chat en bonne santé, ainsi que dans l'intérêt des animaux eux-mêmes », précise le texte. (traduction)

Il est difficile de croire qu'une telle interdiction entraînerait la faillite d'un centre commercial comme Van De Ven, à Olen («20 000 m2 winkelplezier voor jong en

ziekten onder katten is een probleem, zeker daar waar veel katten samen zitten.

Het dient gezegd dat de mensen vooral reageren wanneer er een artikel in de krant over de problematiek verschijnt, of een reportage op de televisie getoond wordt (zoals in 2006 n.a.v. de Telefacts-reportage over de invoer uit oostbloklanden van pups die door dierenwinkels in België ziek verkocht worden of kort na aankoop ziek worden). Mensen reageren niet noodzakelijk bij een organisatie zoals GAIA; ze schrijven het b.v. ook van zich af op het internet.

Deze praktijken, die al jaren duren, gaan vandaag gewoon door en GAIA heeft een uitgebreide informatie daarover.

VRAAG 4

Dat er 3000 mensen hun job verliezen wanneer de winkelverkoop van honden en katten verboden wordt, is een groteske bewering, op zijn zachtst gezegd ferm overdreven. De verkoop van honden en katten is maar een deel van hun handelsactiviteiten. Zij verkopen ook nog andere dieren dan honden en katten. De dierenhandelaars wijzen er trouwens zelf op dat het personeel ook betaald wordt met de inkomsten uit alle bijbehorende verzorgingsproducten en voeding. GAIA sluit zich voor nadere argumentatie hierover aan bij de verklaringen van Jean-Marc Montegnies van Animaux en Péril en van Fred Denayer van de KM Sint-Hubertus.

Daarenboven doet een handelspraktijk, die op een dergelijke schaal van oudsher kopers ongesocialiseerde, zieke en erfelijk belaste dieren aansmeert en achteraf op grote kosten jaagt, fundamenteel grote vragen rijzen.

In het licht van de schrijnende klachten, die GAIA systematisch ontvangt, illustreren enkele passages uit de advertentie die dierenhandelaars in *De Standaard* lieten publiceren tegen het voorstel tot verbod van de winkelverkoop van honden en katten, hoe men zonder scrupules consumenten een rad voor de ogen blijft draaien: «In het belang van de gewone consument die een gezonde hond of kat wil aanschaffen in de beste omstandigheden, en in het belang van de dieren zelf,» vermeldt de tekst.

Het komt ongeloofwaardig over dat een verbod een winkelcentrum als Van De Ven in Olen, «20000 m2 winkelplezier voor jong en oud», «al jaren pionier in

oud», «*al jaren pionier in binnenhuisinrichting*»). Ce centre commercial, dont la cafétéria peut accueillir jusqu'à 500 personnes et qui organise des «spectacles d'artistes nationaux et internationaux», propose à la vente des animaux vivants dans la catégorie «produits», à côté des luminaires, des rideaux, des meubles, des cadeaux, des tapis, du revêtement de sol, des lits et accessoires, de la peinture et du papier peint.

Il est inexact que l'interdiction précitée entraînera une flambée des prix des chiens, qui deviendront totalement inabordables. À l'heure actuelle, les acheteurs naïfs et trompés du fait des pratiques frauduleuses des marchands d'animaux sont contraints d'exposer des frais de vétérinaire parce que leur chiot tombe rapidement malade après l'achat ou souffre d'une maladie héréditaire. Pour compenser les décès, les commerçants vendent des chiens (qu'ils ont souvent achetés pour presque rien dans les pays de l'Est) avec un bénéfice de 100 à 150 %.

Même si le prix d'achat est plus élevé, l'acheteur économisera énormément d'argent sur les frais de vétérinaire et de médicaments, car le risque d'acquérir un chien malade et/ou atteint de tares héréditaires et présentant des problèmes comportementaux imprévus sera moins élevé.

L'orateur est tout à fait favorable à l'instauration d'une liste d'attente. Un éleveur qui a recours à une liste d'attente est presque par définition un bon éleveur. Tous les autres ne sont que des «bricoleurs», qui n'ont ni ne prennent le temps de socialiser les chiots convenablement.

QUESTION 5

Plus de dix ans après l'interdiction de la vente de chiens et de chats sur les marchés, l'interdiction de la vente de chiens et de chats dans les magasins, combinée à une interdiction de la vente à crédit, est une mesure nécessaire pour lutter contre les achats impulsifs et irréfléchis ou « non préparés » de nombreux animaux non socialisés qui tombent malades après l'achat. La vente à crédit, elle aussi, favorise encore davantage les achats impulsifs et irréfléchis chez un segment déterminé d'acheteurs.

Les journaux *Het Nieuwsblad* et *Vers l'Avenir* ont organisé le 1^{er} février un sondage respectif auprès de leurs lecteurs sur l'interdiction proposée de la vente de chiens et de chats dans les magasins. *Het Nieuwsblad*: «Une grande majorité de nos lecteurs souscrit à la future interdiction.» (traduction) Un pourcentage de 70, 04% souscrit à cette mesure et près de 30% des per-

binnenhuisinrichting» overkop zou doen gaan, met een cafetaria voor 500 mensen en «optredens van nationale en internationale artiesten», waar behalve verlichting, gordijnen, meubelen, geschenken, tapijten, vloerbekleding, bedden- en toebehoren, verf en behang, ook levende dieren onder de «productcategorieën» verkocht worden.

Het is niet waar dat mensen zich geen hond meer zullen kunnen aanschaffen met een winkelverkoopsverbod, omdat de honden onbetaalbaar zullen worden. Door de bedrieglijke praktijken van dierenhandelaars worden naïeve en bedrogen kopers nu al op dierenartskosten gejaagd, bij aankoop van een pup, die snel nadien ziek wordt of lijdt aan een erfelijke aandoening. De handelaars verkopen (ook veel spotgoedkoop aangekochte honden uit het oostblok) met 100 à 150% winst om de sterfte te compenseren.

Zelfs indien men initieel meer zou moeten betalen, spaart men heel veel geld uit aan dierenartskosten en medicatie, want minder risico op een zieke hond en/of hond met erfelijke aandoeningen en onvoorziene gedragsproblemen.

Dat men op een wachtlijst zou terechtkomen, is net een goede zaak. Een fokker waar je op een wachtlijst terechtkomt is bijna per definitie een goede fokker. Al de rest zijn knoeiers, die geen tijd hebben noch maken om de pups goed te socialiseren.

VRAAG 5

Het verbieden van de verkoop van honden en katten in winkels, gekoppeld aan een verbod op de verkoop op krediet, is, meer dan 10 jaar na het verbod de verkoop van honden en katten op markten, een noodzakelijke maatregel, om impulsieve en ondoordachte of «niet voorbereide» aankopen van tal van ongesocialiseerde dieren, die ziek worden na aankoop, tegen te gaan. Ook de verkoop op krediet werkt bij een bepaald segment van kopers impulsieve en ondoordachte aankopen nog meer in de hand.

De kranten *Het Nieuwsblad* en *Vers l'Avenir* organiseerden respectievelijk op 1 februari een poll bij hun lezers over het voorgestelde verbod op de verkoop van honden en katten in winkels. *Het Nieuwsblad*: «Een grote meerderheid van onze lezers gaat akkoord met het komende verbod.» 70, 04% is het eens met die maatregel en bijna 30% gaat niet akkoord. Uit de poll van *Vers*

sonnes sondées n'y souscrit pas. Il ressort du sondage effectué par le journal *Vers l'Avenir* que plus de 73 % des répondants souscrit à l'interdiction de la vente de chiens et de chats en magasin. Un pourcentage de 52,67% approuve l'interdiction, parce qu'elle empêchera les achats impulsifs et 20, 63% affirme qu'il faut fermer tous les établissements commerciaux pour animaux. Un pourcentage de 18,45 % seulement dit non à l'interdiction, parce qu'elle va favoriser le développement d'un circuit de vente parallèle, et 8,25 % estime qu'il s'agit d'un commerce comme un autre.

Cent cinquante six sociétés protectrices des animaux, écoles canines, spécialistes du comportement animal et vétérinaires se rallient à l'interdiction de la vente de chiens et de chats en magasin.

Des mesures supplémentaires, entre autres contre les éleveurs malhonnêtes, seraient certainement judicieuses, mais l'interdiction de la vente de chiens et de chats en magasin est et reste une étape nécessaire.

Quoi qu'il en soit, il est essentiel pour le bien-être des animaux et les intérêts du consommateur que les chiens et les chats ne soient plus détenus et exposés dans des magasins. En effet, les problèmes mis en évidence sont inhérents au système de vente en magasin.

L'objectif à atteindre est un commerce responsable de chiens et de chats en bonne santé, bien sociabilisés. Cela ne peut se faire qu'à travers des éleveurs responsables, spécialisés dans une ou deux races tout au plus, avec un nombre limité d'animaux parents, qui respectent des normes sévères de bien-être animal et de comportement animal, et qui possèdent une connaissance approfondie du comportement canin, de la génétique et des propriétés de la race. L'élevage intensif, qui a pour conséquence que l'on commercialise des animaux présentant de graves affections héréditaires, est à proscrire. Le bon éleveur veille à ce que les animaux parents soient testés pour déceler d'éventuelles anomalies génétiques, afin que l'on ne produise que des animaux en bonne santé physique et mentale.

GAIA se rallie aux réponses de M. Fred De Nayer (K.M. Sint-Hubertus) et de M. Jean-Marc Montegnies (Animaux en Péril).

l'Avenir blijkt dat meer dan 73% van de respondenten akkoord gaat met een verbod op de winkelverkoop van honden en katten. 52,67% zegt ja, omdat het de impuls-aankopen zal voorkomen, en 20, 63 zegt dat alle dierenhandelszaken moeten gestopt worden. Slechts 18,45% antwoordt neen, omdat het een parallel verkoopscircuit in de hand zal werken, en 8,25% vindt dat het om een handel gaat als een andere.

156 verenigingen voor dierenbescherming, hondenscholen, dierengedragsexperten en dierenartsen scharen zich achter een verbod op de verkoop van honden en katten in winkels.

Bijkomende maatregelen, o.a. tegen malafide fokkers, zijn zeker aangewezen, maar de winkelverkoop van honden en katten verbieden is en blijft een noodzakelijke stap.

Hoe dan ook is het van het allergrootste belang voor het dierenwelzijn en de belangen van de consument dat honden en katten niet langer gehouden en tentoongesteld worden in winkels. De problemen zijn immers inherent aan het winkelverkoopssysteem.

Het objectief is: gezonde, goed gesocialiseerde honden en katten verhandelen op een verantwoorde manier. Dat kan enkel door plichtsbewuste fokkers, gespecialiseerd in 1 hoogstens 2 rassen, met een beperkt aantal ouderdieren, die strenge dierenwelzijns- en dierengedragsnormen respecteren en grondige kennis bezitten van hondengedrag, genetica en ras-eigenschappen. Het zogenaamde doorfokken, met als gevolg dat men dieren verhandelt met ernstige erfelijke aandoeningen, is hier uit den boze. De goede fokker heeft de ouderdieren getest op erfelijke afwijkingen zodat er enkel gefokt wordt met fysiek en mentaal gezonde honden.

GAIA sluit zich aan bij de antwoorden van Fred De Nayer (K.M. Sint-Hubertus) en Jean-Marc Montegnies (Animaux en Péril).

14. *Syndicat neutre pour Indépendants*, Mme Christine Mattheeuws.

1. L'interdiction d'acquérir un animal de compagnie à crédit

L'oratrice examine d'abord l'interdiction de conclure un contrat de crédit ayant pour objet l'acquisition d'un animal de compagnie.

Le projet de loi porte sur: « l'interdiction de conclure un contrat de crédit ayant pour objet l'acquisition d'un animal de compagnie ». Par suite d'une modification terminologique : les mots «vente à tempérament» ont été remplacés par les mots « contrat de crédit » parce que la «vente à tempérament» est davantage axée sur les acquisitions coûteuses telles que les meubles et les nouvelles voitures.

Dans la pratique, on constate cependant que la vente à tempérament/ toutes les formes de crédit sont effectivement de plus en plus utilisées pour toutes sortes d'achats afin d'attirer le consommateur. Dans la pratique, il apparaît que cela ne se limite pas à quelques achats plus coûteux, bien que l'on puisse considérer que tel était le but à l'origine.

Cela n'empêche pas les commerçants d'estimer effectivement que le recours au crédit ne peut plus être autorisé ou que son accès doit être rendu moins facile. Celui qui n'a pas d'argent pour acheter un animal aura également des problèmes pour payer la nourriture, le vétérinaire, l'hébergement,...), tel est l'avis de la majorité des commerçants.

Lors de la discussion au Sénat, la possibilité a été évoquée de maintenir les facilités de paiement pour les personnes qui veulent acquérir un animal de compagnie de race pure (prix élevé). Le SNI se demande s'il n'est pas préférable de supprimer toute forme de crédit lors de l'achat d'un animal de compagnie.

2. Interdiction de la vente d'animaux de compagnie dans les établissements commerciaux

Le SNI et ses membres sont résolument opposés à l'interdiction de la vente de chiens et de chats dans les établissements commerciaux.

En 2004, 35 000 chiens et près de 34 000 chats ont été abandonnés dans des refuges. Toute la question est de savoir combien d'entre eux provenaient d'animaeries.

14. *Neutraal syndicaat voor zelfstandigen*, Mevrouw Christine Mattheeuws.

1. Het verbod op het aankopen van een gezelschapsdier op krediet

De spreekster gaat eerst in op het verbod van het sluiten van een kredietovereenkomst voor aankoop van een gezelschapsdier

Volgens het wetsontwerp: «Verbod sluiten van een kredietovereenkomst voor de aankoop van een gezelschapsdier. Wijziging van terminologie «verkoop op afbetaling» wordt sluiten van kredietovereenkomst omdat «verkoop op afbetaling» meer gericht is voor dure aankopen zoals meubels en nieuwe wagens.»

In de praktijk wordt er echter vastgesteld dat meer en meer verkoop op afbetaling/ alle kredietvormen wordt toegepast voor allerlei aankopen om inderdaad de consument te lokken. In de praktijk lijkt dit zich niet te beperken tot enkele duurdere zaken, alhoewel men er wel kan van uitgaan dat dit de oorspronkelijke bedoeling was.

Dit neemt niet weg dat handelaars inderdaad vinden dat kredietvormen niet meer of veel minder gemakkelijk kan toegelaten worden. Wie geen geld heeft voor een dier zal ook problemen hebben bij voedsel, dierenarts, onderkomen,...) zo luidt het bij de meeste handelaars.

Tijdens de bespreking in de Senaat was er sprake om de mogelijkheid om betalingsfaciliteiten te behouden voor zij die een raszuiver gezelschapsdier (hoge kostprijs) willen aanschaffen. Het NSZ stelt zich de vraag of het niet beter is om inderdaad elke vorm van krediet niet meer toe te laten bij de aankoop van een gezelschapsdier.

2. Verbod va verkoop van gezelschapsdieren in handelszaken.

Het NSZ en zijn leden is absoluut tegen het verbod van verkoop van honden en katten in handelszaken.

In 2004 werden 38.500 honden en bijna 34.000 katten in dierenasiel achtergelaten. De vraag is hoeveel hiervan kwamen van dierenwinkels?

Il est possible de lutter contre les achats impulsifs

On peut lire dans l'avis du Conseil du bien-être des animaux que l'interdiction de la vente de chiens et de chats dans des établissements commerciaux est la manière idéale de lutter contre les achats impulsifs.

Car, indique le Conseil du bien-être des animaux, malgré l'interdiction de la vente de chiens et de chats sur les marchés, les achats impulsifs restent un problème.

Selon le SNI, le problème ne fera que se déplacer. On achètera davantage sur le «marché noir», le circuit illégal et par le biais de l'Internet. Mais en attendant, on discrimine les établissements commerciaux.

Problèmes causés par les cages durant la phase cruciale de socialisation

C'est surtout la vente de chiots dans des établissements commerciaux qui pose problème. Ces animaux restent enfermés pendant des semaines, voire des mois. L'interdiction radicale n'est pas une bonne solution pour remédier à ce problème.

En outre, de nombreux commerçants respectent souvent les conditions minimales en termes de dimensions minimales de la cage et d'hygiène.

Les commerçants ont d'ailleurs tout intérêt à garder la cage la plus belle possible et à soigner les animaux le mieux possible afin d'augmenter leurs ventes. Beaucoup de commerçants qui vendent des animaux ont lourdement investi en vue d'assurer un bien-être maximal aux animaux qu'ils vendent. Tout le monde ne doit pas être mis dans le même sac. Si cela s'avère insuffisant, il faut poser des conditions supplémentaires, mais pas une interdiction.

Les établissements commerciaux ne sont pas d'un accès trop facile. Il faut entrer dans l'établissement, avoir un contact physique, alors que par le biais de l'Internet il n'y a vraiment aucun frein. Si tel est le souci, on va encore encourager davantage le véritable achat facile.

Une telle mesure dopera le marché illégal où le contrôle est encore moindre. Les achats augmenteront encore par le circuit illégal, par l'Internet, c'est-à-dire encore plus d'animaux sans garanties, sans puce électronique, sans les documents nécessaires, porteurs de maladies,...

Qu'advient-il de la vente par l'Internet ou de la vente chez les éleveurs? Est-il juste d'être très sévère à l'égard des commerçants et de les priver de leur activité parce qu'on peut les toucher, sans se préoccuper de ce qui se

Impulsaankopen kan men tegengaan

In het advies van de Raad van dierenwelzijn staat te lezen dat verbod van verkoop van honden en katten via handelszaken wordt beschouwd als een ideale manier om impulsaankopen tegen te gaan.

Want zo stelt de Raad van dierenwelzijn «Ondanks het verbod op de verkoop van honden en katten op markten blijven impulsaankopen een probleem.»

Het probleem zal zich volgens het NSZ blijven verschuiven. Men zal meer aankopen op de «zwarte markt», het illegale circuit en via internet. Maar intussen discrimineert men wel de handelszaken.

Problemen in de cruciale socialisatiefase door de kooien

«Vooral de verkoop van puppy's in handelszaken is problematisch». Die dieren blijven vaak weken en zelfs maanden gekooid.» Het radicale verbod is geen goede oplossing om aan dit euvel te verhelpen.

Bovendien respecteren heel wat handelaars nu vaak de minimale voorwaarden qua minimumgrootte van een kooi, qua hygiëne

Handelaars hebben er trouwens alle belang bij om de kooi zo mooi mogelijk te houden en de dieren zo goed mogelijk te verzorgen zodat dit beter verkoopt. Veel handelaars die dieren verkopen, hebben zwaar geïnvesteerd met het oog op een maximaal welzijn voor de dieren die zij verkopen. Niet iedereen moet over dezelfde kam worden geschoren. Indien dit onvoldoende blijkt te zijn, moeten er extra voorwaarden komen, maar geen verbod.

Handelszaken zijn niet laagdrempelig. U moet de zaak binnengaan, u moet een fysisch contact hebben, terwijl via internet men echt pas laagdrempelig werkt. Indien dit een bekommernis is, zal men de echte laagdrempelige aankoop nog meer aanwakkeren.

Illegale markt met nog minder controle wordt aangewakkerd. Nog meer aankopen zullen gebeuren via het illegale circuit, via internet d.w.z. nog meer dieren zonder garanties, zonder chip, zonder nodige documenten, met ziektes,...

Wat met internetverkoop of de verkoop bij fokkers? Gaat het op heel streng te zijn voor handelaars en hun activiteit af te pakken omdat men die kan raken en intussen internet verder laten werken. Is het dan niet juist

passe sur l'Internet ? N'est-il pas au contraire préférable d'encourager la vente par le biais des établissements commerciaux tout en soumettant ces derniers à certaines conditions?

L'interdiction revient à jeter à la rue des personnes supplémentaires qui n'ont pas toujours un filet de sécurité.

Selon l'organisation professionnelle, une telle mesure équivaldrait à la suppression de 3 200 emplois. En outre, beaucoup de commerçants se feront également faillite.

Le SNI n'est pas partisan d'une interdiction mais de la fixation de conditions supplémentaires.

Faut-il prévoir des conditions de qualité?

La majorité écrasante des indépendants est certes opposée à une interdiction de la vente des chiens et des chats dans les animaleries, mais admet que le vendeur comme l'acheteur doivent se plier à certaines conditions.

Conditions dans le chef du vendeur

Sur la base d'une enquête menée auprès des vendeurs d'animaux, les aspects suivants méritent réflexion, afin de déterminer quelles conditions imposer au vendeur – et selon quelles modalités. Préalablement, il est souligné que tout l'art réside dans l'instauration d'un équilibre parfait entre le bien-être animal et la pratique. En effet, si l'on applique une politique trop rigoureuse, l'on encouragera encore malgré tout le circuit illégal, ce qui ne peut être l'objectif visé. Les éléments énoncés ci-après ne doivent pas tous être contraignants, mais ils méritent une réflexion avec les acteurs concernés.

Conditions en matière de taille minimale des cages

Les cages qui se trouvent dans les magasins doivent avoir une taille minimale et ne pas accueillir plus d'un nombre maximal de chiens. Chacune d'entre elles doit au moins contenir un nombre minimal de jouets. Des lois claires existent déjà dans ce domaine. Il reste à prévoir des contrôles plus sévères.

Il faudrait laisser les animaux courir en liberté ou pouvoir circuler une heure par jour dans une sorte de salle de jeux.

Contrôle des importations en provenance de pays tiers

Renforcement des contrôles des importations de chiens en provenance d'autres pays. Il est assez fréquent que les chiens qui viennent de l'étranger souffrent

omgekeerd beter om de verkoop via handelszaken aan te moedigen maar hen wel te onderwerpen aan bepaalde voorwaarden?

Verbod betekent bijkomende mensen op straat die niet altijd een vangnet hebben

Een verlies van tewerkstelling van 3.200 mensen volgens beroepsorganisatie. Bovendien zullen ook veel handelaars in falig gaan.

NSZ is geen voorstander van een verbod maar wel dat bijkomende voorwaarden worden opgelegd.

Moeten er kwaliteitsvoorwaarden komen?

De overgrote meerderheid van de zelfstandigen zijn weliswaar tegen een verbod van verkoop van honden en katten in handelszaken maar zijn wel akkoord dat er voorwaarden komen in hoofde van de verkoper en in hoofde van de koper.

Voorwaarden in hoofde van de verkoper

Op basis van een rondvraag bij de dierenhandelaars verdienen volgende punten een reflectie om na te gaan hoe en welke voorwaarden best worden naar voor geschoven in hoofde van de verkoper. Voorafgaandelijk wordt erop gewezen dat de kunst erin bestaat om een perfect evenwicht te vinden tussen het welzijn van de dieren en de praktijk. Is men immers te streng dan zal men toch nog het illegale circuit aanmoedigen wat niet de bedoeling kan zijn. De hierna genoemde elementen moeten dan niet allemaal verplichtend naar voor geschoven worden maar verdienen een reflectie met de betrokken actoren.

Voorwaarden inzake minimumgrootte van kooien

Kooien in de winkels moeten een minimum grootte hebben met een maximaal aantal honden. In elk van die hokken moet een minimum aan speelgoed beschikbaar zijn. Er zijn hier al duidelijk wetten vastgelegd. Nu moeten er strengere controles komen.

Dieren zouden een vrije loop moeten hebben of 1 uur per dag in een soort van speelkamer kunnen rondlopen

Controles op invoer uit andere landen

Strengere controles op de invoer van honden uit andere landen. Nogal vaak doen zich gezondheidsproblemen of andere problemen voor bij honden uit het

frent de problèmes de santé ou d'autres problèmes. À cet égard, les documents nécessaires devraient être remplis et contrôlés.

Vaccination des animaux

Contrôles de la santé des chiens

Enregistrement des animaux

De nombreux animaux accueillis dans les refuges ne sont en effet pas enregistrés et ne peuvent donc pas être identifiés. Il faut améliorer le contrôle et que chaque chien ait une puce électronique.

Contrôle du croisement des races et contrôle sévère des éleveurs sauvages.

Label de qualité

Ceux qui remplissent toutes les conditions peuvent obtenir un label de qualité.

Conditions applicables à l'acheteur

Selon une enquête réalisée auprès des marchands d'animaux, les questions suivantes méritent réflexion. Leur examen permettra de déterminer les conditions qu'il convient de prévoir d'appliquer à l'acheteur et de quelle manière. Si les points suivants ne doivent pas être obligatoirement pris en compte, ils méritent néanmoins d'être examinés avec les parties prenantes.

Banque de données concernant les acheteurs

Il conviendrait de créer une banque de données concernant les acheteurs qui mentionnerait également la date d'admission des chiens dans les refuges. Ce mécanisme permettrait d'éviter que certains propriétaires se débarrassent de leur chien avant les vacances et en achètent un autre à leur retour.

Formation dans un centre de dressage

L'objectif n'est pas de dresser tous les chiens mais d'apprendre aux maîtres à se comporter humainement avec leurs animaux. Cela paraît surtout souhaitable pour le deuxième chien.

Compléter un questionnaire

buitenland. Hier zouden nodige documenten moeten worden ingevuld en moeten worden gecontroleerd.

Inenting van dieren

Controles op de gezondheid van de honden

Registratie van dieren

Heel wat dieren die in dierenasiels komen zijn immers niet geregistreerd en kunnen niet geïdentificeerd worden. Er moet meer controle komen zodat elke hond een chip heeft.

Controle op het kruisen van rassen, strenge controle tegen wilde kwekers

Kwaliteitslabel

Diegene die voldoen aan alle voorwaarden kunnen een kwaliteitslabel krijgen.

Voorwaarden in hoofde van de koper

Op basis van een rondvraag bij de dierenhandelaars verdienen volgende punten een reflectie om na te gaan hoe en welke voorwaarden best worden naar voor geschoven in hoofde van de koper. De hierna genoemde elementen moeten dan niet allemaal verplichtend naar voor geschoven worden maar verdienen een reflectie met de betrokken actoren.

Databank van kopers

Er zou een databank moeten komen van kopers waarin ook wordt genoteerd wanneer een hond bij het dierenasiel komt om te vermijden dat het dier wordt weggedaan voor de vakantie en een nieuwe wordt aangeschaft erna.

Volgen van een hondenschool

Niet met het oog om elke hond af te richten maar wel om er op een menselijke manier te kunnen mee omgaan. Zeker wanneer het de tweede hond betreft is dit wenselijk.

Invullen van een vragenlijst

3. Échange de vues

M. Miguel Chevalier (VLD) constate qu'il ressort des interventions que des problèmes se posent. Il est courageux, de la part du SNI, de le reconnaître et de formuler des propositions positives.

Il est clair qu'il y a deux blocs qui s'opposent radicalement. Ce n'est toutefois pas une bonne méthode pour parvenir à une solution dans ce dossier.

Il s'avère qu'il existe en effet des vendeurs malhonnêtes. La question qui peut être posée au secteur est de savoir quels efforts doivent être fournis pour s'attaquer à ces vendeurs.

En ce qui concerne l'emploi, il faut également vérifier quelle est la situation en réalité. Dans le secteur, il est possible d'opérer des glissements en matière d'emploi. Quel pourcentage du chiffre d'affaires total des marchands d'animaux représente la vente de chats et de chiens ?

M. Mark Verhaegen (CD&V) souligne que, selon le représentant de l'UNIZO, les autorités ont trop peu contrôlé le secteur. Serait-il possible, ne fût-ce que par écrit, d'obtenir l'avis sur les six questions des inspecteurs vétérinaires de l'Agence fédérale pour la sécurité de la chaîne alimentaire (AFSCA)?

La loi de 1986 est en vigueur depuis vingt ans déjà et ce n'est qu'aujourd'hui que se posent les problèmes liés à son application. On peut se demander pourquoi ces problèmes ne se posent réellement que maintenant. On peut demander aux autorités s'il ne serait pas possible d'établir des normes et des critères d'agrément modernes concernant le commerce d'animaux familiers. Il serait en effet intéressant de pouvoir instaurer un label de qualité.

Les représentants des refuges pour animaux pourraient-ils fournir des chiffres relatifs à l'importation des chiens provenant des refuges, par exemple, d'Espagne ou des pays de l'ancien bloc de l'Est ?

Serait-il fondé de stériliser les chiennes après leur vente, afin de restreindre le marché privé particulier ? Cette stérilisation permettrait également de limiter ou de supprimer le recours à l'euthanasie des animaux.

Le Conseil du bien-être des animaux ne s'est pas encore prononcé explicitement sur l'interdiction de vendre des animaux dans des commerces. Cette interdiction risque de stimuler la vente sur internet. Aux Pays-

3. Gedachtewisseling

De heer Miguel Chevalier (VLD) stelt vast dat uit de tussenkomsten blijkt dat er problemen zijn. De houding van het NSZ van dit toe te geven en ook positieve voorstellen te formuleren is moedig.

Het is duidelijk dat er twee blokken radicaal tegenover elkaar staan. Dit is echter geen goede methode om tot een oplossing te komen in dit dossier.

Het blijkt dat er inderdaad malafide verkopers zijn. De vraag die kan worden gesteld aan de sector is welke inspanningen moeten worden geleverd om deze verkopers te weren.

Ook met betrekking tot de tewerkstelling moet worden nagegaan wat de ware toedracht van de zaak is. Bij de tewerkstelling in de sector zijn er verschuivingen mogelijk. Welk percentage van de totale omzet van de dierenhandelaars vertegenwoordigt de verkoop van katten en honden?

De heer Mark Verhaegen (CD&V) wijst erop dat de vertegenwoordiger van UNIZO aanhaalt dat er te weinig controle was van de overheid in de sector. Zou het mogelijk zijn, al was het schriftelijk, het advies te verkrijgen over de zes vragen van de dierenartsen inspecteurs van het Federale Agentschap voor de veiligheid van de voedselketen, (FAVV)?

De wet van 1986 is al twintig jaar van kracht en nu pas komen de problemen met de toepassing ervan aan de orde. De vraag is waarom deze nu pas echt naar voren komen. De vraag kan worden gesteld aan de overheid of hier eigentijdse erkenningscriteria en normen voor het verhandelen van huisdieren kunnen worden opgesteld. Het zou inderdaad interessant zijn indien een kwaliteitslabel zou kunnen worden ingevoerd.

Zouden de vertegenwoordigers van de dierenasielen cijfers kunnen geven over de invoer van de asielhonden uit bijvoorbeeld Spanje of de Oostbloklanden?

Zou het gerechtvaardigd zijn dat teven, nadat ze verkocht zijn, gesteriliseerd zouden worden om de particuliere privé markt in te perken. Zo kan ook de euthanasering van dieren worden verminderd of gestopt.

De Raad van dierenwelzijn heeft zich nog niet expliciet uitgesproken over het verbod van verkoop van dieren in handelszaken. Dit zou eventueel de verkoop op internet kunnen aanwakkeren. In Nederland worden er

Bas, environ 50 000 animaux sont proposés chaque mois sur internet. Le Conseil du bien-être des animaux dispose-t-il de chiffres pour la Belgique ?

Le représentant d'UNIZO pourrait-il préciser quel est le nombre d'animaux en provenance d'Europe orientale qui se retrouvent dans le circuit de vente belge ?

Si l'interdiction de vendre des chiens et des chats en magasin était adoptée, les personnes employées dans les animaleries pourraient-elles être replacées dans le secteur de l'élevage ?

Quelle est la part de la vente d'animaux et celle de la vente d'accessoires dans le chiffre d'affaires total des animaleries ? Ces commerces pourront-ils encore bien fonctionner s'ils ne sont plus autorisés à vendre des animaux ?

Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) estime qu'il aurait été intéressant d'entendre le point de vue des refuges, des thérapeutes, des éleveurs et des animaleries. La proposition d'interdire la vente de chiens dans des magasins fait partie d'un plan plus large visant également à faire preuve de plus de fermeté envers les éleveurs et la vente sur internet. Toutes ces mesures ont été prévues par l'arrêté royal modifiant l'arrêté royal de 1997.

Mme De Meyer ne peut pas approuver la façon dont les chiffres de l'emploi (plus de 3 000 emplois) sont utilisés. En effet, ces chiffres recouvrent à la fois les emplois dans les magasins et les emplois au sein des élevages. Or, le projet de loi à l'examen concerne uniquement les éleveurs. L'intervenante souligne qu'il convient de dissocier ces deux aspects et d'utiliser les chiffres correctement. Les animaleries occupent 1 800 personnes et les élevages, 1 400.

En Angleterre, la situation est différente de ce qu'elle est en Belgique. La vente de chiens en magasin est interdite et on n'y vend pas moins de chiens que chez nous. Tel est précisément l'objectif visé par le projet de loi; non pas de faire baisser les ventes, mais de faire en sorte que les ventes s'effectuent par le biais d'élevage. Les élevages procèdent de façon professionnelle et sont mieux placés pour assurer la vente.

Mme De Meyer demande, elle aussi, à savoir combien de commerces s'occupent exclusivement de la vente de chats et de chiens, sans vendre tous les accessoires. Est-il exact que cela ne concernerait que deux ou trois magasins?

ongeveer 50 000 dieren per maand te koop aangeboden op internet. Beschikt de Raad voor dierenwelzijn over cijfers van België hierover?

Kan de vertegenwoordiger van UNIZO informatie geven over het aantal honden uit Oost - Europa dat hier in het koopcircuit terecht komt?

Is het mogelijk om de tewerkstelling van de dierenhandelszaken te verplaatsen naar de sector van de fokkers indien een verbod van verkoop van honden en katten in winkels wordt aangenomen?

Wat is het aandeel van de dierenverkoop en het aandeel van de attributenverkoop in de totale omzet van de dierspecialzaken? Kunnen deze dierspecialzaken nog goed functioneren indien de dierenverkoop er wordt verboden?

Mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) is van oordeel dat het interessant was de opvattingen te horen over de materie van zowel de dierenasielen, de therapeuten, de fokkers als de handelszaken. Het voorstel om het verbod van de verkoop van honden in winkels te verbieden maakt deel uit van een ruimer plan waarbij men ook strenger wil optreden tegen fokkers en tegen de verkoop op internet. In al deze maatregelen is voorzien in het koninklijk besluit tot wijziging van het koninklijk besluit van 1997.

Mevrouw De Meyer heeft problemen met de wijze waarop de cijfers van de tewerkstelling, met name meer dan 3000 jobs, worden gebruikt. Het gaat hier immers om jobs in de winkels en in de fokkerijen. Het momenteel besproken wetsontwerp betreft echter enkel de dierenhandelaars. Ze wijst erop dat de zaken uit elkaar moeten worden gehaald en dat correct met de cijfers moet worden omgesprongen. Er zijn 1800 personen die werken in dierenhandelszaken, terwijl 1400 personen werken in fokkerijen.

In Engeland is de situatie verschillend dan in België. Er mogen geen honden worden verhandeld in handelszaken en er worden niet minder honden verkocht dan bij ons. Dat is nu de juist het doel dat beoogd wordt met het wetsontwerp, niet dat de verkoop daalt, maar wel dat hij gebeurt via de fokkerijen. In de fokkerijen worden de honden professioneel gefokt en zij zijn beter geplaatst om de verkoop te verzorgen.

Ook mevrouw De Meyer wil weten hoeveel handelszaken zich enkel bezig houden met de verkoop van katten en honden, zonder daarbij ook de attributen te verkopen. Is het waar dat dit maar twee of drie winkels zou betreffen?

Les données relatives aux placements en refuge sont, elles aussi, très divergentes. C'est ainsi que les chiffres cités par ANDIBEL sont contestés par l'ensemble des refuges. Les refuges estiment que compte tenu de leurs données, un chien sur quatre placé chez eux provient d'une animalerie.

Il est certes exact que tous les marchands de chiens ne considèrent pas uniquement les chiens comme un produit commercial. Les commerçants reconnaissent qu'il y a un problème. Le professeur Giffroy estime qu'il s'impose d'effectuer davantage d'études et renvoie à la seule étude officielle disponible, qui provient de Grande-Bretagne et selon laquelle les animaleries ne favorisent effectivement pas le bien-être animal. Mme De Meyer connaît, en revanche, également l'étude de Test-Achats et celle de la faculté de médecine vétérinaire de l'université de Gand. Selon ces études, 40% des animaux tombant malades après la vente proviennent d'animaleries. Le problème ne provient pas nécessairement des commerçants, mais du système qui fait que les chiots sont retirés de leur mère et sont exposés dans des aquariums pendant un certain nombre de semaines cruciales.

Voilà le nœud du problème et c'est cela qu'il faut résoudre. Si les commerçants reconnaissent que cela constitue le nœud du problème, on peut chercher une solution. Cette solution ne doit pas nécessairement être l'interdiction de la vente d'animaux dans les animaleries.

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) estime que les auditions n'ont pas réellement répondu aux questions. Cela fait plus d'un an qu'un arrêté royal d'exécution est bloqué au cabinet de la ministre de la Protection de la consommation. Tous les acteurs, à la fois les refuges et les marchands, ne pourraient-ils pas collaborer afin de débloquer cet arrêté royal. Ne serait-ce pas la meilleure solution pour résoudre le problème, plutôt que d'élaborer une nouvelle loi. L'arrêté royal fait en effet l'objet d'un consensus.

M. Léonard Monami, Andibel, fait observer que l'ABIEC est composé de tous les acteurs du secteur. Les représentants des marchands y siègent, les vétérinaires et les refuges ont choisi eux-mêmes de ne pas participer. Lui-même a été nommé président de l'asbl qui a été créée. Il a utilisé les statistiques fournies par l'ordinateur de l'ABIEC, mais il n'a d'aucune manière détourné les chiffres.

On compte actuellement 168 commerces (HK50) qui vendent tous les animaux. Parmi ceux-ci, 103 vendent

Ook de gegevens met betrekking tot de doorstroom naar de asielen zijn zeer uiteenlopend. Zo worden de cijfers van ANDIBEL betwist door het geheel van de asielen. De asielen zijn van oordeel dat op basis van hun gegevens één op vier van de honden die bij hen terecht komen uit een dierenhandelszaak komen.

Het is inderdaad waar dat niet alle hondenhandelaars honden enkel beschouwen als een commercieel product. De winkeliers erkennen wel dat er een probleem is. Professor Giffroy is van oordeel dat meer studiewerk moet gebeuren en verwijst naar de enige officiële studie die voorhanden is, die uit Groot Brittanië komt en die stelt dat handelszaken inderdaad niet bevorderlijk zijn voor het dierenwelzijn. Mevrouw De Meyer daarentegen kent ook de studie van testaankoop en van de faculteit van de dierengeneeskunde van de faculteit van Gent. En deze studies beweren dat 40% van de na verkoop zieke dieren komen uit handelszaken. Het probleem ligt niet noodzakelijk bij de winkeliers, maar wel bij het systeem waardoor de puppies worden weggehaald bij het moederdier en tijdens een aantal cruciale weken in aquaria worden tentoongesteld.

Dit is de kern van het probleem en dit moet worden opgelost. Indien de handelaars het ermee eens zijn dat dit de kern van het probleem is kan gezocht worden naar een oplossing hiervoor. Dit moet niet noodzakelijk het verbod van de verkoop van de dieren in de dierenhandelszaken te zijn.

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang) is van oordeel dat de hoorzitting niet echt een antwoord heeft gegeven op de vragen. Sedert meer dan één jaar wordt er een uitvoeringskoninklijk besluit tegengehouden op het kabinet van de minister van Consumentenzaken. Zou het niet mogelijk zijn dat al de actoren, zowel asielen als handelaars, er samen zouden aan werken dat dit koninklijk besluit gedeblokkeerd zou worden. Zou dit niet de beste manier kunnen zijn om dit probleem op te lossen in plaats van een nieuwe wet af te kondigen. Over het koninklijk besluit bestaat er immers consensus.

De heer Léonard Monami, Andibel wijst erop dat hij BIRVH wordt samengesteld door iedereen uit de sector. Daarin hebben vertegenwoordigers van de handelaars zitting, veeartsen en de asielen hebben zelf gekozen niet meer deel te nemen. Hijzelf werd benoemd als voorzitter van de VZW die werd opgericht. Hij heeft de statistieken die door de computer werden gegeven van de BIRVH gebruikt maar heeft de gegevens geenszins misbruikt.

Er zijn momenteel 168 handelszaken (HK50), die alle dieren verkopen. Daarvan zijn er 103 die enkel honden

uniquement des chiens et 41 magasins vendent des chiens et des chats. Il y a donc 144 commerces qui vendent à la fois des chiens et chats. La vente de chiens et de chats représente 80% du chiffre d'affaires de ces commerces. Pour pouvoir vendre les accessoires, le magasin doit être situé dans un centre urbain. Il est souligné que normalement les magasins de chiens n'obtiennent que l'autorisation de s'établir dans la périphérie. Ce n'est qu'à cet endroit que les permis environnementaux sont délivrés pour l'installation de ce type de magasin.

M. Jean-Marc Montegnies, Animaux en péril, précise qu'il ne conteste pas les chiffres de l'ABIEC, mais bien l'interprétation qu'en donne M. Monami. M. Monami minimise le nombre d'animaux qui aboutissent dans les refuges après avoir été achetés dans les animaleries. Sur les 40 000 animaux placés dans les refuges, la moitié ne sont pas identifiés. Parmi ces 20 000 chiens, 85% sont adoptés. Ces chiens ne sont pas inscrits dans la banque de données de l'ABIEC comme étant passés par un refuge. C'est pourquoi il ressort des chiffres de l'ABIEC qu'un si faible pourcentage de chiens achetés dans une animalerie aboutissent dans un refuge.

Tom & Co, une chaîne de magasins comptant 160 établissements qui vendent uniquement des accessoires et aliments pour animaux, refuse de vendre des animaux de compagnie pour des raisons éthiques. Ces magasins sont pourtant très rentables. L'interdiction de vendre des chiens et des chats dans les établissements commerciaux n'entraînera donc pas autant de pertes d'emplois que l'on veut bien le faire croire.

Mme Kaat Raas, thérapeute comportementale, souligne qu'en dehors des chiffres des refuges, il faut également tenir compte du nombre de personnes pour lesquelles le chien est passé de personne privée à personne privée. Cela se produit très souvent. Il est fréquent que des personnes détenant un chien à problème souhaitent sélectionner elles-même la personne chez qui le chien sera hébergé.

M. Jean-Marie Giffroy, Conseil du bien-être des animaux, souligne que le Conseil du bien-être des animaux peut uniquement donner un avis au ministre. Si l'on souhaite que le Conseil réalise une étude, il faut donc d'abord le demander au ministre.

Le Conseil du bien-être des animaux ne s'occupe pas de la vente de chiens par internet. Par contre, le SPF Santé publique, service « bien-être des animaux », lui, s'en occupe.

verkoop en 41 winkels verkopen honden en katten. Dus zijn er 144 handelszaken die zowel honden als katten verkopen. 80% van de omzet van deze handelszaken wordt gerealiseerd door de verkoop van de honden en katten. Om de accessoires te kunnen verkopen moet de winkel gelegen zijn in het centrum van de stad. Er wordt onderstreept dat de hondenhandelszaken normaal enkel toelating krijgen om zich in de stadsrand te vestigen. Het is enkel hier dat men een milieuvergunningen kan bekomen voor de installatie van dergelijke winkels.

De heer Jean - Marc Montegnies, Dieren in Nood, verduidelijkt dat hij de cijfers van de BIRVH niet betwist maar wel de interpretatie die de heer Monami ervan maakt. De heer Monami minimaliseert het aantal dieren dat na verkoop in de winkels in de asielen terecht komt. Van de 40 000 honden die in de asielen terechtkomen zijn 1 op 2 niet geïdentificeerd. Van deze 20 000 honden worden 85% geadopteerd. Deze honden worden niet opgenomen in de databank van het BIRVH als zijnde honden die langs een asiel zijn geweest. Daarom tonen de cijfers van BIRVH aan dat een zo klein percentage van de honden die in een handelszaak werden verkocht in een asiel terechtkomen.

Tom & Co een winkelketen met 160 winkels die enkel accessoires en diervoeding verkopen willen uit ethiek geen gezelschapsdieren verkopen. Deze winkels zijn nochtans zeer rendabel. Het opleggen van het verbod van verkoop van honden en katten in handelszaken zal dus niet zoveel verlies van werkplaatsen voor gevolg hebben als men wil doen uitschijnen.

Mevrouw Kaat Raas, gedragstherapeute benadrukt dat naast de cijfers van asielen ook rekening moet worden gehouden met het aantal mensen waarbij de hond van privé naar privé persoon wordt verplaatst. Dit komt zeer vaak voor. Vaak willen personen met een probleemhond zelf de selectie maken van de persoon waarbij de hond zal worden ondergebracht.

M. Jean - Marie Giffroy, Raad voor het Dierenwelzijn wijst erop dat de Raad voor het dierenwelzijn enkel advies kan geven aan de minister. Dus indien men een studie wil laten uitvoeren door de Raad moet het langs de minister worden gevraagd.

De Raad voor het dierenwelzijn houdt zich niet bezig met de verkoop van honden langs internet. De FOD Volksgezondheid, dienst dierenwelzijn, houdt zich daar echter wel mee bezig.

Une seule étude a en effet été réalisée sur l'influence de l'origine du chien sur son comportement. Il n'existe que l'étude réalisée en Grande-Bretagne. M. Giffroy doute que Test-achats et l'université de Gand aient étudié le comportement des chiens, car il en aurait eu connaissance.

M. Michel Vandenbosch, GAIA, souhaite encore souligner que, selon la presse, le ministre ayant la santé publique et le bien-être animal dans ses attributions est partisan de l'interdiction. GAIA estime que l'arrêté royal n'est pas suffisant. Les problèmes soulignés par les thérapeutes comportementaux et dénoncés par les plaintes reçues par GAIA, comme, notamment, les troubles comportementaux observés chez les animaux ou les maladies contractées après l'achat, sont inhérents à la vente d'animaux dans des commerces pour animaux. Cela a été prouvé à suffisance. Ces problèmes ne peuvent être résolus uniquement en augmentant les contrôles. Ils sont d'ailleurs dénoncés depuis des années par plusieurs organisations de protection des animaux, comme par exemple Veeweyde. La seule solution est d'interdire la vente d'animaux dans les magasins pour animaux.

M. Vandenbosch rappelle de surcroît que le groupe de travail «agression canine» du Conseil du bien-être des animaux a précisé que «la plupart des membres du groupe de travail considèrent que la meilleure solution serait d'interdire la vente de chiens dans les commerces, notamment pour lutter contre les achats impulsifs et pour des raisons de développement des animaux» (traduction).

M. Jean-Marie Giffroy, Conseil du bien-être des animaux, souligne que cet avis du groupe de travail «agression canine» n'était pas un avis unanime, il a fallu travailler dans l'urgence. Six réunions ont été organisées dans l'espace de deux mois, alors qu'en temps normal, le Conseil dispose d'une période de 6 mois pour se prononcer. En outre, le groupe de travail était persuadé que cette solution n'était pas à l'ordre du jour, elle n'a dès lors pas été véritablement discutée.

Normalement, le Conseil fait rédiger au préalable un état de la question par un scientifique et les législations sont comparées. C'est seulement après ces étapes que le problème est étudié. En l'occurrence, ce ne fut pas le cas et il était si peu probable qu'une telle réglementation soit mise en œuvre que la question n'a pas été plus amplement débattue. Cela ne veut pas dire que le Conseil ne serait pas abouti aux mêmes conclusions après une étude plus sérieuse. Mais M. Giffroy estime néanmoins qu'une étude plus approfondie doit être réalisée pour abou-

Er werd inderdaad maar één studie gemaakt over de invloed die de oorsprong van de hond heeft op zijn gedrag. Er is enkel de studie die in Groot Brittanië werd gemaakt. De heer Giffroy twijfelt eraan dat test aankoop het gedrag van de honden zou hebben bestudeerd evenals dat de universiteit van Gent het zou hebben gedaan want daar zou hij dan ook weet van hebben gehad.

De heer Michel Vandenbosch, GAIA wil nog benadrukken dat volgens de pers de minister van Volksgezondheid en dierenwelzijn het verbod steunt. GAIA is van oordeel dat het koninklijk besluit niet voldoende is. De problemen, zoals onder meer gedragsgestoorde dieren en dieren die ziek worden na aankoop, waarop de gedragstherapeuten hebben gewezen en de klachten die GAIA ontving zijn inherent aan de verkoop van de dieren in dierenhandelszaken. Er werden voldoende gegevens aangebracht om dit aan te tonen. Deze problemen kunnen niet enkel met meer controle worden opgelost. Deze problemen worden trouwens reeds sedert jaren door een aantal dierenbeschermingsorganisaties zoals bijvoorbeeld Veeweyde aangeklaagd. De enige oplossing is de verkoop van dieren in dierenhandelszaken te verbieden.

Bovendien herhaalt de heer Vandenbosch dat de werkgroep hondenagressie van de Raad voor dierenwelzijn heeft gesteld dat 'het merendeel van de leden van de werkgroep van oordeel zijn dat de beste oplossing zou zijn het verbod op de verkoop van honden in handelszaken op te leggen, onder meer om op te treden tegen impulsieve aankopen en om redenen van ontwikkeling van de dieren'.

De heer Jean – Marie Giffroy, Raad voor Dierenwelzijn wijst erop dat de werkgroep dierenagressie wanneer ze dit advies heeft gegeven geen eenparig advies heeft gegeven, de werkgroep heeft in urgentie moeten werken. Er werden 6 vergaderingen georganiseerd in twee maanden terwijl normaliter de Raad over een periode van 6 maanden beschikt. Bovendien was de werkgroep ervan overtuigd dat deze oplossing niet aan de orde was en daarom werd er ook niet echt over gediscussieerd.

Normaal laat de Raad eerst een status quaestionis opmaken door een wetenschapper en wordt er een vergelijking van wetgeving opgemaakt. Nadien wordt het probleem slechts bestudeerd. Dit gebeurde niet in dit geval. En het was zo weinig waarschijnlijk dat dergelijke regeling ook zou worden uitgevoerd dat ze er niet verder over werd gedebatteerd. Dit wil niet zeggen dat de Raad misschien na een serieuze studie tot dezelfde beslissing zou zijn gekomen. Maar de heer Giffroy is toch van oordeel dat een grondigere studie moet worden uitgevoerd om tot

tir à une décision qui a une telle incidence sociale.

M. Fred Denayer, SRSH, souligne encore combien de marchands s'approvisionnent uniquement par l'achat et combien sont également éleveurs. Dans le deuxième cas, aucun problème ne se pose, dans la mesure où le marchand peut simplement déplacer la vente vers l'élevage, qui est plus facile à contrôler. En outre, la vente y est moins agressive. Il convient également de vérifier si les marchands et les éleveurs travaillent individuellement ou s'ils sont organisés en SPRL, ce qui implique la mise en place d'un réseau de structures. Il faut enfin examiner combien de chiens sont importés de l'étranger, par exemple des anciens pays du Bloc de l'Est.

La Société royale Saint-Hubert et l'Union royale cynologique Saint-Hubert marquent leur accord sur le fait que les éleveurs de chiens ne doivent pas vendre de matériel. Cela doit rester l'apanage des magasins. Lors d'un exposé sur la cynologie belge qui s'est tenu dans la firme Tom and Co, on a fait observer que les clubs qui s'occupent de sociabilisation de chiens vendent également des aliments bon marché pour chiens. On peut faire face à ce problème en inscrivant dans le registre matricule qu'une personne qui élève un chien ne peut pas développer d'activité annexe de vente de matériel.

M. Denayer estime qu'il faut séparer nettement les deux secteurs. Le magasin est une étape superflue pour la vente de chiens, qui constitue une tâche des éleveurs.

Mme Lincy De Brabandere, de l'Unizo, fait observer qu'elle tient un établissement commercial et qu'elle dispose d'un agrément en tant qu'établissement d'élevage. De nombreux élevages sont liés à un établissement commercial et d'autres travaillent de façon autonome. Elle estime qu'il ne faut pas scinder les deux activités.

En ce qui concerne la vente d'accessoires, elle juge nécessaire que le consommateur puisse également acquérir tous les accessoires en même temps que le chien.

Mme De Brabandere fait observer que les anciens pays du bloc de l'Est font partie de l'Union européenne et qu'il ne s'agit plus vraiment de pays à bas salaires. Ces pays sont très forts sur le plan commercial. Elle se demande d'ailleurs pourquoi un chien ne pourrait pas provenir de Tchéquie, de Hongrie ou de Slovaquie. Il s'agirait d'une discrimination au sein de l'Union européenne. D'autre part, tout le monde serait satisfait si le chien provenait d'Allemagne ou des États-Unis.

Le ministre de la Santé publique, qui a également le bien-être des animaux dans ses attributions, a fait ob-

so à un socialement verregaande beslissing te komen.

De heer Fred Denayer, KMSH wenst nog te benadrukken hoeveel winkeliers zich puur door aankoop bevoorraden en achter hoeveel winkeliers een fokkerij staat. In dit tweede geval is er geen probleem want de winkelier kan de verkoop gewoon doorschuiven naar de fokkerij. Deze is beter controleerbaar. Bovendien is de verkoop minder agressief. Bovendien moet worden nagegaan of de winkeliers en fokkers individueel werken of opgenomen zijn in een BVBA., waar een net van structuren wordt opgezet. Nadien moet worden nagegaan hoeveel honden worden ingevoerd uit het buitenland bijvoorbeeld de vroegere Oostbloklanden.

De KMSH en het KKUSH zijn het er mee eens dat fokkers van honden geen materiaal hoeven te verkopen. Dit moet voorbehouden blijven aan de winkels. Bij een uiteenzetting over de Belgische kynologie bij de firma Tom en Co werd opgemerkt dat clubs die zich bezig houden met socialisatie van honden ook goedkope hondenvoeding verkopen. Dit kan worden opgevangen door in het stamboekreglement op te nemen dat iemand die een hond fokt geen nevenactiviteiten van het verkopen van materiaal mag ontwikkelen.

De heer Denayer is van oordeel dat de twee sectoren duidelijk uit elkaar moeten worden gehaald. De winkel is een overbodige etappe voor de verkoop van honden, dit is een taak van de fokkers.

Mevrouw Lincy De Brabandere, Unizo wijst erop dat zijn een handelszaak heeft en ook over een erkenning als fokkerij beschikt. Vele fokkerijen zijn verbonden aan een handelszaak en andere werken afzonderlijk. Zij is niet van oordeel dat er een afsplitsing moet komen.

Met betrekking tot de verkoop van toebehoren vindt ze dat het noodzakelijk is dat men samen met de hond ook alle accessoires kan verkrijgen.

Mevrouw De Brabandere wijst erop dat de vroegere Oostbloklanden deel uitmaken van de Europese Unie en dat het niet echt meer lage loonlanden zijn. Deze landen staan commercieel zeer sterk. Ze vraagt zich trouwens af waarom een hond niet zou mogen afkomstig zijn uit Tjechië, Hongarije of Slovaquie. Dit zou een discriminatie zijn binnen de Europese Unie. Langs de andere kant zou iedereen tevreden zijn als de hond uit Duitsland of de Verenigde Staten afkomstig is.

De minister voor de Volksgezondheid, ook bevoegd voor het dierenwelzijn wees erop in een antwoord op

server, en répondant à une question parlementaire, que les chiens provenant des pays du bloc de l'Est sont importés en étant identifiés au moyen d'une puce et qu'ils sont dès lors traçables. Ces chiens sont les plus contrôlables.

Mme De Brabandere précise qu'elle souscrit au projet d'arrêté royal que la ministre de la Protection de la consommation a actuellement dans ses cartons. Elle demande en outre que l'on n'apporte pas trop de modifications à l'arrêté royal de 1997, de manière à ce que les investissements réalisés conformément à cet arrêté royal n'aient pas été effectués pour rien.

Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) s'étonne du plaidoyer de Mme De Brabandere en faveur de l'importation de chiots en provenance de Tchéquie. Elle fait observer que le projet de loi vise également à soutenir les élevages belges.

En ce qui concerne l'observation selon laquelle les chiots arrivent munis d'une puce d'identification, la membre fait observer qu'une voiture transportant 80 chiots a été arrêtée récemment à la frontière. Un certain nombre de chiots entrent donc effectivement de manière illégale dans notre pays.

een parlementaire vraag dat honden uit de Oostbloklanden gechipt worden ingevoerd en ze zijn dan ook traceerbaar. Deze honden zijn het best controleerbaar.

Mevrouw De Brabandere zegt het eens te zijn met het ontwerp koninklijk besluit dat momenteel bij de minister voor consumentenzaken ligt. Verder vraagt ze dat niet te veel wijzigingen zouden worden aangebracht aan het koninklijk besluit van 1997, zodat de door hen uitgevoerde investeringen overeenkomstig dit koninklijk besluit niet voor niets zouden zijn geweest.

Mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) is verwonderd over het pleidooi van de mevrouw De Brabandere voor de invoer van Tsjechische pups. Ze wijst erop dat het ontwerp ook tot doel heeft de Belgische fokkerijen te ondersteunen.

Met betrekking de opmerking dat de pups gechipt aankomen merkt het lid op dat onlangs een auto met 80 pups aan de grens werd aangehouden. Er komen dus wel een aantal pups illegaal binnen.

II. — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Cette disposition n'appelle aucun commentaire et est adoptée par 11 voix contre 2.

Art. 2

Cette disposition n'appelle aucun commentaire et est adoptée à l'unanimité.

Art. 3

Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) et consorts déposent l'amendement n° 4 (DOC 51 2771/006) visant à remplacer l'article 3 du projet de loi. Cette disposition vise à compléter l'article 12 de la loi du 14 août 1986 par un nouveau texte interdisant la détention de chiens ou de chats dans l'espace commercial des établissements commerciaux pour animaux ou dans leurs dépendances. Cette disposition prévoit également que ces établissements commerciaux peuvent néanmoins servir d'intermédiaires dans le commerce de chats et de chiens, voire se transformer en un élevage, à condition de se conformer à la réglementation existante. Pour le reste il est renvoyé à la justification écrite de l'amendement.

Mme Nathalie Muylle, M. Luc Goutry et M. Mark Verhaegen (CD&V) déposent l'amendement n° 6 (DOC 51 2771/007) visant à remplacer les articles 1 à 3 du projet de loi par un nouveau dispositif. Cet amendement reprend le contenu de la proposition de loi fixant les conditions d'agrément des établissements pour animaux et les conditions de commercialisation des animaux (DOC 51 3006/001).

Mme Nathalie Muylle et M. Verhaegen (CD&V) déposent ensuite l'amendement n°7 (DOC 51 2771/008) tendant à corriger la portée de l'amendement n° 6: celui-ci porte uniquement sur l'article 3 et non les articles 1 et 2.

Mme Muylle précise que la proposition de loi n° 3006— et donc l'amendement n° 6 - définit les conditions d'agrément des élevages de chiens, élevages de chats, refuges pour animaux, pensions pour animaux et établissements commerciaux pour animaux, et les conditions concernant la commercialisation des animaux. Le texte reprend en réalité le contenu de l'arrêté royal du 17 février 1997, tel que modifié par un arrêté royal approuvé par le Conseil des ministres en 2005, arrêté qui n'a

II. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 11 tegen 2 stemmen.

Art. 2

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt eenparig aangenomen.

Art. 3

Mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) c.s. beoogt met haar amendement nr. 4 (DOC 51 2771/006) artikel 3 van het wetsontwerp te vervangen. Die nieuwe bepaling strekt ertoe artikel 12 van de wet van 4 augustus 1986 aan te vullen met een nieuwe tekst die verbiedt honden en katten te houden in de winkelruimte of in de aanhorigheden van de handelszaken. Voorts wordt bepaald dat die handelszaken evenwel kunnen optreden als tussenpersoon bij het verhandelen van katten en honden, of dat ze zich kunnen omvormen tot fokkerijen mits te voldoen aan de daarvoor bestaande regelgeving. Voor het overige wordt verwezen naar de verantwoording van amendement nr. 5, die ook geldt voor amendement nr. 4.

Mevrouw Nathalie Muylle, de heer Luc Goutry en de heer Mark Verhaegen (CD&V) dienen amendement nr. 6 (DOC 51 2771/007) in, dat tot doel heeft de artikelen 1 tot 3 van het wetsontwerp te vervangen. Hun amendement neemt de inhoud over van het wetsvoorstel houdende het vaststellen van erkenningsvoorwaarden voor inrichtingen voor dieren en van de voorwaarden inzake de verhandeling van dieren (DOC 51 3006/001).

Mevrouw Nathalie Muylle en de heer Mark Verhaegen (CD&V) dienen amendement nr. 7 (DOC 51 2771/008) in, dat ertoe strekt de draagwijdte van amendement nr. 6 te corrigeren: dit slaat namelijk alleen op artikel 3 en niet op de artikelen 1 en 2.

Mevrouw Nathalie Muylle (CD&V) preciseert dat wetsvoorstel nr. 3006 en dus ook amendement nr. 6 erkenningsvoorwaarden voor de hondenkwekerijen, kattenkwekerijen, dierenasielen, dierenpensions en handelszaken voor dieren, alsmede de voorwaarden inzake de verhandeling van dieren bepaalt. De tekst neemt in feite de inhoud van het koninklijk besluit van 17 februari 1997 over, zoals die werd gewijzigd bij een door de Ministerraad in 2005 goedgekeurd koninklijk

toutefois jamais été publié dans le *Moniteur belge* en raison du refus du ministre du Budget de le signer. Les modifications qui avaient été proposées en 2005 avaient été concertées avec les différents acteurs (organisations de protection des animaux, commerçants, refuges, éleveurs, inspection) comme le démontre le *fiat* donné par le Conseil du bien-être des animaux.

L'objectif du texte est triple: il vise tout d'abord à améliorer le bien-être animal, à responsabiliser les professionnels mais aussi les acheteurs en les informant mieux et, enfin, à rendre la loi mieux applicable et contrôlable.

L'intervenante énumère ensuite les adaptations les plus importantes par rapport à l'arrêté royal de 1997. La première (article 6 de la proposition de loi n° 3006) impose aux établissements commerciaux l'obligation de conclure un contrat avec un vétérinaire agréé, dont la fréquence des visites obligatoires est fixée. Ce vétérinaire est chargé de contrôler le bien-être et l'état de santé des animaux et doit procéder aux vaccinations nécessaires. Ce vétérinaire est aussi obligé, par l'arrêté royal du 28 mai 2004 relatif à l'identification et l'enregistrement des chiens, de procéder lui-même à l'identification des chiens dans les établissements agréés. Les visites du vétérinaire sont consignées dans un registre qui doit rester à la disposition des autorités de contrôle pendant deux ans au moins.

Mme Muylle cite ensuite l'article 8 de la proposition de loi qui facilite la socialisation des chiens et des chats dans la mesure où il prévoit une présence interactive minimale dont la durée varie dans les élevages en fonction du nombre de femelles reproductrices qui y sont détenues.

L'article 25, quant à lui, concerne l'obligation imposée au responsable d'un établissement commercial de tenir des registres où sont consignés l'arrivée et le départ des animaux. Ces registres qui étaient déjà obligatoires, sont uniformisés et assouplis, afin d'en améliorer la visibilité et de faciliter le contrôle. Ces registres devraient également être conservés pendant deux ans.

L'intervenante évoque encore l'article 31 qui prévoit que le certificat de garantie - déjà obligatoire pour les chiens et les chats - est établi sur la base d'un modèle pour éviter tout malentendu. Son champ d'application est étendu à certaines anomalies congénitales. La garantie doit être laissée au choix de l'acheteur et doit permettre le remboursement du prix d'achat, le remplacement de l'animal ou le remboursement partiel de l'animal.

besluit, dat echter nooit in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt is omdat de minister van Begroting geweigerd heeft het te ondertekenen. Over de in 2005 voorgestelde wijzigingen was overleg gepleegd met de verschillende actoren (verenigingen voor dierenbescherming, handelaars, asielen, fokkers, inspectie), zoals blijkt uit het *fiat* van de Raad voor Dierenwelzijn.

Die voorgestelde tekst heeft een drievoudig doel, met name: het dierenwelzijn en het verantwoordelijkheidsbesef van de beroepsmensen en van de kopers te verbeteren en de bestaande wetgeving makkelijker toepasbaar en controleerbaar te maken.

De spreekster somt vervolgens de voornaamste aanpassingen op in vergelijking met het koninklijk besluit van 1997. De eerste (artikel 6 van wetsvoorstel nr. 3006/001) verplicht de inrichtingen een contract te sluiten met een erkend dierenarts, van wie de frequentie van de verplichte bezoeken vastligt. Die dierenarts is belast met het controleren van het welzijn en de gezondheidstoestand van de dieren en met de noodzakelijke vaccinaties. Bij koninklijk besluit van 28 mei 2004 betreffende de identificatie en registratie van honden is deze dierenarts bovendien verplicht om zelf de identificatie van de honden in de erkende instellingen uit te voeren. De bezoeken van de dierenarts worden ingeschreven in een register dat gedurende tenminste twee jaar ter beschikking moet zijn van de controlerende overheid.

Mevrouw Muylle haalt vervolgens artikel 8 van het wetsvoorstel aan, dat de gewenning van de dieren aan mensen bevordert door te voorzien in een minimale interactieve aanwezigheid waarvan de duur in de fokkerijen afhangt van het aantal vrouwelijke fokdieren die er aanwezig zijn.

Artikel 25 heeft betrekking op de aan de uitbater van een handelszaak opgelegde verplichting registers bij te houden van binnenkomst en vertrek van de dieren. Die registers waren reeds verplicht, maar ze worden uniform gemaakt en versoepeld om de zichtbaarheid ervan te verbeteren en de controle te vergemakkelijken. Ook die registers zouden gedurende twee jaar moeten worden bewaard.

Vervolgens verwijst de spreekster naar artikel 31, naar luid waarvan het waarborgcertificaat, dat reeds verplicht was voor honden en katten, door middel van een model wordt vastgelegd om elk misverstand te vermijden. Het toepassingsveld ervan wordt nu verruimd tot sommige aangeboren afwijkingen. De waarborg moet aan de keuze van de koper wordt overgelaten en moet de mogelijkheid bieden dat de aankoopprijs wordt terugbetaald, dat het dier wordt vervangen of dat het dier ten dele wordt terugbetaald.

L'article 21, enfin, oblige les refuges à dresser pour chaque chien un dossier individuel, contenant des données sur son comportement antérieur et sur son comportement lors de son séjour au refuge ainsi que sur le contrat d'adoption conclu avec la personne qui souhaite s'en occuper. Toutes les informations utiles doivent être communiquées au candidat à l'adoption qui examinera, avec le responsable du refuge, à l'aide d'une série de questions pertinentes, quel chien lui convient le mieux.

L'amendement n'est pas à prendre ou à laisser. Il pourrait être modifié sur de nombreux points (par exemple en ce qui concerne le nombre de vétérinaires agréés, en étendant le champ d'application *ratione personae* de certaines obligations).

En outre, l'amendement ne permet pas de donner une réponse satisfaisante aux problèmes liés au circuit clandestin, à la vente par Internet ou encore à l'importation illégale. Il convient là aussi de trouver des solutions appropriées.

Mme Muylle se dit favorable à ce que le texte qu'elle propose serve de base à la discussion car il a reçu le soutien du Conseil du bien-être animal à l'inverse du texte en projet. Il convient en effet de ne pas sanctionner un secteur qui, pour la plus grande partie est de bonne foi. D'autres secteurs, y compris les refuges, comptent eux aussi des personnes mal intentionnées.

Par ailleurs, l'intervenante rappelle l'importance de contrôles stricts. Or selon ses informations, les services compétents ont actuellement trop peu de moyens humains. A titre d'illustration, il ressort d'une réponse du ministre à une question écrite concernant le contrôle des refuges pour animaux (voir QRVA 51 155, p.30073) que sur les 117 refuges existants, seuls 13 ont été contrôlés en 2004, 22 en 2005 et 32 en 2006. Par conséquent, les services ne pourront pas garantir un contrôle efficace dans le cas d'un renforcement de la réglementation allant dans le sens d'une plus grande sévérité.

L'amendement n° 8 autorise le propriétaire et l'exploitant d'un établissement commercial pour animaux à exploiter un élevage de chats et de chiens, ce qui implique pour eux de nouveaux investissements. Il ne peut toutefois être question d'imposer par la suite de nouvelles conditions.

Mme Muylle évoque à cet égard la proposition de loi modifiant l'arrêté royal du 17 février 1997 portant les

Tot slot verplicht artikel 21 de asielen ertoe voor elke hond een individueel dossier op te stellen dat gegevens bevat over vroeger gedrag en gedragswaarnemingen tijdens het verblijf in het asiel, alsmede het adoptiecontract gesloten met de persoon die de zorg voor de hond op zich wil nemen. Alle nuttige informatie moet worden meegedeeld aan de adoptiekandidaat die samen met de beheerder van het asiel, aan de hand van een reeks pertinente vragen, zal nagaan welk type van hond het best bij hem past.

Het amendement is niet te nemen of te laten. Tal van punten ervan zouden kunnen worden gewijzigd (bijvoorbeeld inzake het aantal erkende dierenartsen, door het toepassingsveld *ratione personae* van sommige verplichtingen te verruimen).

Voorts biedt het amendement niet de mogelijkheid een afdoende oplossing aan te reiken voor de problemen die verband houden met het clandestien netwerk, de verkoop via internet of de illegale invoer. Ook daarvoor moeten aangepaste oplossingen worden gevonden.

Mevrouw Muylle is er voorstander van dat de tekst die zij voorstelt, dient als uitgangspunt voor de bespreking omdat hij, in tegenstelling tot het wetsontwerp, wordt gesteund door de Raad voor Dierenwelzijn. Men moet immers niet een sector bestraffen die grotendeels te goeder trouw is. Ook in de andere sectoren, zoals de asielen, zijn mensen met slechte bedoelingen aan het werk.

Voorts herinnert de spreekster aan het belang van strenge controles. Volgens de inlichtingen waarover zij beschikt, hebben de bevoegde diensten thans te weinig personele middelen. Bij wijze van voorbeeld blijkt uit het antwoord van de minister op een schriftelijke vraag in verband met de controles op de dierenasielen (zie QRVA 51 155, blz. 30073) dat van de 117 bestaande asielen er in 2004 slechts 13 werden gecontroleerd, in 2005 22 en in 2006 32. De diensten zullen dus geen doeltreffende controle kunnen waarborgen in geval de reglementering wordt aangescherpt.

Amendement nr. 8 staat de eigenaar en de exploitant van een handelszaak voor dieren toe een honden- en kattenfokkerij te exploiteren, wat voor hen nieuwe investeringen impliceert. Er kan echter geen sprake van zijn naderhand nieuwe voorwaarden op te leggen.

In dat verband verwijst mevrouw Muylle naar het wetsvoorstel tot wijziging van het koninklijk besluit van

conditions d'agrément des élevages de chiens, élevages de chats, refuges pour animaux, pensions pour animaux et établissements commerciaux pour animaux, et les conditions concernant la commercialisation des animaux (DOC 51 2444/001). Cette proposition vise en effet à limiter le nombre d'animaux et de races par éleveur.

Afin de rencontrer les diverses remarques formulées par le secteur lors des auditions, *Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) et consorts* déposent l'amendement n° 8 (DOC 51 2771/009) qui vise à remplacer l'article 3 du projet de loi. Afin d'empêcher les achats impulsifs, cet amendement interdit la détention de chiens ou de chats dans l'espace commercial des établissements commerciaux pour animaux ou dans leurs dépendances. Cette disposition prévoit également que ces établissements commerciaux peuvent néanmoins servir d'intermédiaires dans le commerce de chats et de chiens. Le propriétaire ou l'exploitant d'un établissement commercial peut toutefois exploiter un élevage de chats ou de chiens, pour autant qu'il satisfasse aux conditions exigées.

L'amendement habilite également le Roi à fixer des mesures complémentaires, et ce afin de soutenir le secteur, pendant la période transitoire.

Mme De Meyer précise que l'amendement n'interdit donc pas la vente en tant que telle mais en modifie seulement les modalités. Les établissements commerciaux peuvent toujours servir d'intermédiaires: le texte permet donc aux commerçants de jouer pleinement leur rôle et d'assurer un accompagnement individuel du client lors du choix d'un chat ou d'un chien. Ce système est déjà appliqué dans plusieurs pays européens (Autriche, Suisse et Norvège).

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) souligne que son groupe est partisan de règles strictes en ce qui concerne le bien-être animal. Le projet d'arrêté royal présenté en 2005 par le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique – bloqué, depuis, par la vice-première ministre, Freya Vanden Bossche - répondait en grande partie aux problèmes qui se posent aujourd'hui dans le secteur. Il serait préférable de prendre cet arrêté pour base et d'éventuellement l'adapter en concertation avec le secteur.

Prendre, à la hussarde, pour satisfaire quelques organisations de protection des animaux, une nouvelle initiative législative au détriment des indépendants alors que le besoin ne s'en fait pas ressentir, ne paraît pas une solution idéale. Il s'agit d'une manœuvre purement électoraliste.

17 februari 1997 houdende de erkenningsvoorwaarden voor hondenkwekerijen, kattenkwekerijen, dierenasielen, dierenpensions en handelszaken voor dieren, en de voorwaarden inzake verhandeling van dieren (DOC 51 2444/001). Dat wetsvoorstel strekt er namelijk toe het aantal dieren en rassen per kweker te verminderen.

Teneinde tegemoet te komen aan de diverse opmerkingen die de sector tijdens de hoorzittingen heeft geformuleerd, dient *mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) c.s amendement nr. 8* (DOC 51 2771/009) in, met de bedoeling het ontworpen artikel 3 te vervangen. Ter voorkoming van impulsaankopen behelst dit amendement een verbod op het houden van honden of katten in de handelsruimte van de handelszaken voor dieren of in de bijgebouwen ervan. Tevens wordt bepaald dat de handelszaken alsnog als tussenpersoon kunnen optreden voor de handel in katten en honden. De eigenaar of de exploitant van een handelszaak voor dieren kan echter wél een katten- of hondenkwekerij exploiteren, op voorwaarde dat hij aan de daartoe vereiste voorwaarden voldoet.

Voorts machtigt dit amendement de Koning aanvullende maatregelen te nemen, teneinde de sector tijdens de overgangperiode te ondersteunen.

Mevrouw De Meyer preciseert dat het amendement dus niet de verkoop als dusdanig verbiedt, maar enkel de nader regels ervan aanpast. De handelszaken kunnen dus nog steeds als tussenpersoon optreden: de voorgestelde tekst stelt de handelaars bijgevolg in staat hun rol ten volle te spelen en de klant bij de keuze van een kat of een hond individueel bij te staan. Die regeling wordt al in verschillende Europese landen toegepast (Oostenrijk, Zwitserland, Noorwegen).

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang) beklemtoont dat zijn fractie voorstander is van strikte voorschriften inzake dierenwelzijn. Het in 2005 door de minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid naar voren geschoven koninklijk besluit (en dat sindsdien door vice-eerste-minister Freya Vanden Bossche wordt tegengehouden) bood grotendeels oplossingen voor de problemen waarmee de sector thans kampt. Het zou de voorkeur verdienen dat koninklijk besluit als uitgangspunt te nemen en het eventueel bij te sturen in overleg met de sector.

Het is hoegenaamd geen goed idee om zomaar, teneinde een aantal dierenbeschermingsverenigingen tevreden te stellen, een nieuw wetgevend initiatief te nemen waar niet écht behoefte aan is en dat de zelfstandigen benadeelt. Het betreft hier een louter electoraal manoeuvre.

Force est de constater, par ailleurs, que les amendements n° 8, 9 et 10 ne sont pas fondamentalement différents des amendements n° 4 et 5: seuls quelques mots diffèrent.

M. Miguel Chevalier (VLD) précise que les amendements n° 8, 9 et 10 sont le résultat d'un compromis honorable permettant de concilier les intérêts de tous les acteurs concernés à savoir les éleveurs, les commerçants, les associations de protection des animaux mais également les personnes qui achètent un animal de compagnie.

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) remarque que les amendements déposés ne permettent pas de répondre aux problèmes telles que la vente par Internet ou l'importation d'animaux d'Europe de l'Est. La solution de compromis dégagée par les auteurs de ces amendements, qui prônent de nouvelles interdictions et de nouveaux contrôles, est en contradiction flagrante avec la volonté du groupe VLD de privilégier une simplification administrative. Limiter le rôle des établissements commerciaux à celui d'intermédiaire est-il véritablement une solution adéquate? *M. Bultinck* en doute: ce faisant, on sanctionne l'ensemble d'un secteur pour quelques abus marginaux. L'intervenant répète par conséquent que le projet d'arrêté royal de 2005 était une solution plus appropriée. Pourquoi cet arrêté royal ne peut-il pas être publié?

En habilitant le Roi à prendre des mesures complémentaires, les auteurs de l'amendement ont trouvé une façon de contourner les difficultés. Toutefois, il est essentiel de préciser dès à présent la nature des mesures qui seront prises. Comment ces nouvelles dispositions s'inscriront-elles dans le cadre du plan national relatif aux chiens, lancé par le ministre?

Miguel Chevalier (VLD) insiste sur le fait que le débat actuel, qui est un débat de société, ne résulte pas de la constatation selon laquelle il y aurait, au sein du secteur, de graves problèmes. Il s'agit de contrer les achats impulsifs par la voie d'une solution équilibrée qui tient compte de mesures susceptibles de soutenir le secteur.

M. Mark Verhaegen (CD&V) relève que les auditions ont permis de mieux connaître le secteur. Depuis, l'intervenant a pu se rendre dans de nombreux établissements et s'est rendu compte que les vendeurs et éleveurs font de nombreux efforts et traitent leurs animaux avec le plus grand respect.

Voorts valt op dat de amendementen nrs. 8, 9 en 10 niet fundamenteel verschillen van de amendementen nrs. 4 en 5. Op een aantal woorden na zijn ze identiek.

De heer Miguel Chevalier (VLD) preciseert dat de amendementen nrs. 8, 9 en 10 gegroeid zijn uit een eerbaar compromis dat de belangen van alle betrokken actoren (te weten de handelaars, de dierenbeschermingsverenigingen, maar ook de kopers van huisdieren) met elkaar verzoent.

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang-) stipt aan dat de ingediende amendementen geen antwoord bevatten op knelpunten zoals de verkoop via internet of de import van dieren uit Oost-Europa. De in de amendementen voorgestelde compromisoplossing, die nieuwe verboden en nieuwe controles impliceert, staat volkomen haaks op het streven van de VLD-fractie naar administratieve vereenvoudiging. Biedt het werkelijk soelaas de rol van de handelszaken te beperken tot die van tussenpersoon? *De heer Bultinck* heeft daar zo zijn twijfels bij: die oplossing bestraft een hele sector voor de misbruiken van een marginaal groepje mensen. De spreker herhaalt bijgevolg dat het ontwerp van koninklijk besluit van 2005 een geschiktere oplossing bevatte. Waarom kan dat koninklijk besluit niet worden bekendgemaakt?

Door de Koning te machtigen aanvullende maatregelen te nemen, hebben de indieners van het amendement een manier gevonden om de moeilijkheden te omzeilen. Niettemin is het van wezenlijk belang onverwijd te preciseren wat de aard zal zijn van de in uitzicht gestelde maatregelen. Hoe zullen de nieuwe bepalingen passen in het nationaal hondenplan dat de minister heeft gelanceerd?

De heer Miguel Chevalier (VLD) wijst erop dat het thans gevoerde debat, dat een maatschappelijk debat is, niet voortvloeit uit de vaststelling dat er binnen de sector ernstige problemen zouden zijn. Het is veeleer de bedoeling impulsaankopen tegen te gaan via een evenwichtige oplossing die maatregelen bevat ter ondersteuning van de sector.

De heer Mark Verhaegen (CD&V) stipt aan dat de hoorzittingen meer inzicht hebben gegeven in de sector. Sindsdien heeft de spreker de gelegenheid gehad talrijke handelszaken te bezoeken. Hij heeft kunnen vaststellen dat de verkopers en kwekers heel wat inspanningen leveren en de dieren met het grootste respect behandelen.

Il ressort par ailleurs des informations communiquées par le SPF Santé publique que le nombre de plaintes a fortement diminué depuis l'entrée en vigueur de l'arrêté royal du 17 février 1997 et le contrôle renforcé qui en a résulté. L'intervenant constate que dans la mesure où les plaintes concernent principalement la santé des chiens, l'introduction d'un certificat de garantie et un meilleur contrôle vétérinaire tel que préconisé par l'amendement n°6 permettrait de répondre de manière satisfaisante aux problèmes existants.

L'intervenant estime par ailleurs qu'il convient d'envisager l'adoption des amendements n° 8, 9 et 10 avec beaucoup de prudence: les auditions ont démontré qu'il convenait d'examiner les chiffres avec circonspection.

M. Verhaegen rappelle que pour éviter les achats impulsifs, le présent projet de loi a été amendé afin d'interdire la conclusion de tout contrat de crédit à la consommation visant à l'acquisition d'un animal de compagnie. Les amendements n° 8, 9 et 10 vont trop loin, au détriment des intérêts économiques du secteur, et sans garantir une meilleure protection des animaux.

La justification des amendements n° 8, 9 et 10 énonce que «le fait de placer des chiots dans des cages en verre pendant la période cruciale de socialisation les rend peureux et donc potentiellement dangereux». Or, M. Verhaegen indique que ces cages permettent en réalité de protéger les chiots contre les variations de température, les maladies ou contre d'éventuelles imprudences des clients de l'établissement. Ces cages constituent souvent de véritables nids, abritant généralement deux chiens. Il est par ailleurs absurde de penser qu'une personne peut acheter un animal sur la base d'une simple photographie ! Il est indispensable en effet que l'acheteur potentiel ait un contact avec l'animal. L'intervenant craint par conséquent que les amendements ne manquent totalement leur objectif. Finalement, les acheteurs potentiels préféreront se rendre dans des asiles – comme c'est d'ailleurs le cas aujourd'hui puisque la vente en établissement commercial est relativement marginale.

M. Verhaegen privilégie donc l'amendement n° 6, fixant des conditions et une procédure d'agrément spécifique, d'autant plus que de nombreux établissements ont procédé à d'importants investissements.

Les amendements n° 8 et 9 entendent par ailleurs permettre au propriétaire ou à l'exploitant d'un établissement commercial de se transformer en élevage or,

Uit informatie van de FOD Volksgezondheid blijkt bovendien dat het aantal klachten, na de inwerkingtreding van het koninklijk besluit van 17 februari 1997 en de daaruit voortvloeiende verscherpte controle, fors is gedaald. Aangezien de meeste klachten betrekking hebben op de gezondheid van de honden, denkt de spreker dat de invoering van een garantiecertificaat en een betere veterinaire controle, als voorgesteld in amendement nr. 6, moeten volstaan om de bestaande problemen passend op te lossen.

Voorts is de spreker de mening toegedaan dat goed moet worden nagedacht alvorens men de amendementen nrs. 8, 9 en 10 goedkeurt: de hoorzittingen hebben aangetoond dat het gebruik van cijfergegevens met de nodige omzichtigheid gepaard moet gaan.

De heer Verhaegen herinnert eraan dat, ter voorkoming van impulsaankopen, dit wetsontwerp werd geamendeerd teneinde een volledig verbod in te stellen op het sluiten van consumentenkredieten met het oog op de aankoop van een huisdier. De amendementen nrs. 8, 9 en 10 gaan te ver en schaden aldus de economische belangen van de sector zonder een betere bescherming van de dieren te bewerkstelligen.

In de verantwoording van de amendementen nrs. 8, 9 en 10 staat te lezen dat het plaatsen van puppies in glazen kooien tijdens de cruciale socialisatieperiode de diertjes schuw en potentieel gevaarlijk maakt. De heer Verhaegen wijst er echter op dat die kooien de puppies in feite beschermen tegen temperatuurschommelingen, ziekten of eventuele onvoorzichtige handelingen van de klanten in de zaak. Die kooien zijn vaak opgevat als heuse nesten, waarin doorgaans twee honden zitten. Bovendien is het absurd te denken dat iemand een dier zou kunnen kopen op grond van alleen maar een foto! Hoe dan ook moet de potentiële koper contact hebben gehad met het dier. Bijgevolg vreest de spreker dat voormelde amendementen hun doel volledig zullen voorbijschieten. Uiteindelijk zullen de potentiële kopers liever naar een asiel gaan, zoals dat overigens vandaag al het geval is, want de verkoop in handelszaken is behoorlijk marginaal.

Daarom geeft de heer Verhaegen de voorkeur aan amendement nr. 6, waarin voorwaarden worden vastgesteld, evenals een specifieke erkenningsprocedure. Men mag immers niet uit het oog verliezen dat heel wat handelszaken grote investeringen hebben gedaan.

Voorts strekken de amendementen nrs. 8 en 9 ertoe de eigenaar dan wel de exploitant van een handelszaak toe te staan die zaak om te vormen tot een fokkerij. Het

nul n'ignore que dans la pratique, une telle reconversion est rarement possible (difficulté d'obtention des permis d'urbanisme, plaintes de riverains...).

La solution privilégiant un label de qualité doit être préférée. A défaut, il faut craindre le développement d'un marché noir.

Pour rappel, enfin, en réponse à la question écrite n° 640 de Mme De Meyer concernant le contrôle de la vente des chiens, le ministre en charge du bien-être animal avait évoqué l'approbation dans le courant du mois de décembre 2005 du projet d'arrêté royal concernant les conditions d'agrément des établissements commerciaux et de commercialisation des animaux et avait indiqué vouloir se «concentrer sur la mise en œuvre des dispositions du projet d'arrêté royal qui apportera une contribution essentielle à l'amélioration du bien-être animal dans le secteur des animaux de compagnie» (QRVA 51 114, p.22035). Qu'est-ce qui justifie ce volte-face?

En conclusion, M. Verhaegen estime qu'il conviendrait de privilégier, à l'instar d'autres secteurs, une forme d'autocontrôle.

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique confirme l'importance du sujet débattu. La question du bien-être animal ne doit pas être tournée en dérision: elle constitue en effet une préoccupation sociale de plus en plus partagée par les citoyens. Il convient de traduire cette évolution des mentalités dans la législation. La question est de savoir comment.

Il est essentiel de prévenir les achats impulsifs. Ces achats mettent souvent ceux qui en sont victimes dans des situations difficiles. Le texte initial du projet de loi, tel qu'adopté par le Sénat, rejoint sur ce point les recommandations du Conseil du bien-être animal.

Le texte fut ensuite amendé afin consacrer l'interdiction de la vente de chiens et de chats dans les établissements commerciaux.

Or, il faut également tenir compte des intérêts du secteur et rechercher une solution consensuelle susceptible de satisfaire toutes les parties concernées.

Le ministre confirme qu'en décembre 2005, le Conseil des ministres avait adopté un projet d'arrêté royal qui fixait un certain nombre de normes. Cet arrêté n'a pas été publié pour des raisons qui relèvent de la ministre du Budget. Les amendements n° 8 et 9 déposés par Mme De Meyer pourraient toutefois constituer une opportunité: ces amendements ne sont pas incompatibles

is evenwel algemeen bekend dat een dergelijke reconversie in de praktijk maar zelden kan (zo is het niet makkelijk om stedenbouwkundige vergunningen te verkrijgen, kunnen de buurtbewoners zich tegen die verandering verzetten enzovoort).

Het verdient de voorkeur te werken aan een oplossing waarbij kwaliteitslabels worden uitgereikt, want anders dreigt een bloeiende zwarte markt.

Tot slot memoreert de spreker dat de voor Dierenwelzijn bevoegde minister, in antwoord op schriftelijke vraag nr. 640 van mevrouw De Meyer over «de controles op hondenverkoop», had aangegeven dat in december 2005 zou worden overgegaan tot de goedkeuring van het ontwerp van koninklijk besluit houdende erkenningsvoorwaarden voor inrichtingen voor dieren en de voorwaarden inzake de verhandeling van dieren. De minister heeft in hetzelfde antwoord ook gesteld dat hij zich vooral wou toespitsen «op het in uitvoering brengen van de bepalingen van hogergenoemd ontwerp van koninklijk besluit, die op zich een wezenlijke bijdrage moeten leveren aan een verbetering van het dierenwelzijn in de gezelschapsdierensector» (QRVA 51 114, blz. 22035). Wat is de reden voor die ommezwaai?

De heer Verhaegen verklaart ter afronding dat net als in andere sectoren, meer werk moet worden gemaakt van een vorm van zelfcontrole.

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid erkent dat de ter bespreking voorliggende aangelegenheid belangrijk is. Over dierenwelzijn mag niet lacherig worden gedaan; het is een door steeds meer burgers gedeelde sociale zorg. Die mentaliteitswijziging moet ook in de wet vorm krijgen. Alleen rijst de vraag hoe dat moet gebeuren.

Het is van wezenlijk belang dat impulsaankopen worden voorkomen, want voor het aangekochte dier is de toestand achteraf niet zelden hachelijk. De door de Senaat aangenomen tekst van het wetsontwerp sluit in dat opzicht aan bij de aanbevelingen van de Raad voor Dierenwelzijn.

Vervolgens werd die tekst geamendeerd, om het verbod op de verkoop van honden en katten in handelszaken wettelijk te verankeren.

Maar ook de belangen van de sector mogen niet uit het oog worden verloren. Er is nood aan een consensusoplossing, waar alle betrokken partijen mee kunnen leven.

De minister bevestigt dat de Ministerraad in december 2005 is overgegaan tot de goedkeuring van een ontwerp van koninklijk besluit, ter bepaling van een aantal normen. Dat koninklijk besluit werd echter niet in het *Belgisch Staatsblad* bekendgemaakt; de redenen daarvoor moeten worden gezocht bij de minister van Begroting. De amendementen nrs. 8 en 9 van mevrouw

avec l'arrêté royal précité. Au contraire, ils sont tout à fait complémentaires!

L'arrêté royal permettrait d'encadrer le secteur et de renforcer les contrôles. En 2003, il n'y avait que cinq inspecteurs. Entre-temps, ce nombre a été doublé.

Depuis 1996, de nombreuses initiatives ont été prises afin de lutter contre les achats impulsifs (par exemple, l'interdiction de vendre des chats et des chiens sur les marchés, l'arrêté royal de 1997 mais aussi celui de 2005).

Interdire la vente pure et simple, sans prévoir de période transitoire, n'est pas une solution et aurait mis le secteur en difficulté vu l'impact économique de pareille interdiction. Le marché noir aurait été favorisé.

Toutefois, il est vrai que les abandons constituent un véritable problème (39000 chiens, 36000 chats abandonnés en 2005) tant en matière de gestion que de budget.

Si la plupart des commerçants font très bien leur travail, d'autres par contre ne sont pas exempts de tout reproche et offrent à la vente des animaux en mauvaise santé !

Il est également exact qu'un chien non socialisé est un animal potentiellement dangereux.

Par ailleurs, il convient aussi de remédier au manque de transparence dans le secteur en ce qui concerne certaines pratiques (par exemple, sur le sort des animaux invendus).

Le compromis coulé dans les amendements n°8, 9 et 10 est un compromis satisfaisant: il permet de préserver le secteur en lui permettant de continuer à vendre sur catalogue et de privilégier le conseil aux clients selon leurs besoins spécifiques.

Ce compromis libère également le commerçant d'une certaine pression: il pourra conseiller un acheteur potentiel sans devoir prendre en considération un stock d'animaux «à écouler».

Le ministre souscrit par conséquent aux amendements n° 8,9 et 10.

Mme Nathalie Muylle (CD&V) regrette l'approche choisie qui, en sanctionnant un secteur déterminé, va l'encontre d'une approche globale de la problématique. Mme Muylle répète par contre son soutien au projet d'arrêté royal de 2005.

M. Koen Bultinck (Vlaams Belang) constate que la réponse philosophique fournie par le ministre démontre que ce dernier n'est pas très heureux des options arrêtées.

De Meyer zijn terzake misschien wel een opportuniteit, want ze druisen niet in tegen het voormelde koninklijk besluit. Het besluit en de amendementen zijn zelfs echt complementair!

Met het koninklijk besluit kan de sector worden beëindigd en kunnen de controles worden opgedreven. In 2003 waren amper 5 inspecteurs in dienst; inmiddels zijn er 10 aan de slag.

Sinds 1996 werden tal van initiatieven genomen om impulsaankopen tegen te gaan, bijvoorbeeld het verbod op de verkoop van honden en katten op markten, het koninklijk besluit van 1997, dat van 2005 enzovoort.

Een absoluut verkoopverbod opleggen en niet in een overgangperiode voorzien, is uitgesloten. Een dergelijk verbod zou, gelet op de economische weerslag ervan, de sector in nesten brengen en de zwarte markt doen bloeien.

Men kan er niet omheen dat het achterlaten van dieren echt een probleem is (in 2005 werden 39.000 honden en 36.000 katten achtergelaten). De aanpak van dat knelpunt en de budgettaire aspecten ervan liggen moeilijk.

De meeste dierenhandelaars verrichten echt puik werk, maar op sommige handelaars valt echter wel wat op te merken en ze bieden niet altijd gezonde dieren te koop aan.

Een niet-gesocialiseerde hond is uiteraard een potentieel gevaarlijk dier.

Voorts moet ook gesleuteld worden aan de onvoldoende transparantie van bepaalde praktijken in de sector, zoals wat er verder gebeurt met de niet-verkochte dieren.

De in de amendementen nrs. 8, 9 en 10 opgenomen bepalingen vormen een aanvaardbaar compromis: de sector kan het hoofd boven water houden, want er kan voort worden verkocht op catalogus en de klanten kunnen goed worden geadviseerd, op grond van hun specifieke behoeften.

Met dat compromis staat de handelaar ook niet langer onder druk: hij kan voortaan een potentiële koper adviseren zonder rekening te moeten houden met zijn af te bouwen «dierenstock».

De minister schaarft zich met andere woorden achter de amendementen nrs. 8, 9 en 10.

Mevrouw Nathalie Muylle (CD&V) betreurt de gekozen werkwijze, waarbij één bepaalde sector wordt aangepakt, maar het vraagstuk niet in zijn geheel wordt benaderd. De spreekster herhaalt haar steun aan het ontwerp van koninklijk besluit van 2005.

De heer Koen Bultinck (Vlaams Belang) constateert dat het beschouwende antwoord van de minister aantoonde dat hij niet echt te vinden is voor de opties waarvoor is gekozen.

Le ministre se dit favorable à la publication de son arrêté royal mais rencontre une opposition au sein du gouvernement, sans doute en raison des moyens budgétaires qui seraient nécessaires à son exécution. Un compromis boiteux est privilégié alors qu'il n'apporte pas de réponse aux problèmes actuels d'importation illégale ou de vente par Internet. Qu'est-ce que le gouvernement a entrepris pour lutter contre ces phénomènes?

Certes le nombre d'abandons est croissant mais il n'existe aucune étude scientifique démontrant que c'est la vente en établissement commercial qui en est à l'origine.

Le ministre peut-il préciser quelles seront les mesures complémentaires qui seront prises par le Roi? Ces mesures seront-elles prises avant l'issue de la présente législature?

Le ministre des Affaires sociales et de la Santé publique précise que l'arrêté royal de 2005 prévoyait certaines mesures en ce qui concerne la vente par Internet mais nul n'ignore que le meilleur texte qui soit peut difficilement résoudre tous les problèmes liés à un phénomène de cette ampleur.

M. Miguel Chevalier (VLD) constate que les groupes de l'opposition sont favorables à des contrôles renforcés: cela est-il plus favorable aux entreprises?

Il réfute les accusations selon lesquelles les présents amendements ne seraient qu'un premier pas, précédant d'autres initiatives plus radicales encore.

Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) connaît parfaitement les problèmes auxquels peuvent être confrontés les indépendants. Le présent débat doit permettre d'améliorer le bien-être animal en prenant en considération les intérêts de chacun.

Par ailleurs, face aux nombreuses critiques de l'opposition, elle rappelle que l'interdiction pure et simple – sans période transitoire – de la vente de chien et de chat dans les établissements commerciaux a été adoptée initialement à l'unanimité des membres de la commission, en ce compris par l'opposition.

L'intervenante constate par ailleurs que les membres de l'opposition ne proposent aucune alternative. Le groupe CD&V se limite en effet à reprendre le projet d'arrêté royal adopté par le Conseil des ministres.

Les amendements 8, 9 et 10 constituent un bon compromis, fondé sur des études scientifiques et qui a démontré son efficacité dans d'autres pays européens: il permet de répartir les rôles de manière harmonieuse. Là où un système analogue a été mis en œuvre, les indépendants se sont adaptés: le projet de loi prévoit

De minister verklaart gewonnen te zijn voor de bekendmaking van zijn koninklijk besluit, maar tegen dat besluit rijst verzet binnen de regering, wellicht omdat de uitvoering van het besluit de begroting zal belasten. Vervolgens wordt gekozen voor een mank compromis, dat evenwel voorbijgaat aan de bestaande moeilijkheden inzake illegale invoer van dieren of verkoop via het internet. Wat heeft de regering al ondernomen om die aspecten tegen te gaan?

Het aantal achtergelaten dieren neemt weliswaar toe, maar geen enkel wetenschappelijk onderzoek toont aan dat zulks te wijten is aan de verkoop van dieren in handelszaken.

Kan de minister preciseren welke bijkomende maatregelen door de Koning zullen worden genomen? Komen die maatregelen er overigens nog vóór het einde van deze zittingsperiode?

De minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid preciseert dat het koninklijk besluit van 2005 in maatregelen tegen de verkoop via het internet voorzag. Het is echter algemeen bekend dat men zelfs met de best mogelijke tekst niet alle aspecten van een fenomeen van die omvang kan oplossen.

De heer Miguel Chevalier (VLD) constateert dat de oppositiefracties gewonnen zijn voor strengere controles. Komt dat de ondernemingen in kwestie ten goede?

Hij verzet zich met klem tegen de verwijten als zouden deze amendementen maar een eerste stap zijn en de voorbode vormen van nog ingrijpender initiatieven.

Mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) weet precies met welke moeilijkheden de zelfstandigen kunnen worden geconfronteerd. Dit debat moet het mogelijk maken het dierenwelzijn te vergroten, met inachtneming van eenieders belangen.

Voorts memoreert het lid dat een absoluut verbod om in handelszaken honden en katten te verkopen, zonder in een overgangperiode te voorzien, aanvankelijk door alle commissieleden werd goedgekeurd, ook die van de oppositie. Ze vermeldt dat gegeven, nu de oppositie heel wat kritiek laat horen.

De spreekster constateert voorts dat de leden van de oppositie met geen enkel alternatief komen. De CD&V-fractie beperkt zich er namelijk toe het door de Ministerraad aangenomen ontwerp van koninklijk besluit over te nemen.

De amendementen nrs. 8, 9 en 10 zijn een degelijk compromis, dat stoelt op wetenschappelijk onderzoek en zijn doelmatigheid heeft bewezen in andere Europese landen: het zorgt voor een harmonische rolverdeling. Overal waar een soortgelijk systeem ingang heeft gevonden, hebben de zelfstandigen zich aangepast: het

justement une période transitoire afin de permettre aux commerçants de déployer toute leur créativité.

*
* *

L'amendement n° 4 est retiré.

Les amendements n° 6 et 7 visant à remplacer l'article 3, sont rejetés par 9 voix contre 4.

L'amendement n° 8 visant à remplacer l'article 3, est adopté par 9 voix contre 4.

Art. 4 (nouveau)

M. Alfons Borginon (VLD) et consorts déposent l'amendement n° 3 qui tend à introduire un article 4 (nouveau) fixant la date d'entrée en vigueur de la loi au 1^{er} janvier 2008.

Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) et consorts déposent l'amendement n° 5 (DOC 51 2771/006) qui tend à introduire un article 4 (nouveau). Cette nouvelle disposition fixe l'entrée en vigueur de l'article 3, tel que modifié par l'amendement n°4 au 1^{er} janvier 2009.

*
* *

Lors de la réunion du 28 mars 2007, *Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) et consorts* déposent l'amendement n° 9 (DOC 51 2771 /008) qui vise à introduire un nouvel article 4 dans le projet de loi. Cette disposition modifie les définitions des notions «élevages de chiens» et «élevages de chats» énoncées à l'article 3 de la loi du 14 août 1986 relative à la protection et au bien-être des animaux. Cette modification suppose que tout élevage doit être un élevage agréé et permettra de contrer le marché noir.

*
* *

Les amendements ° 3 et 5 sont retirés.

L'amendement n° 9, visant à insérer un nouvel article 4, est adopté par 9 voix contre 4.

wetsontwerp voorziet precies in een overgangperiode om de handelaren in staat te stellen al hun creativiteit aan te wenden.

*
* *

Amendement nr. 4 wordt ingetrokken.

De amendementen nrs. 6 en 7 ter vervanging van artikel 3 worden verworpen met 9 tegen 4 stemmen.

Amendement nr. 8 ter vervanging van artikel 3 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

Art. 4 (nieuw)

De heer Alfons Borginon (VLD) c.s. dient amendement nr. 3 in tot invoeging van een nieuw artikel 4 dat de datum van inwerkingtreding van de wet bepaalt op 1 januari 2008.

Mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) c.s. dient amendement nr. 5 in (DOC 51 2771/006) tot invoeging van een nieuw artikel 4. Die nieuwe bepaling stelt de inwerkingtreding van artikel 3, zoals het werd gewijzigd bij amendement nr. 4, vast op 1 januari 2009.

*
* *

Tijdens de vergadering van 28 maart 2007 dient *mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) c.s.* amendement nr. 9 in (DOC 51 2771/006) dat ertoe strekt in het wetsontwerp een nieuw artikel 4 in te voegen. Die bepaling wijzigt de definitie van de begrippen «hondenkwekerij» en «kattenkwekerij» zoals ze voorkomen in artikel 3 van de wet van 14 augustus 1986 betreffende de bescherming en het welzijn der dieren. Die wijziging onderstelt dat elke kwekerij een erkende kwekerij moet zijn en belet aldus dat zich een zwarte markt ontwikkelt.

*
* *

De amendementen nrs. 3 en 5 worden ingetrokken.

Amendement nr. 9 tot invoeging van een nieuw artikel 4 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

Art. 5 (*nouveau*)

Mme Magda De Meyer (sp.a-spirit) et consorts déposent l'amendement n° 10 (DOC 51 2771/006) qui tend à introduire un article 5 (*nouveau*). Cette nouvelle disposition fixe l'entrée en vigueur de l'article 3 (à l'exception du dernier alinéa), tel que modifié par l'amendement n°9, au 1^{er} janvier 2009.

*
* *

L'amendement n° 10 est adopté par 9 voix contre 4.

L'ensemble de la proposition de loi, tel qu'amendée, est adopté par 9 voix contre 4.

Le rapporteur,
Magda RAEMAEKERS

Le président,
Yvan MAYEUR

Art. 5 (*nieuw*)

Mevrouw Magda De Meyer (sp.a-spirit) c.s. dient amendement nr. 10 in (DOC 51 2771/006) tot invoeging van een nieuw artikel 5. Die nieuw bepaling stelt de inwerkingtreding van artikel 3 (met uitzondering van het laatste lid), zoals het werd gewijzigd bij amendement nr. 9, vast op 1 januari 2009.

*
* *

Amendement nr. 10 wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

Het gehele aldus geamendeerde wetsvoorstel wordt aangenomen met 9 tegen 4 stemmen.

De rapporteur,
Magda RAEMAEKERS

De voorzitter,
Yvan MAYEUR